

# LE MIROIR DES MODES

VOL. LXXVIII

JANVIER 1919

NUMÉRO 1



"OVER THERE", LE REFRAIN FAVORI DES AMÉRICAINS

ÉDITÉ MENSUELLEMENT PAR

THE BUTTERICK PUBLISHING CO.

27, Avenue de l'Opéra, Paris

Paris,

Londres,

New-York

Abt. 12 fr. par an.—Num: 1 fr. 25

Etranger: Abt. 15 francs.

IMPRIMÉ A NEW-YORK, ÉTATS-UNIS



# Notre Prime Mensuelle

Nos Lectrices trouveront tous les mois à l'intérieur du Miroir des Modes

## LE COUPON qui leur donne droit à 1 PATRON BUTTERICK

Ce coupon, valable pendant trois mois, permet à toute lectrice de choisir un patron de la taille qui lui convient et du modèle qu'elle préfère.

### LES PATRONS BUTTERICK sont vendus aux prix suivants:

#### POUR DAMES OU JEUNES FILLES:

Manteaux .....	2 fr.
Robes (un seul numéro) .....	2 fr.
Jaquettes, paletots, vestes, mantes .....	1 fr. 75
Coranges ou blouses .....	1 fr. 75
Jupes et jupons .....	1 fr. 75
Costumes de bains pour dames, jeunes filles (et hommes) .....	1 fr. 75
Tabliers, robes de maison et d'intérieur, kimonos, matinees .....	1 fr. 75
Lingerie et robes de dessous .....	1 fr. 75
Dessins découpables .....	1 fr. 75

#### POUR FILLETES ET GARÇONNETS (AU-DESSUS DE 10 ANS)

Manteaux et vareuses (pour tout âge) .....	1 fr. 75
Costumes, robes, vestons, pyjamas .....	1 fr. 75

#### AU-DESSOUS DE 10 ANS

Lingerie et tabliers .....	1 fr. 50
Lingerie pour garçonnets, jusqu'à 15 ans .....	1 fr. 50
Robes .....	1 fr. 50
Blouses et pantalons séparés .....	1 fr. 50
Vêtements pour bébés .....	1 fr. 50
Laette .....	1 fr. 75
Et divers, tels que: manches, chapeaux, bonnets, cols et manchettes, étoles et manchons, patrons pour poupées, etc. ....	1 fr. 50



# LE MIROIR DES MODES

JANVIER 1919

VOL. LXXVIII

NUMÉRO 1



Magazine  
pour  
la Femme  
et  
la Famille

Littéraire,  
Instructif,  
Amusant  
et  
Utile

## SOMMAIRE

Sunlight (Rayon de Soleil): <i>J. W. Alexander</i> . . . . .	1
Figures de Femmes (Celles dont on parle) . . . . .	2
Deux Muses de la Danse . . . . .	3
Le Culte des Disparus: <i>Marquise Regnaud</i> . . . . .	4
Les Femmes de France: Un Jugement Américain . . . . .	5
Trois Reines du Théâtre . . . . .	6
Ce que doivent savoir les Mamans: <i>Dr. E. C.</i> . . . . .	7
Etes-vous Femmes Pratiques? . . . . .	8
La Gaffe de Bernard: <i>Mady</i> . . . . .	9

Santé de l'Âme.-Gaieté de l'Esprit: <i>J. Duriez-Maury</i> . . . . .	10
Une Mauvaise Idée: <i>Octave Gallier</i> . . . . .	11
L'Art d'Equilibrer son Budget: <i>Mme D. S.</i> . . . . .	12
Pâtisserie Américaine . . . . .	13
La Cuisine Française . . . . .	14
Broderies, Travaux Féminins, Dessins décalquables, Vêtements de tous genres pour Dames, Jeunes Filles, Fillettes, Garçonnetts et Bébés, de la page . . . . .	16 à 30
Notre Couverture: "Over There", (Là-bas, c'est-à-dire en France) Refrain favori des Américains: <i>Guy Hopp</i> . . . . .	



# FIGURES DE FEMMES

## CELLES DONT ON PARLE



Le nom de Mlle Anne Morgan, fille du célèbre milliardaire, est prononcé dans toute la France avec respect, reconnaissance et admiration pour l'œuvre de reconstruction qu'elle a entreprise et qu'elle mène à bien avec une insatiable ardeur.



Photo par René Dupont

La marquise d'Aberdeen et de Temair, fondatrice de l'"Ordre Victoria des Infirmières du Canada", auteur de "la Croisade de l'Irlande contre la tuberculose", du "Concile international des Femmes", et présidente de plusieurs sociétés philanthropiques irlandaises.



Photo copyright par Henry Maass

Mme Carton de Wiart, femme du ministre de la Justice de Belgique, est une des plus nobles femmes dont ses compatriotes ont le droit de s'enorgueillir. Il est inutile de rappeler à nos Lectrices le rôle admirable que cette grande patriote a joué au cours de ces dernières années.



Photo copyright par R. O. Bayne

Mlle Lucienne Dervylle, fille du comte et de la comtesse de ce nom, qui est actuellement à New-York, a beaucoup de succès dans la haute société new-yorkaise, dont elle est l'hôte.



Le nom de Mlle Odette Gastinel est célèbre en Amérique. Elle doit cette célébrité à un message qu'elle adressa, au nom des élèves du lycée Victor Duruy, aux étudiantes d'Amérique et auquel journaux et revues donnèrent une grande publicité. Mlle Odette Gastinel, qui est née en 1901, est la fille de l'inspecteur général de l'enseignement secondaire et la nièce de M. Bouglé, l'éminent sociologue, professeur à la Sorbonne.



Photo International Art Service

La comtesse de Listurno, si populaire dans la haute société londonienne, consacre tout son temps à la Croix-Rouge anglaise en France. La comtesse de Listurno est la fille d'un éminent diplomate chilien.



# DEUX MUSES DE LA DANSE



La danse elle-même conduit aussi au cinéma!

Voici, à droite, la célèbre danseuse américaine Irène Castle. On se souvient que son mari, son partenaire dans ses danses, qui s'était enrôlé dans le corps de l'aviation, se tua dernièrement au cours d'un vol aux Etats-Unis. Depuis cette tragédie, Mme Irène Castle consacre une grande partie de son temps et de son énergie à la Croix-Rouge et autres oeuvres patriotiques. Comme tant d'autres actrices fameuses, Mme Irène Castle a été popularisée par le cinématographe. Le chapeau qu'elle porte ici ne rappelle-t-il pas un peu le couvre-chef dont Rembrandt s'est coiffé lui-même dans un de ses tableaux en même temps que le béret de nos alpins?



*Photo de Alfred Henry Johnston*

*Mme Castle a un faible pour le béret des Chasseurs. Il est vrai que celui qu'elle porte ici est orné de deux ailes qui le rendent presque méconnaissable*



*Photo de Alfred Henry Johnston*

*Dans son... plumage de dentelles et de rubans, on dirait que cette jolie danseuse a des ailes*

La jolie danseuse dont nous reproduisons ci-contre la gracieuse silhouette doit sa grande popularité auprès du grand public américain à ses danses remarquables de légèreté. En la voyant évoluer avec tant de grâce aérienne sur la pointe de ses petits pieds, le vers de Lermontov sur l'oiseau vous vient naturellement à l'esprit: "Même quand l'oiseau marche, on sent qu'il a des ailes."

Lorsque Marilyn Miller danse, légère, aérienne comme une oiselle, dans son... plumage de dentelles et de rubans, on dirait vraiment qu'elle a des ailes.

Elle n'est pas seulement une danseuse exquise, elle est aussi excellente actrice et chante d'une voix délicieuse. Son charme, sa grâce et son talent joints à sa grande jeunesse, à ses jolies boucles blondes et à ses yeux d'azur font d'elle, pour ses compatriotes, une "very attractive little lady."







## LE CULTE DES DISPARUS

**C'**EST l'honneur du monde moderne d'avoir spiritualisé l'idée de la mort.

Il n'en a pas toujours été ainsi. Les anciens n'ont pas su dégager complètement cette idée des réalités matérielles, et des souvenirs terrestres. Soit qu'ils aient vu dans la mort un anéantissement irrémédiable au-delà duquel rien ne subsiste, soit plus souvent qu'ils l'aient considérée comme le départ des "individus" pour un monde inconnu, mais où ils emportent les besoins et les banalités d'ici-bas, et les mêmes conceptions du bien et du mal, du bonheur et de la souffrance, le culte qu'ils rendaient à leurs disparus, les rites de leurs funérailles comportaient certaines pratiques étranges qui, aujourd'hui, nous semblent injurieuses ou puériles, révoltantes ou sangrenues. Il a fallu le lent et progressif travail de la civilisation et surtout l'influence définitive et si profonde de l'idée chrétienne pour aboutir à cette spiritualité de nos rites funébres modernes, à la noble élévation des pensées qui les inspirent et de leurs intentions, à ce culte de beauté, de respect et de glorification que nous adressons à l'âme immortelle.

Aujourd'hui, sur l'angoisse de la mort, plane l'invisible confiance dans les promesses du christianisme, et, sur la douleur des séparations, la douce espérance du revoir, le dogme merveilleux de l'immortalité de l'âme.

Aussi peut-on dire que nos rites, et plus encore les pensées qui les accompagnent, ont atteint le plus haut degré d'élévation que nous puissions concevoir. De même on peut ajouter que nul n'a eu pour apaiser les larmes de la séparation de plus consolants espoirs que ceux de la foi chrétienne.

Toutefois, dans les pays barbares, chez les peuplades arctiques, subsistent des coutumes cruelles, sanguinaires et grossières qui répondent aux plus primitives croyances; et nous avons peine à nous figurer que ces atrocités qui nous révoltent et nous écoeurant sont inspirées du même sentiment que celui qui nous anime dans le culte que nous rendons à nos chers disparus, c'est-à-dire du désir de rendre à celui qui nous quitte un honneur suprême.

La mort n'a jamais laissé l'homme indifférent. Le plus primitif sent peser sur lui l'angoisse du mystère, la tristesse de la fin, quand bien même cette fin ne serait qu'une transformation. Aussi, sous des formes diverses, les deux sentiments qui dominent l'idée de la mort à travers les âges et les peuples, sont l'effroi qui a entraîné les plus bizarres cérémonies destinées à protéger le trépassé contre les dangers qui l'attendent—et les regrets qui ont pris eux aussi pour s'exprimer les formes les plus variées, et que domine ce besoin universel de rendre un suprême hommage au mort.

Le culte des morts a tenu une grande place dans l'antiquité. C'est ainsi que dans le plus vieux poème grec, un tableau de funérailles occupe le centre même de l'oeuvre. Achille fait rendre les derniers devoirs à son ami Patrocle.

Au lever du jour, les Grecs se rendent sur l'Ida et abattent des arbres pour le bûcher. Achille et ses soldats coupent leurs cheveux en l'honneur du mort, les chefs construisent le bûcher et y déposent le cadavre de Patrocle, après l'avoir enduit de la graisse des victimes. Puis, dans les flammes du bûcher gigantesque, Achille précipite quatre coursiers à la haute encolure. Le héros avait neuf chiens de race, hôtes de sa table; il en égorga deux qu'il jeta dans le bûcher, puis ce fut le tour de douze fils valeureux des Troyens magnanimes, qu'il immola avec le fer.

"Ne faut-il pas pour faire dignement son entrée chez les morts et y tenir son rang, des chevaux, des esclaves, une suite imposante? Et n'est-ce pas une nécessité que tous ceux, êtres et gens, qui sont destinés à accompagner le défunt dans l'autre vie, meurent en même temps que lui?"

De même la vie de l'au-delà étant à la ressemblance de la vie terrestre, le mort doit continuer dans l'autre monde à manger, à se vêtir, à se battre, de là tient qu'on dépose dans son cercueil des armes, des vêtements, des provisions de toute nature.

Revenons au poème. Le lendemain on recueille les ossements de Patrocle, on les enfère dans une urne et on les dépose dans la tente d'Achille. Puis, celui-ci, pour "honorer" son ami, fait célébrer des jeux: courses de chars, combat de ceste, lutte, course à pied, combat à la pique, jeu du disque, jeu de l'arc, etc.

Etrange association d'idées qui mêle la joie aux regrets et soit une sorte d'hommage dans l'ardeur de la lutte et les divertissements des jeux, célébrés en souvenir du disparu.

Avec l'adoucissement progressif des mœurs et les lumières de la civilisation, les anciens renoncèrent peu à peu aux sacrifices sanglants et aux coutumes barbares. Ils n'en conservèrent que le symbole. "Le poète latin Virgile, contemporain d'Auguste, quand il décrit les funérailles d'un héros ne manque pas d'y faire figurer son cheval, attristé lui-même comme s'il comprenait que son maître n'est plus. Mais il ne s'agit que d'un rôle de parade, et le sang de la pauvre bête ne coulera pas. L'usage a traversé les temps modernes. Aujourd'hui encore, en Angleterre, le cheval de guerre d'un général figure à ses obsèques, sellé et bridé, et porte les bottes de son maître suspendues à un caparaçon noir et tournées à contre-sens."

Néanmoins, la cruelle tradition des sanglants sacrifices accompagnant les funérailles ne s'est point perdue, et nous la retrouvons de nos jours avec toute son horreur et sa barbarie chez certaines peuplades de l'Afrique.

Ainsi au Dahomey, avant la conquête de la France, la mort du roi était le signal de terribles massacres. "Dès que le despote avait rendu le dernier soupir, ses soldats se précipitaient dehors, le sabre à la main, et massacraient tous les passants. . . En 1862, lors des funérailles du roi Ghezo, le sang de 3.000 créatures humaines arrosa le tombeau du tyran. Les rites exigent, d'ailleurs, que le cercueil du roi soit en terre pêle avec le sang de nombreux captifs destinés à servir dans l'autre monde de garde au souverain."

La mémoire du père de Béhanzin ne fut pas honorée de moins cruelle façon, selon le récit d'un témoin, le son du gong annonça aux populations que la tuerie allait commencer. Dès le point du jour cent hommes furent mis à mort et autant de femmes massacrées. On jeta ensuite dans le sépulcre royal soixante hommes vivants, cinquante chèvres, cinquante moutons, cinquante coqs. Le nouveau roi, pendant ce temps, se promenait autour de son palais et ses soldats des deux sexes fusaient partir des salves de coups de fusil. Quand il revint près du tombeau, on massacra encore devant lui cinquante esclaves. En quelques jours plus de cinq mille êtres humains furent ainsi égorgés. On allait accrocher les têtes aux portes du palais, comme décoration. . .

De tels récits nous font apprécier davantage les bienfaits de la conquête et l'oeuvre de lumière et de pitié de nos courageux missionnaires.

L'Inde,—berceau de la civilisation,—et qui, néanmoins,

a élevé les temples les plus impressionnants à l'effroi, à la Peur, aux divinités redoutables et terribles du mal, a, elle aussi, entouré la mort de sacrifices plus ou moins volontaires dont la coutume subsistait encore au début du XIX<sup>ème</sup> siècle. C'est ainsi qu'au Malabar,—la chanson de Mme Angot en fait foi,—les veuves présumées ne pouvaient supporter la séparation, elles se brûlaient sur un bûcher pour rejoindre plus vite leurs époux. On nous conte ainsi la cérémonie:

"Un rajah de Brahmapour venait de mourir, il resta deux jours exposé sur un char, pendant que les brahmanes annonçaient au peuple que l'épouse du rajah partagerait le bûcher de celui-ci. Dans l'après-midi du troisième jour les prêtres suivis de musiciens transportèrent le corps du rajah de Brahmapour jusqu'à l'endroit où devait avoir lieu la cérémonie suprême. Derrière le char, s'avancait la veuve se soutenant à peine et poussée par deux fanatiques. On arrive ainsi devant la pagode près de laquelle un empilement de bois de santal avait été déposé. Pendant la nuit, la veuve avait été cintrée de hang (infusion de lin et d'opium) afin qu'elle pût mourir sans effroi. Aux premières lueurs du jour, la porte de la pagode s'ouvrit et le chef des brahmanes sortit le premier, tenant à la main une torche enflammée. Deux autres prêtres suivaient, entraînant la veuve, escortée elle-même de quatre autres victimes. A ce moment l'épouse du rajah se rejeta en arrière; mais les brahmanes s'emparèrent d'elle et la couchèrent violemment sur le bûcher, auquel celui qui portait la torche mit le feu." Le récit ne nous dit point si le rajah eut été contraint de subir le sort de son épouse dans le cas où celle-ci fût morte la première. Il est à présumer que Confucius eut des bontés particulières et une largeur d'esprit toute spéciale pour le sexe privilégié.

Plus douces, mais plus étranges, furent les croyances de la vieille Egypte entraînant les pratiques de la momification. Pour eux, la destinée du mort dans l'autre vie était liée à la conservation de sa dépouille mortelle. On assurait son bonheur en préservant son corps de la corruption, de là, l'embaumement prescrit par la religion égyptienne. "Hérodote nous a donné le détail de cette singulière cérémonie. L'embaumeur extrayait d'abord la cervelle par les narines, puis incisait le flanc avec une pierre d'Ethiopie tranchante. Les organes internes étaient passés au vin de palmier, baignés dans des aromates broyés, et remplacés ensuite dans le corps, que garnissait, au-dedans, une poudre de myrthe et de cannelle. Ainsi préparé, le corps restait soumis à l'action du natron (carbonate de soude) pendant soixante dix jours avant d'être enveloppé entièrement de bandelettes de toile enduites de gomme arabique. Les parents venaient alors le réclamer: un étui du bois, ayant la forme du corps humain, avait été fabriqué. On l'y enfermait et on le conduisait à l'hypogée. Dans la paroi d'un des couloirs de l'obscur nécropole, creusée dans les profondeurs de la terre, une case vide s'offrait, on y plaçait l'étui et le mort dormait du sommeil mystérieux . . . d'où quelque archéologue viendrait le tirer quatre mille ans plus tard."

Nous retrouvons ce désir de la conservation du corps chez certaines peuplades sauvages. Notons les coutumes suivantes: (décrites par le "Journal des Démonelles") "A Noux-la-Hiva, le cadavre, dont on a retiré les viscères, est assis sur une pierre et desséché à l'air libre; chaque nuit, le plus proche parent du défunt vient le frotter d'huile de coco; quand la peau a pris l'apparence du parchemin, les



restes du défunt sont enroulés dans des bandelettes d'étoffe. Chez les Indiens Cariscos qui habitent le sud de la province de Pernambuco, au Brésil, le mort est littéralement fumé, comme une viande de conserves. Les Indiens Guaranos de l'Amérique centrale dessèchent leurs morts par un procédé analogue, puis leur tatouent la figure, les revêtent de belles étoffes et de peaux, les placent dans des sortes de grands paniers allongés, les recouvrent de feuillage et d'herbe et l'égouttent le tout solidement. Ils vont ensuite déposer ces singuliers cercueils au milieu des broussailles d'une forêt.

Même usage en Malaisie où les indigènes sèment autour du cercueil ouvert des graines de plantes grimpantes qui font au corps un linceul de verdure. Les indigènes des îles Andaman, dans le golfe de Bengale, plongent les corps de leurs morts dans la mer ou les attachent à une solide corde; en quelques jours les poissons ont dévoré les chairs. Les os sont alors soigneusement recueillis et suspendus au toit de la hutte!

Ce serait également très curieux de passer en revue toutes les cérémonies et coutumes plus ou moins baroques destinées à veiller sur le passage du mort dans l'autre monde et à le protéger contre les embûches tendues par les méchants esprits. Le plus souvent, c'est par un vacarme assourdissant que l'on espère mettre en fuite les esprits dangereux, à moins que l'on ne préfère, à l'exemple des Anciens, les amadouer et apaiser leur colère par des cadeaux, tels que gâteaux, destinés lors du passage du Styx à adoucir le chien Cerbère, et l'obole donnée au batelier Caron.

Notons que ces coutumes se sont conservées dans certains pays en dépit des lumières du christianisme et de l'évolution des mœurs. Mais alors, elles ne sont plus que la conséquence d'une inconsciente fidélité à la tradition et elles ne répondent plus à aucune intention païenne. Une sorte de mystérieuse poésie tenue du passé leur donne un charme étrange.

Ainsi en Roumanie, terre des légendes et de vieilles coutumes, les pleureuses, les femmes et les filles des prêtres, chantant quelques-unes des vieilles ballades au rythme cadencé recueillies par le grand poète Héliane Vacaresco, pétrissent-elles un gâteau funéraire de blé, de miel et de pavots, sur lequel elles tracent en traits de sucre coloré l'image du défunt.

Il est facile de reconnaître le symbole païen de ce gâteau destiné à apaiser la triple gourmandise du chien aux trois têtes. Le pavot a pour mission de l'endormir; toutefois, si le narcotique ne produisait point son effet, le chien, grâce à l'image tracée sur le gâteau, reconnaîtrait néanmoins le voyageur et, calmé par son offrande, le laisserait passer. Même persistance des vieux mythes du paganisme dans ces danses stridentes des *chhusarin* couverts de grelots et qui poussent d'effroyables cris, en se frappant les mains très fort.

Chez les peuplades arriérées, ce rite, entouré de pratiques grossières et sauvages, dégénère en orgie effrénée. Ainsi nous décrit-on un enterrement sakalave à Madagascar.

"Dès qu'arrive l'heure de la veillée nocturne, les gourdes de rhum circulent à la ronde, et se vident en l'honneur du trépassé. Les cerveaux s'échauffent. Une bacchanale endiablée avivée sans cesse par l'alcool, commence autour du corps, et le jour se lève sur un spectacle écoeurant d'ivresse et de folie. On va procéder à l'inhumation. Quatre hommes emportent le cadavre sur une civière et toute la foule suit, hurlant et titubant. La pétarade des fusils brandis furieusement éclate et ne s'arrêtera qu'une fois la dépouille du défunt enfermée dans le mausolée familial. C'est alors le moment du sacrifice. Les boeufs dont l'âme accompagnera celle du maître sont amenés et immolés.

Une apothéose termine la cérémonie, apothéose fantastique et macabre. Les cris reprennent plus rauques, entrecoupés par les décharges de poudre, les gémissements des femmes ivres se traînent plus lugubrement, tandis que d'un immense bassin montent des flammes bleuâtres d'un

punch gigantesque devenu bientôt le centre d'une bam-boula échevelée. Tout à l'heure, au retour au village, des quartiers de viande et des montagnes de riz répareront les désordres et les forces des amis du mort, et de nouvelles, rasades de rhum les jetteront dans un sommeil de brutes, pendant que, là-bas, de la tombe fraîchement fermée, s'exhalera l'odeur écoeurante des graisses fondues.

C'est le même désir d'éloigner les démons malfaisants qui incite les Indiens de la Colombie britannique (Ouest du Canada) à placer auprès de la tombe des chefs de grandes figures en bois.

Un pays qui, entre tous, a entouré la mort de cérémonies compliquées et de rites minutieux, c'est la Chine; voici, par exemple, le récit des funérailles d'une jeune fille, répondant d'ailleurs à une cérémonie à peu près invariable, consignée dans un livre spécial appelé "LI-KI."

"La jeune fille qui vient de mourir est étendue sur une natte, et les siens, autour d'elle, pleurent, sanglotent, et se lamentent suivant qu'il est ordonné. Puis on procède à la toilette. On revêt la morte de ses plus jolies robes brodées de fleurs de dragons, on pique dans ses cheveux noirs les épingles d'or, les papillons d'argent et les fleurs artificielles. Un peu de blanc sur ses joues, quelques mouches, une touche de fard sur les lèvres donnent au corps une faible apparence de vie. Des étuis d'or encerclent les ongles des mains. Ainsi vêtue, la morte est ensevelie dans deux linceuls l'un blanc, l'autre rouge, et placée dans le cercueil sur une couche de chaux vive. Posée sur la poitrine, des amulettes détournent d'elle les mauvais sorts.

Puis, au son des gongs, des flûtes et des tambourins, le cortège se met en marche. En tête s'avancent deux hommes habillés d'une tunique noire. Coiffés d'un chapeau de feutre d'où pend une plume rouge, ils sèment derrière eux des petits papiers d'or et d'argent pour conjurer les esprits malsains. Viennent ensuite les musiciens et les porteurs de bannières de soie, bleues ou blanches et de parasols de satin violet. Puis, c'est le tour des serviteurs de la défunte, ils promènent sur des brancards des vêtements de femme, en papier également, des charrettes minuscules attelées de mules de carton, une chaise à porteurs, et toute une collection d'objets domestiques, menus et bariolés comme des jouets. Enfin, entourés de prêtres, qui disent les prières, le cercueil, énorme, porté à bras par huit valets et, derrière lui, entassées dans des voitures tendues de toile blanche, les femmes et les pleureuses criant et gesticulant.

Cependant on arrive au lieu marqué pour l'inhumation; le catafalque est déposé à terre. Point de fosse creusée: le cercueil est simplement recouvert d'une mince couche de terre; tous les assistants offrent à l'âme de la défunte les trois saluts rituels dans la fumée de l'encens, du muse et du benjoin. Et, soudain, voici qu'une flamme légère s'élève, la maisonnette, les robes et les charrettes de papier, toutes ces imitations enfantines d'objets familiers ont été allumées, elles s'évaporent en fumée pour accompagner l'âme de la morte dans le monde mystérieux où elle vient de pénétrer et subvenir à ses besoins sous la forme d'une monnaie immatérielle et impalpable."

D'ailleurs, en Chine comme au Japon, les défunts restent en relation avec les vivants. A date fixe, ceux-ci les visiteront et leur apporteront des offrandes. Le jour des morts ils iront arracher les herbes sur leurs tombes, et leur offriront au logis un repas solennel de poissons, de gâteaux, de riz, de fruits, de thé et d'eau-de-vie.

Les cierges brilleront pour honorer la venue de leur âme, et, sur l'autel domestique, les parfums du Thibet mêleront leur arôme à celui des fleurs printanières.

Dans le culte que le Japon rend à ses morts, tout est douceur, poésie mièvre, puérilités délicates; et ce peuple enfantin et stoïque où la mort est acceptée avec un sourire sous lequel se cache un étrange héroïsme presque barbare, n'a jamais offert à ses dieux de sanglants sacrifices.

"Des fleurs, de l'eau fraîche, les prémices des récoltes, des chansons et des danses, voilà qui satisfait pleinement les Immortels."

Sans doute, le bouddhisme a pénétré au Japon avec son cortège de mélancoliques croyances; mais l'âme japonaise en a adouci les rigueurs. La Roumanie, que j'évoquais tout à l'heure, a paré, elle aussi, le culte de ses morts de douceur et de poésie, et elle veut vivre avec ceux qui ne sont plus; elle "sait" que les morts reviennent et se mêlent aux vivants qu'ils protègent; pour elle la pire injure, c'est l'oubli. La jeune fille au voile se penchera longuement sur le vieux puits, aux rayons de la lune, et si elle évoque avec patience et amour le cher visage du fiancé qu'elle pleure, elle le verra apparaître à la surface de l'eau; Héliane Vacaresco qui a traduit les ballades funèbres que les cobzars viennent entonner autour des morts, a écrit: "Le culte des morts constitue chez nos paysans une religion à part. Ils n'infirmité jamais aux disparus l'oubli injurieux. Leurs amonnes sont distribuées au nom des morts. Au nom des morts, les femmes portent des amphores pleines d'eau aux malades et aux vieillards. Et, dans ce culte, tout est clair, tendre, lumineux, dépouillé de l'horreur qui, en général, entoure le trépas. La douce âme est vénérée mais on la traite familièrement, on l'associe aux peines et aux jouissances terrestres, on lui assure qu'elle y a toujours sa part."

Quant aux chants des morts improvisés le plus souvent par les "pleureuses" des villages, il arrive fréquemment, tant la mort est bravement acceptée par le Roumain, que le mourant lui-même les compose et en fasse des répétitions avant son heure dernière.

Les cimetières sont quotidiennement visités car ils ne faut point que le mort soit seul, et les oiseaux viennent boire l'eau du ciel recueillie dans des coupes sur les tombes, afin de tenir compagnie aux défunts. Une phrase charmante du "Rhapsode" s'exprime ainsi:

"Ce sont les pas des enfants qui font les sentiers des tombes."

Après l'exposé de tant de coutumes diverses, de cérémonies destinées à honorer les morts, leur sépulture ou leur souvenir, la pensée s'envole infailliblement vers nos champs de bataille qui sont aussi de glorieux champs des morts.

Ici, point de rites compliqués, point de gestes de commande ou de manifestations extérieures, faisant partie d'une mise en scène traditionnelle, point de cortège bruyant mêlant les chants et les pleurs et trop souvent parodiant la douleur quand ils ne la profanent pas.

Mais la mort dans toute sa simplicité et sa beauté héroïque, l'adieu dans toute sa dignité noble et discrète, la douleur, le souvenir et le respect dans un silence sublime sur lequel plane la reconnaissance infinie des peuples de l'idéal douceur des promesses divines!

Petits cimetières de village, sur la paix desquels chante le murmure des pins, modestes enclos bouleversés par la mitraille, croix de bois marquées d'un nom, et groupées dans quelque champ onduleux, ou rencontrées solitaires au revers du fossé... moins que cela... terres sans nom, petite boursoufflure de la terre que recouvre déjà le gazon et qui ne livre pas même le secret d'une nationalité... Qu'importe! Plus les âmes montent, moins elles réclament de gestes et de signes extérieurs, seules, l'intégrale sincérité du sentiment et sa spiritualité sont dignes de l'âme immortelle. Qu'importe le mystère émouvant et la simplicité stoïque des tombes anonymes!

"Je repose un soldat", dit le tertre, et il n'est pas de glorification plus éloquente.

Et la terre de France, douce aux exilés, douce à tout ceux qui souffrent se fait plus douce encore au sommeil des morts qui sont tombés en la défendant.

Notre terre dira, lorsque le soleil vif viendra pailletter d'or le vert de chaque feuille:

"Réchauffe! Il ne faut pas qu'un enfant adoptif puisse sentir le froid, dans le lit qui l'accueille!"

"Et le soir rituelant et le matin léger chanteront, sur la tombe où git ton espérance: va, ce n'est pas dormir "sous un sol étranger que de dormir sous le sol de la "France!"

MARGUERITE REGNAUD.

## LES FEMMES DE FRANCE

NOUS avons été souvent injustes, par ignorance s'entend, envers les nobles femmes d'une race héroïque, lisons-nous dans un magazine américain.

Ces nobles femmes d'une nation héroïque sont les Françaises. Et, afin de réparer cette injustice, de dissiper cette ignorance, le magazine en question publie un long article sur les Femmes de France, signé du nom du docteur Powell qui a fait un long séjour en France et en a rapporté des impressions très favorables.

De l'article du Dr. Powell, qu'il nous est impossible de traduire en entier, nous extrayons les principaux passages suivants:

"Ceux qui s'étaient fait une opinion des Femmes Françaises d'après les pages heurtées de Guy de Maupassant ou par quelques hâtives impressions prises sur le vif lors d'un rapide passage sur les grands boulevards, se sont aussi lourdement trompés de ceux qui jugent les Anglaises d'après les suffragettes de Londres et les Américaines d'après les scandaleuses révélations d'un procès encore assez récent.

En des circonstances où, chez nous, le jeune homme est tenu à la réticence parce qu'il croit son cas unique, sa situation sans exemple et le problème qui le confronte étranger à la compréhension de sa mère, en ces circonstances-là le jeune Français vient chercher conseil et puiser de l'espérance sur le sein de sa mère.

Si les Françaises ont montré moins d'intérêt que leurs sœurs des autres pays sur la question du suffrage féminin, c'est parce qu'elles ont toujours joui d'une influence incontestée par suite de leur position centrale dans la famille qui est la base de la civilisation française. Cette influence de la femme française est hors de toutes proportions avec celle que peuvent avoir les femmes de n'importe quel pays. Ayant la proie, elles n'éprouvent nullement le désir de l'abandonner pour l'ombre.

Et s'il faut aborder le sujet de la faible natalité en France, je dirai simplement que l'enfant est chose si précieuse aux yeux des Français qu'ordinairement il



## UN JUGEMENT AMÉRICAIN

demeure un rêve tant que les parents ne sont pas en mesure de pourvoir à ses besoins et à son éducation. D'ailleurs, si l'on voulait bien étudier à fond la question dans tous les autres pays, on constaterait que dans les classes instruites et responsables la situation ne diffère pas de celle que l'on constate en France.

Le caractère ne s'improvise pas. Ce que les Françaises nous paraissent aujourd'hui, elles l'ont toujours été, et la guerre n'a eu pour résultat que de faire ressortir leurs qualités: équilibre mental, patience, tenue, chic, charme.

Si l'on me demande où l'on trouve la femme possédant toutes les qualités requises pour faire une excellente épouse et une parfaite mère de famille, je réponds, en France; et j'ajoute que la Française est la merveille de son sexe, et qu'elle est la plus vigilante gardienne du mariage.

Elle est non seulement la collaboratrice et la dévouée compagne de son mari, mais elle est surtout la conseillère, l'amie, la camarade de ses enfants. Nulle part au monde les liens entre la mère et le fils ne sont plus étroits qu'en France.

Si chez nous l'amour maternel a quelquefois échoué dans sa tâche qui est de retenir l'adolescent au foyer, c'est à cause de notre système d'éducation qui diffère essentiellement du système français.

La mère française ne perd jamais son empire sur son fils. Il y a entre elle et lui plus que de l'amour. Il y a cette camaraderie qui fait de la mère la confidente de son enfant.

Enfin, pour résumer, on peut dire que la Femme française est, contrairement à l'opinion erronée généralement accréditée, simple, pratique, sensible, tenace, déliée, prudente, prévoyante et affectueuse. Elle est sensible mais non sentimentale, sociable mais non superficielle, effervescente mais endurante. Elle est un composé de cœur et de cerveau qui explique Joffre, Pétain, Foch, et les Poilus.



# TROIS REINES DU THÉÂTRE

DE LA SCÈNE A L'ÉCRAN  
TROIS ÉTOILES FAVORITES  
DU  
GRAND PUBLIC AMÉRICAIN



Photo de Strenua Page

L'Amérique ne nous a jamais été plus chère qu'en ce moment. Tout ce qui la concerne nous intéresse, et rien de ce qui l'intéresse ne nous est indifférent. Puisqu'il en est ainsi, nos Lectrices nous sauront sans doute gré de leur présenter deux des plus populaires actrices américaines: la charmante Marguerite Clark dont nous reproduisons l'image ci-dessus, et la non moins charmante Mary Pickford. Cette dernière a été surnommée par un magazine la "little lady of the curls", à cause de ses jolis cheveux qui tombent sur ses épaules et sur son cou en boucles blondes. Ici, n'a-t-elle pas l'air d'une petite Cendrillon moderne, mais plus élégante cependant que celle du bon Perrault?



Photo J. L. H. C.

Le théâtre, comme le journalisme, conduit à tout; même au . . . cinématographe. Il a attiré à lui toutes les étoiles, qu'elles se nomment Sarah Bernhardt, Réjane ou Lina Cavalleri. On voit ici cette dernière dans un nouveau film intitulé la "Rose de Grenade", où la célèbre cantatrice joue avec son mari Lucien Muratore.





# CE QUE DOIVENT SAVOIR LES MAMANS

## SOINS A DONNER AUX YEUX DU NOUVEAU-NÉ

### SON PREMIER BAIN.—SA TAILLE.—SON POIDS

**D**ÈS la naissance, la santé de bébé est, pour la jeune maman inexpérimentée, un problème des plus compliqués qui n'est pas sans la tourmenter outre mesure.

Chez le nouveau-né, les yeux sont les organes les plus délicats, et qui exigent nos premiers soins, soins préventifs, il va sans dire. Il faut prévenir les nombreuses affections qui menacent ces organes fragiles, et principalement la plus dangereuse de toutes: l'ophtalmie.

Pour la prévenir, le médecin laisse tomber dans l'oeil quelques gouttes d'une solution de nitrate d'argent. Cette précaution qui est des plus nécessaires, car il y va de la vue de l'enfant, ne devrait jamais être négligée.

Après les soins préventifs donnés aux yeux, bébé est prêt pour son premier bain. Il convient que ce bain soit donné le plus rapidement possible, et pour cela il faut que tous les articles nécessaires soient à la portée de la main de la personne qui y procède.

Voici la nomenclature de ces objets:

Un thermomètre, de petits carrés de linge ou de gaze, de l'huile d'amande douce, du savon, de la poudre de talc, de l'ouate hydrophile, une solution d'acide borique pour le nez, des bâtonnets de bois munis d'un petit tampon d'ouate pour procéder au nettoyage du nez et des oreilles, deux compte-gouttes pour la solution d'eau boriquée, des pelotes garnies d'épingle de sûreté, des aiguilles enfilées, les vêtements nécessaires à l'enfant.

Le premier bain est de grande importance, attendu qu'il est de toute nécessité d'enlever complètement la substance pâteuse qui adhère tenacement à l'épiderme du nouveau-né. Ceci est fait par un soigneux massage préliminaire de la tête au pied avec de l'huile d'amande douce. On procède ensuite à la toilette du visage avec un morceau de gaze stérilisée, et l'on rince à l'eau chaude. Ensuite le corps est frotté gentiment avec de l'eau chaude, légèrement savonneuse, puis rincé à l'eau chaude claire, soigneusement séché avec une serviette douce chauffée et parsemée de poudre de talc.

Une attention particulière doit être apportée à tous les endroits du corps formant replis, tels que le dessous des bras, le derrière des oreilles, les bourrelets du cou, des bras et des jambes. Ces endroits doivent être soigneusement



séchés, et tamponnés avec un petit morceau d'ouate parsemée de poudre de talc. Un emploi exagéré de poudre est également à éviter, car la poudre formant gruaux ou plaques produit des rougeurs, et ferme les pores de l'épiderme.

La température du premier bain doit être de 38 degrés centigrades, ou 30 degrés 4 Réaumur, ou 100 degrés Fahrenheit. Celle de la chambre doit être de 27 degrés centigrades, ou 21 degrés 6 Réaumur, ou 80 degrés Fahrenheit. On se rendra compte de la température du bain à l'aide d'un thermomètre flottant que l'on peut se procurer dans toutes les pharmacies.

Tant que le cordon ombilical n'est pas entièrement séché, il vaut mieux que le corps du bébé ne soit pas immergé entièrement. On procède à sa toilette avec une éponge.

On lavera les yeux avec un petit tampon d'ouate stérilisée imbibée d'une solution chaude d'eau boriquée. Le tampon ne doit pas servir au lavage des deux yeux.

Il est toujours bon de laisser tomber une goutte de cette solution dans le coin des yeux avant de procéder au lavage. Ce lavage doit se faire d'une manière douce, en prenant soin de bien enlever toutes les matières secrétées qui se trouvent collées aux paupières. On ne replongera jamais dans la solution d'acide borique le tampon d'ouate ayant servi. Lorsque les paupières sont collées par la sécrétion, on les oint de vaseline stérilisée. Dans le cas où cette sécrétion continuerait malgré les soins, on devra en informer le médecin dans le plus bref délai.

Le lavage du nez s'opère avec de courts bâtonnets garnis à l'une de leurs extrémités d'un petit tampon d'ouate.

On trempe le bâtonnet dans la solution d'acide borique, on l'introduit doucement dans la narine et on le tourne gentiment entre le pouce et l'index. Il faut employer un différent tampon pour chaque narine, et ne jamais replonger dans l'eau boriquée celui qui a servi.

Ce nettoyage accompli, on laisse tomber du compte-gouttes, dans chaque narine, deux ou trois gouttes d'eau boriquée.

Si les narines accumulent du mucus, il convient de répéter deux fois par jour l'opération susdite.

Pour procéder au nettoyage des oreilles, on se sert de petits carrés de gaze stérilisée, imbibée d'eau chaude et légèrement savonneuse. Le derrière des oreilles étant des plus sensibles, il faut procéder avec les plus grandes précautions.



Photo par Paul Thompson.  
Ne dirait-on pas qu'il va jouer un mauvais tour?

Est-il besoin de recommander de ne jamais rien introduire dans le conduit de l'oreille, et surtout de ne jamais employer d'objet pointu pour enlever la cire qui s'y forme.

Ne lavez jamais la bouche d'un bébé. La salive normale suffit amplement et excellemment à cette besogne. La bouche de bébé se nettoie d'elle-même par la salive qui l'arrose. Le lavage de cette tendre membrane, de quelque manière douce qu'on y procède, prédispose au muguet.

Dans le cas où le bandage du cordon ombilical se trouverait sali, il convient de le changer immédiatement. Mais lorsque la chose n'est pas nécessaire, il vaut mieux n'enlever le bandage que lorsqu'il est devenu inutile.

Le bandage et l'extrémité du cordon doivent être examinés attentivement chaque jour. Si l'on constate une rougeur, de l'enflure ou de la suppuration, il faut signaler cet état au médecin.

De fréquents changements de vêtements sont nécessaires pour préserver la propreté de l'enfant. Tous ceux qui se trouvent en contact direct avec l'épiderme doivent être changés chaque jour. Les émanations du corps adhèrent aux vêtements de dessous et produisent cette odeur désagréable qui est quelquefois constatée, même chez des enfants dont le corps est parfaitement entretenu.

Il est également de très grande importance que les vêtements du nouveau-né soient lavés au savon de bonne qualité, et qu'ils n'en conservent nulle trace après rinçage à l'eau claire. Cette remarque s'applique surtout aux langes qui doivent être lavés aussitôt que souillés. Il faut les faire bouillir au moins quinze minutes, les rincer plusieurs fois à l'eau claire, et les faire sécher dehors tout un jour ou toute une nuit.

N'employez jamais une seconde fois un linge, même sans souillure apparente.

Tant que les langes souillés n'ont pas été lavés, tenez-les à l'abri des mouches, car il est surabondamment prouvé que des désordres intestinaux sont souvent occasionnés par le contact de ces insectes avec les langes sales.

Le nouveau-né bien portant pèse, en moyenne, à la naissance, sept livres ou sept livres et demie. Au cours de la première semaine, il perd environ de 110 à 220 grammes. Mais après la première semaine son poids ne devrait que s'accroître, soit de 110 à 220 grammes environ par semaine pendant les six premiers mois. Du sixième au douzième mois, en général, son poids augmente chaque semaine de 55 à 110 grammes.



Un bébé bien portant est toujours gai.

Les bêtes nourries au sein gagnent, au cours des premiers mois, plus rapidement que les enfants nourris au biberon. Il faut du temps pour que l'estomac du bébé s'ajuste au lait de vache; il en faut moins pour qu'il s'ajuste au lait maternel. Après les deux ou trois premiers mois, les bêtes nourries au biberon, lorsque le lait est de bonne qualité et que leurs repas sont pris avec régularité, peuvent prendre du poids presque aussi rapidement que ceux nourris au sein maternel.

Le bébé qui pèse sept livres à sa naissance devrait en peser de douze à treize à trois mois, de quinze à seize à six mois, et de 20 à 22 à un an. C'est-à-dire qu'au cinquième mois, le poids enregistré à la naissance devrait avoir doublé, et à un an presque triplé.

Les garçons pèsent souvent un peu plus que les filles à la naissance, mais la progression du poids est presque la même.

La relation du poids avec les maladies et la vitalité est très grande. Rien ne nous indique mieux l'état de santé de l'enfant que la progression constatée dans le poids. Chaque semaine, au cours de la première année, bébé devrait être pesé, et, s'il est délicat, ce pesage devrait avoir lieu deux fois par semaine.

Pour procéder à l'opération de la pesée, l'enfant complètement nu est placé dans une couverture dont on a, au préalable, établi le poids, puis déposé dans le plateau de la balance.

Les enfants gras ont souvent le teint pâle et la chair flasque, et bien qu'ils gagnent rapidement en poids, ce n'est pas la preuve qu'ils se portent bien, au contraire. En général ils ne se développent pas normalement. Chez eux le travail de la dentition est lent; ils sont lents à marcher et tiennent mal en équilibre sur leur séant.

Ces enfants sont souvent ceux qui sont nourris d'aliments ne contenant pas les éléments, les matières nutritives nécessaires au développement normal du corps. Les aliments riches en hydrocarbone et pauvres en graisse et protéine sont ceux qui produisent le superflu de graisse que l'on constate chez les enfants aux chairs pâles et flasques.

Un bébé trop gras n'est pas plus enviable qu'un bébé trop maigre. Toutefois l'état du premier est plus grave que l'état du second.

Une nourriture bien dosée, la meilleure évidemment, est le lait maternel. A défaut de ce lait, celui de la vache est



un excellent succédané. L'un et l'autre contiennent les éléments qui font des os et des muscles solides, aussi bien que des tissus fermes.

Les bêtes gras à l'excès sont rarement aussi vifs, aussi actifs au jeu que les enfants de poids moyen. Le bébé très gras se contente ordinairement de vagir sur son lit ou dans sa voiturette; il est peu remuant, et dort une très grande partie de son temps. Ne faisant point d'exercice, il s'ensuit que ses muscles ne se développent pas ou se développent peu.

Il va sans dire que l'enfant trop gras résiste moins bien qu'un enfant normalement développé aux maladies de toutes sortes qui guettent les tout petits.

Il va sans dire de même que le contraire, c'est-à-dire une maigreur exagérée, est le signe d'un mauvais état de santé. Avec l'enfant dont le poids reste le même, nous nous trouvons en présence du bébé pleurnicheur et maussade. Il a souvent le teint bleuâtre et parfois les yeux bistrés. Il dort rarement bien, et a toujours l'air d'être affamé. Ce n'est pourtant pas faute de manger, mais ce qu'il mange ne le nourrit pas.

Ici encore c'est le gain en poids, gain continu, progressif, qui nous indique que l'enfant progresse bien. La constatation contraire est la preuve qu'il y a quelque chose qui ne va pas chez l'enfant.

On voit donc l'importance des pesées. On voit aussi que c'est l'enfant de poids moyen, celui qui ne pèse ni trop, ni pas assez qui est sain et normal.

La taille moyenne d'un enfant à la naissance est d'environ 50 centimètres. A un an, elle est de 70 à 72 centimètres. Il grandit plus au cours des six premiers mois que durant les six mois suivants. A l'âge de six mois, il compte environ 12 centimètres de plus qu'à la naissance.

Bien que la progression de la taille, durant la première année, ne soit pas aussi importante que la progression dans le poids, elle doit être cependant tenue en considération quand il s'agit de savoir si l'enfant est normal ou non. Un enfant atteint de rachitisme, par exemple, est souvent d'une taille de beaucoup inférieure à celle d'un enfant normal. Beaucoup d'enfants héritent du père ou de la mère leur faible stature, et, bien entendu, dans ce cas, l'enfant n'est pas forcément anormal parce qu'il est d'une taille inférieure à la moyenne.

Dr E. C.





# ÊTES-VOUS FEMMES PRATIQUES?



Toute cuisine idéale doit être pourvue des accessoires et objets qui facilitent le travail de la ménagère et lui épargnent des fatigues inutiles. L'évier, par exemple, doit être assez vaste et placé à une hauteur convenable n'obligeant pas à se tenir courbée.



Bébé doit avoir beaucoup d'air. Dans les maisons où la chose est possible, chaque maman soucieuse de la santé de ses enfants pourrait faire établir devant une fenêtre ou sur le balcon une case de la dimension du matelas comme celle que représente notre gravure, et qui est aérée par le haut et les côtés.



Que préférez-vous? Le phonographe ou la machine à faire la crème? Le modèle représenté ici est des plus pratiques pour les deux raisons suivantes: il n'est pas fatigant et il est facile à nettoyer. Il vous servira à faire de l'excellente crème frappée.



Dans toute maison un peu importante on devrait trouver une table montée sur roulettes pour faire le service de la cuisine à la salle à manger. Il en existe même qui sont munies d'un siège et de pédales et qu'un enfant peut conduire.



Plusieurs kilomètres de pas inutiles sont épargnés à la ménagère pratique et ordonnée qui veut que tous les ustensiles nécessaires à la cuisine soient placés à portée de sa main, dans une armoire dont une des portes rabattue forme une table servant à une foule d'usage.



Balanoire pour monsieur Bébé. Elle se fixe par un crochet dans l'embrasure d'une porte, pendant que la maman vaque à ses affaires dans l'appartement. Bébé y est en sécurité et s'y amuse. Cette balanoire que la maman peut faire elle-même se compose de quatre cordelles, de deux anneaux en fer ou en bois et d'une poche de toile percée de deux ouvertures par où passent les jambes de l'enfant.



Aujourd'hui plus d'une ménagère forcée de réduire les dépenses du ménage ne craint pas d'aller faire elle-même ses emplettes, munie d'un panier dont "l'anse ne danse plus."



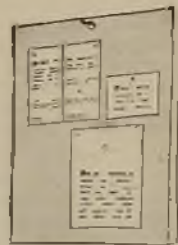
Voici un petit secrétaire aussi utile que pratique et n'occupant qu'une place insignifiante dans un salon ou une chambre à coucher aux dimensions réduites. Le siège se place sous le meuble quand il n'est pas employé.



Toute maison pratique devrait être munie d'un petit monte-charge allant de la cave au grenier ou tout au moins, de la cave à la cuisine. Dans la plupart des maisons son installation ne présente aucune difficulté et est très peu coûteuse.



Pour les repas en famille, une petite étagère tournante comme celle que nous reproduisons ci-dessus est d'une grande utilité: elle met en un instant le poivre, le sel ou la moutarde, à la portée de celui qui les désire.



Toute ménagère ou cuisinière ordonnée devrait avoir dans sa cuisine un petit tableau noir pour y noter tout ce qu'il est important de ne pas oublier, que ce soit à propos de bébé, de provisions à renouveler, de courses à faire, de commandes à expédier, etc.



# LA GAFFE DE BERNARD

par  
MADY



NOUVELLE INÉDITE

ILLUSTRATIONS

DE

RAYMOND M. CROSBY

DANS le bureau Louis XIII, vestige d'un mobilier jadis somptueux, Bernard de Nerville songeait. Enfoncé au plus profond d'un vaste fauteuil, les jambes allongées et les pieds reposant sur un coussin de tapisserie, — fruit des loisirs de quelque vénérable aïeule, — les mains dans les poches de son veston d'intérieur, le dernier représentant de la famille de Nerville, de noblesse authentique et pure de toute mésalliance se livrait à des réflexions non dépourvues d'amertume, à en juger par le pli profond qui barrait son front et une certaine déformation de la bouche, caractéristique chez lui d'un souci ou d'un embarras. Cette fois, souci et embarras motivèrent l'attitude méditative, le plissement du front et la moue de Bernard : il se voyait en effet dans une situation pénible dont il ne savait guère comment se tirer.

L'hôtel de Nerville avait connu jadis des jours de splendeur. Dans ses grandes salles aux plafonds très hauts, aux murs ornés de tapisserie ancienne, de portraits d'ancêtres et de glaces immenses, de brillants causeurs, des hommes éminents, des femmes célèbres par leur esprit autant que par leur beauté étaient venus s'asseoir dans les profondes bergères autour de la table énorme d'une salle à manger d'allure seigneuriale. Mais Bernard n'avait jamais connu ces temps heureux. Son grand-père avait fait au patrimoine familial une brèche que la dot de sa femme, — une pierre dans un gouffre — n'avait pu combler. L'hôtel avait dû être vendu ainsi qu'une partie de ses richesses : le train de maison avait cessé d'être princier et les réceptions étaient devenues plus rares. Le père de Bernard, mort trop jeune, n'avait pas eu le temps de réparer le mal et Bernard s'était trouvé, à sa majorité, héritier d'un bien médiocre quoique encore suffisant pour faire vivre dans l'aisance un ménage bourgeois de goûts simples et soigneux de ses intérêts.

Mais Bernard s'imaginait que l'héritage paternel était une mine d'or inépuisable. Ses amis l'avaient aidé à croquer joyeusement et en un clin d'œil quelques centaines de mille francs, ce qui l'avait obligé à réduire ses dépenses en se logeant plus modestement et en se contentant de deux domestiques pour son service. Il va sans dire que ces sacrifices n'avaient été consentis qu'après la vente d'une nouvelle portion du mobilier et des bijoux de famille dont le produit avait été juste suffisant pour payer quelques dettes de jeunesse.

La quarantaine allait se présenter dans un petit nombre d'années, les cheveux grisonnaient et l'insouciance des jours passés avait fait place à un peu plus de réflexion. Depuis quelque temps Bernard inscrivait plus soigneusement ses dépenses et refusait de se laisser voler par la cuisinière. Mais la comptabilité, ainsi qu'il la tenait, n'avait d'autre résultat que de lui faire constater une fois de plus qu'il allait vers la ruine et assister à sa propre débâcle. Quinze ans plus tôt, il eût envoyé promener ces calculs qui l'ennuyaient, gâtaient ses journées, troublaient son sommeil ; mais son caractère, je l'ai dit, devenait plus rassis : il voulait coûte que coûte sortir de cette impasse. Une seule chance de salut se présentait à son esprit : le travail. Ce dernier ne lui inspirait aucun dégoût ; s'il n'avait jamais rien entrepris pour gagner sa vie, c'était simplement par habitude de l'oisiveté, par tradition ; mais cette fois il était décidé à tout. Il leva la tête. Devant lui, sombre, farouche, orgueilleux, immense, un ancêtre se dressait dans son cadre doré. Bernard eut pour lui un sourire ironique, et il songea : "Si celui-là pouvait parler, ses premiers mots seraient une malédiction à l'adresse d'un Gérard de Nerville qui veut travailler !"

Cependant il se leva résolu. N'ayant ni aptitudes spéciales ni l'habitude du travail, mais seulement des goûts d'artiste amateur, il ne voyait pas très nettement à quoi il serait bon. Il prit le parti d'aller consulter son vieil ami de Vyélis, de lui demander un conseil et au besoin une recommandation.

MONSIEUR de Vyélis n'était pas chez lui ; mais la femme de chambre déclara que "Madame était visible." Dans le petit salon vert d'eau, elle reçut gracieusement Bernard qui lui baisa la main à l'ancienne mode. C'était l'heure des confidences et Bernard n'hésita pas à mettre la femme de son ami au courant de

ses soucis et de ses projets. Mme de Vyélis se récria : — "Travailler ! Un de Nerville ne travaille pas ! D'abord que feriez-vous ?"

— "Je ne sais pas, répondit Bernard. Il me semble qu'en supprimant ma particule je pourrais trouver un emploi dans un bureau."

Madame de Vyélis secoua lentement la tête :

— "Mon pauvre ami, dit-elle, vous ne serez jamais un homme pratique. J'ai trouvé mieux pour vous, beaucoup mieux même."

— "Vraiment ? Et c'est ?"

— "De vous marier."

Bernard demeura un instant interdit : Mme de Vyélis se moquait-elle de lui ? Un peu vexé, il lui dit, très poliment néanmoins :

— "Mais, chère Madame, y pensez-vous ? Alors que célibataire je n'arrive pas à vivre convenablement, vous prétendez que ce serait pour moi une solution que de doubler mes dépenses ! Logiquement j'arriverais deux fois plus vite à la misère."

Mme de Vyélis ne put réprimer un éclat de rire.

— "Voyons, si je vous suggère l'idée de prendre une femme, dit-elle quand elle eut repris son sérieux, ce n'est pas pour augmenter vos dépenses, mais vos revenus. Tenez, laissez-moi faire et je vous présente à une personne qui vous conviendra parfaitement. Pas trop jeune, huit cent mille francs, orpheline, le rêve, enfin !"

— "Mais cette personne ne m'agréera pas. Quand on a 800.000 francs de dot, on n'épouse pas un homme ruiné."

— "Pardon on épouse cet homme ruiné quand il s'appelle Gérard de Nerville et qu'il est ce que vous êtes."

Flatté, Bernard se prêta plus volontiers à un plan matrimonial. Il apprit que mademoiselle Camille Lemarchand venait de partir pour le bord de la mer où elle habitait une superbe villa en compagnie d'une cousine pauvre recueillie par charité. Mme de Vyélis dont le départ était prochain allait se trouver sa voisine. Bernard n'avait donc qu'à choisir pour sa villégiature la même plage que ces dames : On le présentait ; dans six mois il était marié, heureux, remis à flot. Subjugué, Bernard accepta tout. Cependant il réclama quelques précisions sur la personne de cette fiancée possible : mais Mme de Vyélis se refusa à lui en décrire le physique.

— "A quoi bon vous faire son portrait ? dit-elle. Je connais les hommes ; ils sont si contrariants qu'ils trouvent insignifiante la femme qu'on leur dépeint jolie, et déclarent douée d'un certain charme la demoiselle fade dont on n'aurait jamais songé à lui faire l'éloge. Je vous laisse donc le plaisir de la surprise et le soin de juger vous-même."

Lorsque, de nouveau, Bernard se trouva dans le bureau Louis XIII, en tête-à-tête avec son majestueux aïeul, il se demanda s'il n'avait pas eu tort de se laisser convaincre. Le célibat avait tant de charme pour son caractère indépendant, il était si à l'aise dans ses habitudes égoïstes de vieux garçon qu'il doutait d'être pètri d'une pâte à faire un époux modeste ; et puis cette personne pas très

jeune, ayant 800.000 francs de dot et disposée à épouser un homme pauvre, cela lui paraissait un peu invraisemblable, pour ne pas dire louche. Il soupçonnait vaguement un traquenard, une raison cachée qui l'inquiétait. . . Enfin à quoi l'engageait cette présentation après tout ? Si l'affaire cessait de lui convenir, il se retirerait discrètement et tout serait dit.

Bernard de Nerville arriva à Zèda-sur-mer quelques jours après l'installation de Mme de Vyélis sur cette plage et descendit à l'hôtel du Casino. Il s'était fait raser la moustache et dans ses costumes d'été qu'il portait avec une élégance sentant vraiment "la race" il se trouvait rajeuni et dispos. A table d'hôte les jeunes filles le remarquaient beaucoup, et en toutes circonstances, au bain, au dîner, au concert ou sur la plage, se mettaient en frais ou rivalisaient d'artifices pour attirer son attention.

Cependant Mme de Vyélis s'était arrangée pour présenter son protégé au cours d'une représentation au casino. Mlle Camille Lemarchand était accompagnée de la cousine pauvre, Mlle Georgette Lemarchand, qui ne la quittait jamais. Pendant l'entr'acte Mme de Vyélis conduisit Bernard auprès de ces demoiselles.

Tout en s'inclinant respectueusement et en débitant quelques phrases aimables et un peu banales, le candidat au mariage examina discrètement ses deux interlocutrices. L'une blonde, aux yeux clairs, un peu moqueuse, paraissait une trentaine d'années, pas jolie mais gracieuse et pleine de charme, elle portait une toilette des plus simples ; l'autre vêtue avec une certaine recherche d'assez mauvais goût, accusait au moins trente-six ou trente-huit ans ; ses cheveux hésitaient entre le noir et le roux ; maigre elle exhibait un cou qui rappelait de lointains souvenirs du jardin des plantes, et lorsqu'elle voulait sourire, les coins de sa bouche largement fendue, aux longues dents jaunes, remontaient disgracieusement vers les oreilles tandis que ses petits yeux semblaient devenir imperceptibles.

— "Je comprends, songea Bernard de Nerville, qu'il faille beaucoup de charité pour recueillir une cousine de ce genre même pauvre. Cela fait honneur à cette charmante personne qui paraît vraiment sympathique ; mais ce que je ne m'explique décidément pas, c'est la raison pour laquelle possédant une fortune si coquette, cette jeune fille ne s'est pas mariée. Après tout elle tient peut-être à une particule et mon nom est capable de lui convenir."

Après cette présentation, Bernard, prié par Mme de Vyélis de faire connaître ses impressions, ne dissimula pas qu'elles étaient bonnes ; mais charitablement il s'abstint de toute réflexion au sujet de la cousine pauvre qui lui faisait l'effet d'un repoussoir.

Deux jours plus tard Mme de Vyélis annonçait à Bernard qu'il plaisait beaucoup à Mlle Lemarchand et le pria de venir prendre le thé chez elle, ayant invité d'autre part la riche demoiselle et son inséparable cousine.

Bernard accepta avec empressement et à l'heure dite retrouva quelques voisins de villégiature et les demoiselles Lemarchand. La jeune fille blonde servit le thé avec beaucoup de grâce, et sa façon d'offrir les petits fours fit sur Bernard une si profonde impression que, troublé, il prit par distraction, plus de petits gâteaux que la discrétion ne l'eût permis.

Après le goûter on visita le jardin et Bernard fut très empressé auprès de mademoiselle Lemarchand, sans s'expliquer la raison des frottements de sourcils de Mme de Vyélis qui, par instants, lançait des regards fort courroucés. La cousine pauvre semblait elle aussi en proie à un violent dépit, et Bernard comprit qu'elle était pour sa riche parente plus jeune et — ô combien — plus charmante, une sorte de chaperon grincheux et jaloux.

Lorsque Bernard prit congé de la société, en lui tendant sa main à baiser, Mme de Vyélis lui glissa : "Je vous attendrai demain à onze heures" — et cela d'un ton si impératif qu'il pensa que la femme de son ami, pressée de conclure le mariage projeté, voulait l'entretenir à ce sujet. Il passa une soirée fort agréable et, le lendemain, se présenta chez Mme de Vyélis. Il s'étonna de l'accueil très froid de cette dernière, mais il ne tarda pas à connaître la cause de cette humeur glaciale. — "Eh bien ! Vous en faites de belles ! Vouloir



Bernard, prié par Mme de Vyélis de faire connaître ses impressions, ne dissimula pas qu'elles étaient bonnes



épouser l'héritière et faire la cour à la cousine pauvre, permettez-moi de vous dire que ce n'est pas très fort!"

— "Comment! J'ai fait la cour à... Oh! Voyons il me semble n'avoir été avec elle que ce qu'exigeait la plus stricte politesse."

— "Vraiment! Eh bien! Ni Mlle Lemarchand ni moi n'avons jugé la chose ainsi et je suis chargée de vous dire que pour rien au monde Mlle Lemarchand ne consentirait à à vous épouser."

— "Mais, dit Bernard interloqué et commençant à avoir la sensation très nette qu'il venait de commettre une irréparable bêtise, Mlle Camille n'était donc pas la blonde?"

— "Jamais de la vie! éclata Mme de Vyélis. Quoi! vous avez cru?"

— "Mon Dieu, oui, avoua piteusement Bernard."

— "Ah! mon ami quelle gaffe! Mais tout n'est peut être pas perdu et je pourrais sans doute réparer..."

— "Non, non, de grâce ne réparez rien, dit Bernard qui préférait renoncer aux 800.000 francs plutôt que d'épouser la véritable Camille."

— "Comme vous voudrez, répliqua Mme de Vyélis terriblement vexée."

**LE SURLÉNDEMAIN** Bernard, redevenu la proie de ses soucis d'argent, se promenait songeur, lorsqu'il croisa Mlle Lemarchand—Georgette, la blonde, la véritable cousine pauvre. Il la salua gravement et allait passer son chemin lorsqu'elle le retint.

— "Pardonnez-moi, dit-elle, je suis un peu embarrassée pour vous faire cette révélation; mais je crois de mon devoir

de vous prévenir que vous avez fait l'autre jour une gaffe. Quand on veut épouser une personne, monsieur, il faut éviter autant que possible de faire attention à la cousine pauvre. Camille est très mortifiée de votre attitude et j'ai grand peur qu'elle ne vous pardonne pas, malgré son envie folle de se marier."

— "Que voulez-vous dire, mademoiselle? vous auriez-on insinué que j'avais l'intention d'épouser mademoiselle votre cousine?"

— "On ne m'a rien insinué. Cependant, depuis que je vis avec Camille, j'ai appris à reconnaître le monsieur noble et pauvre qui cherche une héritière et je me doutais bien que vous étiez candidat à la main de ma cousine."

— "Mais mademoiselle, je vous assure..."

— "Ne m'assurez rien, monsieur, et ne me gardez pas rancune. Votre erreur me montre que vous n'êtes pas un professionnel de la course au million et me fait vous estimer davantage."

Bernard regarda avec admiration cette jeune fille si franche, un peu ironique, charmante dans sa désinvolture. Il fut sur le point de tout lui avouer, y compris le sentiment qu'elle lui avait inspiré; mais il se souvint qu'il était ruiné, et sur un compliment sincère mais qui ne l'engageait à rien, il la quitta à regret.

**HUIT** jours après Bernard était à Paris, en quête d'un emploi ou d'une recommandation. Il finissait par trouver l'un et l'autre et révélait de remarquables aptitudes qui décidèrent un ancien ami de son père à se l'adjoindre comme collaborateur en lui offrant une situation inespérée.



POUR LES JEUNES FILLES

## SANTÉ DE L'ÂME—GAÏETÉ DE L'ESPRIT



**LE** TEMPS n'est plus où la jeune fille ignorait tout, ou presque, de l'existence et s'imaginait que, pareille à un beau fleuve, celle-ci coule unie, calme et limpide. Hélas! l'expérience a déjà appris à beaucoup d'entre vous que ce calme est factice et que cette limpidité est apparente. Tout ne va pas au gré de nos desirs, dans la vie et si, comme chante Carmen: "Il est doux d'espérer, il est permis d'attendre", vous savez que l'espoir est souvent déçu et que, plus d'une fois, l'attente reste vaine. Pareille certitude vous attriste, vous inquiète même, n'est-il pas vrai, chères enfants? De grâce, secouez-là cette tristesse. Sans tarder, écoutez cette inépuisable, elles ne sont pas de votre âge. De leur funeste union, pourraient naître deux fort vilains rejetons: découragement, pessimisme! Voilà leurs noms! Vous plairait-il d'élever une aussi indésirable progéniture? Je vous suppose trop sensées, trop bien équilibrées pour ne pas laisser ce soin néfaste aux jeunes personnes qui s'en vont tirant vanité de leur pessimisme de commande. Il est, à leur avis, la marque d'un esprit élevé, d'une âme supérieure... mais incomprise. Démodée, cette comédie, nul ne s'y intéresse, elle ne trompe plus personne. Constatant l'indifférence générale, devant une certaine réprobation, celles qui la jouent se lassent bien vite d'y tenir un rôle plus ridicule que sympathique, et si elles sont de bonne foi, elles conviendront avec moi que de trop réelles douleurs, des souffrances trop tangibles nous entourent et peuvent nous frapper pour accorder la moindre attention aux errements d'une imagination malade.

Oui, petites amies, on ne peut le nier, "Tout n'est point rose dans la vie." Ceci posé, ceci convenu, recherchons le meilleur moyen de nous contenter des grisailles qu'elle nous offre. Avoir l'âme saine, l'esprit gai, voilà le plus simple et le plus sûr. "L'âme est ce qu'elle est, m'objecterez-vous, et non point ce que l'on veut: 'Where there is a will, there is a way' nous dit un proverbe anglais: "Où il y a un vouloir, il y a un pouvoir." Partant de ce principe, si vous voulez modifier votre âme, vous le pouvez en ne prêtant point l'oreille aux suggestions de la paresse, de l'égoïsme, de la vanité, de l'amour-propre, cet orgueil des susceptibles, en un mot, vous avez chance de succès dès l'instant où vous entrez en lutte contre la multitude des travers—par indulgence je ne dis pas défauts—dont les moins imparfaites d'entre vous ne sont pas à l'abri. Veillez à la santé de votre âme est tâche délicate, à vous seule vous n'en sauriez venir à bout. Pour la mener à bien il vous faut de l'aide. A qui la demander si ce n'est à vos guides naturels, j'entends vos parents—votre mère surtout, par son expérience, par la tendresse qu'elle vous témoigne, par la sollicitude qu'elle a à votre égard, est plus que toute autre désignée. De vous, chères enfants, il n'est rien qui ne l'intéresse. Santé du corps, santé de l'âme la préoccupent également. Or depuis l'instant de votre naissance, qu'a-t-elle fait pour donner beauté et vigueur à ce corps si frêle; elle l'a soumis à un régime sévère, raisonné, approprié à la nature du remède de ce corps. Il n'en va pas autrement pour l'âme, et sa santé. Pour que celle-ci devienne et demeure excolente, la nécessité de lui donner un régime en rapport avec son état physiologique s'impose.

Mettez l'âme au régime! Se peut-il? Vous voulez rire, madame la précheuse!

En aucune façon, mesdemoiselles les incrédules. Ouvrez votre dictionnaire, à la lettre R. Cherchez le mot "Régime." Qu'y lisez-vous? "Qu'un régime est l'ensemble des règles que l'on s'impose, que l'on suit." S'imposez! Suivez! Tout un programme est là dont chaque détail doit dans le cas qui nous occupe, s'inspirer du fameux principe "Prévoir pour éviter." Mais, étant données votre jeunesse, votre inexpérience, prévoir n'est pas votre fait, ce soin incombe à vos parents, à eux de faire acte de prévoyance, à vous d'obéir.

"Obéir, soit! Nous y consentons, mais que peut-on prévoir au sujet de la santé de notre âme? demandent quelques raisonneuses. Que peut-on éviter? Tout ce qui par une influence malfaisante, pernicieuse, est susceptible d'altérer cette santé morale à laquelle on ne saurait attacher trop

de prix: Conversations déprimantes, lectures malsaines, spectacles démoralisants, amitiés futiles, occupations frivoles. Voici "grosso-modo", les maladies dont notre âme doit être garantie par une prophylaxie dont les principes fondamentaux sont la régularité, la modération, l'antiseptie, la propreté. De ces principes, je ne veux retenir que les deux derniers, ne vous en étonnez point, petites amies, la propreté morale est un des principaux facteurs de la santé de l'âme; elle est indispensable à celles dont l'ambition est de posséder un ensemble de qualités les mettant à même de "vivre leur vie", en faisant le bonheur d'autrui et le leur par surcroît.

Puisque dans le but de donner de la clarté à ma pensée, de vous la rendre compréhensible, j'ai comparé ensemble les santés de l'âme et du corps, il est tout indiqué de vous recommander les précautions antiseptiques employées par la médecine moderne pour éviter le virus malfaisant. De l'air, de l'eau, de la lumière, rien de caché, d'étouffé. A la plus légère égratignure vite une application de teinture d'iode, à la moindre manifestation d'épidémie, en avant les les gargarismes, les fumigations, les inhalations. Précautions efficaces, le boho guérit, l'épidémie est sans prise sur un sujet ainsi traité. Par crainte de longueur, je laisse à votre jugement et à votre esprit de déduction le soin d'établir un parallèle entre ces précautions du domaine physiologique et celles qu'il convient de prendre pour écarter de l'âme les maux qui la peuvent atteindre.

En ce qui concerne la propreté, force m'est d'être moins brève. Ne me faut-il point vous faire remarquer qu'il est deux manières d'être propre! Ne pas se salir. Se nettoyer! Entre elles deux, il est tout un monde; puisse votre subtilité vous aider à le comprendre. Qui n'a rencontré de ces maîtresses de maison fanatiques et coutumières du nettoyage à fond. Es-souffées, affairées, elles déclarent à tout venant: "Aujourd'hui je range mes armoires, je lave à fond. Elles sont redoutables pour leur entourage, malheur à qui les approche les jours de lessive, de branlebas général. C'est la danse des balais, le quadrille des seaux; on lave, on écla-bousse, la poussière est sortie des coins où, en temps habituel, on la laissait sommeiller; aujourd'hui on la chasse à grand renfort d'eau, mais où elle était, tout est maculé, terni. Ne serait-il pas plus simple de ne point salir? Le mal serait moins grand et le résultat plus sûr.

Or, pour ne point se salir, moralement parlant, il faut tout d'abord se préserver de la boue des lieux publics, puis aussi, quotidiennement, infatigablement, essuyer la poussière, et ici j'entends par poussière les petites imperfections courantes, admises, si courantes, si admises que leur accumulation met obstacle à la manifestation de réelles qualités.

Trop réfléchir, est également mauvais pour l'âme. Taine a dit je ne

En même temps Bernard qui n'avait pas oublié son aventure de Zede-sur-mer, se renseignait discrètement sur le compte des demoiselles Lemarchand. Il apprit que Georgette était chez Camille une mercenaire, qu'elle lui servait de lectrice, de secrétaire, d'intendante et avait entre autre utilité, celle d'être toujours auprès de la vieille fille pour supporter les accès de mauvaise humeur auxquels elle se livrait par dépit de ne pouvoir, malgré ses rentes, convoler en justes noces.

Bernard, désormais à l'abri du besoin, pouvait épouser une femme sans dot. Remis en présence de Georgette il lui fit l'aveu de ses sentiments; incrédule et moqueuse, la jeune fille le regarda en souriant.

— "J'appelle cela vouloir consommer la gaffe, dit-elle; c'est très bien de votre part mais je ne puis accepter."

— "Mademoiselle, dit Bernard un peu tristement, votre scepticisme m'oblige à un aveu complet. Oui, j'ai eu un instant la pensée d'épouser votre cousine; j'ai eu la faiblesse de consentir à être présenté à cette personne dont je ne connaissais que la fortune enviable. Mais vous savez bien que c'est vous seule qui m'avez plu."

— "Parce que vous me croyiez riche!"

Mademoiselle, je vous en supplie, cessez de me tourmenter et permettez-moi de racheter ma lâcheté passagère. Au lieu d'un mariage d'argent laissez-moi faire un mariage d'amour."

Georgette ne répondit pas, au fond de ses yeux clairs il y avait encore un peu de malice; mais elle était émue, et lentement de la tête elle acquiesça.

MADY.



sais plus où: "Qu'à force d'aller au fond de tout l'on y reste." Cette pensée si juste est le corollaire de mon dire. Les réflexions profondes et fructueuses sont l'apanage des esprits au-dessus de la moyenne, eux seuls discernent le bien du mal, le vrai du faux.

Qu'une susceptible sentimentale et imaginative vienne à réfléchir, elle aura vite fait de se déclarer malheureuse, en but aux taquineries de chacun.

— "Je suis une incomprise", affirmera une orgueilleuse, après s'être abîmée en des pensées profondes.

— "Toutes réflexions faites, l'on me surmène, l'on me harcèle," s'exclame une paresseuse, et il en va de même pour toutes celles dont un défaut bien marqué déforme le caractère; loin de les améliorer, la réflexion les aggrave.

Qu'au lieu de tant réfléchir, elles agissent, s'occupent. Qui agit bien, pense bien. Là encore, la juste mesure est nécessaire; point de surmenage, il énerve, use et comme il faut souhaiter et supposer que votre carrière terrestre sera longue, veiller à ne point vous user prématurément si vous voulez conserver vos forces pour l'avenir.

Pour votre santé morale, gardez-vous d'imiter ces personnes qui s'en vont avides du récit des souffrances, des spectacles de désolation, dont la période où nous vivons est malheureusement si féconde. Nulle description ne leur paraît trop sombre, nul tableau trop horrible, nul événement trop tragique. Un livre réaliste est-il mis en vente? Sans tarder, elles l'achètent et le dévorent. Quelque catastrophe a-t-elle produit d'atroces ravages? Vite, elles courent les contempler, s'y attardent, puis, non sans l'exagérer, en décrivent toute l'horreur. A plaisir elles s'intoxiquent d'un pessimisme qu'elles résument en cette expression devenue courante: "J'ai le cafard." Le nourissant avec ingéniosité, il leur plaît de se démoraliser et de démoraliser les autres. Action coupable s'il en est. Appartenez à l'école contraire, on y est soucieux de ne jeter l'alarme ni dans les cœurs, ni dans les esprits, on y fait des lectures que je qualifierai de paisibles, de réconfortantes, où il n'est question ni de "main qui étirent", ni de "pas dans les ténèbres", pas de femme fatale, de bandit sympathique en ces livres intéressants.

Les adeptes de cette école se dispensent dans la mesure du possible de courir là où l'on est certain de ne trouver qu'horreur et terreur. C'est de l'égoïsme, dira-t-on. Nullement! C'est de la sagesse. Là où elles ne peuvent être utiles, elles s'abstiennent de paraître. Oh! le cafard n'aura point prise sur elles, elles lui font une guerre sans merci et leur sérénité, voulue, acquise à force de persévérance, de volonté, va se répandant, se gagnant, rendant ainsi leur oeuvre morale utile et bienfaisante.

"Dans les choses, les êtres, les événements, ne cherchez point, disent-elles, matière à gémir et à désespérer. De toutes ses forces, de tout son vouloir on doit espérer, on doit s'élever au-dessus des contingences possibles. Agir ainsi est mettre en pratique le conseil de la reine-poète Carmen Sylva: "Il faut toujours chercher la fente par où pénétrer le rayon céleste." Laissez-le venir jusqu'à vous ce rayon céleste fait de confiance, d'espérance, de charité. Plus de tristesse, grâce à sa vivifiante action, il engendrera cette gaïeté de l'esprit si nécessaire, elle aussi, à la santé de l'âme. Être gai, n'a rien de répréhensible à condition de savoir l'être. Loin de moi l'idée de préconiser la gaïeté bruyante si souvent factice. En vantant la gaïeté, je sous-entends la belle humeur qui permet d'envisager les beaux et les bons côtés de l'existence."

S. DURIEZ-MAURY.





# UNE MAUVAISE IDÉE

FANTAISIE EN UN ACTE

PAR OCTAVE GALTIER

PERSONNAGES : PABLO FERNANDEZ, étudiant.  
TOUPINEL, tailleur.  
LEROY, concierge.  
DEUX SERGENTS DE VILLE.

*Fernandez, jeune Péruvien, est venu suivre les cours de la faculté de droit à Paris. Il a des goûts d'élégance qui dépassent ses ressources et a contracté des dettes chez son tailleur, M. Toupinel. Celui-ci prétend se faire payer et n'y parvient pas assez vite à son gré; il a accordé plusieurs délais, mais aux échéances fixées, Fernandez ne s'est pas trouvé en état de payer; M. Toupinel, fort mécontent de voir que ses réclamations n'obtiennent aucun succès, se décide à venir les présenter en personne au logis de son client.*

## SCÈNE I

TOUPINEL, FERNANDEZ

*Toupinel sonne à la porte de Fernandez.*

FERNANDEZ.—Qui est là?

TOUPINEL.—Je désire parler à M. Pablo Fernandez.

FERNANDEZ.—(Reconnaissant la voix de Toupinel et contrefaisant la voix d'un domestique imaginaire).—Il n'y a personne. Monsieur est sorti.

TOUPINEL.—J'attendrai qu'il rentre. Allez, ouvrez!

FERNANDEZ.—Monsieur est parti en voyage.

TOUPINEL.—Et quand reviendra-t-il, s'il vous plaît, jeune homme?

FERNANDEZ.—Il ne me l'a pas dit.

TOUPINEL.—Oui... oui... à Pâques... ou à la Trinité! Assez de plaisanteries comme cela! Je veux vous voir, entendez-vous, M. Fernandez? Le concierge m'a dit que vous n'étiez pas sorti. Je ne m'en irai pas sans avoir une explication avec vous.

(Il carillonne furieusement et administre de violents coups de pied dans la porte.)

Je ne partirai pas et passerai la nuit ici s'il le faut.

FERNANDEZ.—(perdant patience.)

Vous êtes un malappris! Vous ne rougissez pas de faire un tel scandale dans une maison tranquille?

TOUPINEL.—Et vous, vous ne rougissez pas de porter de beaux habits que vous n'avez pas payés?

FERNANDEZ.—Je vous ai déjà dit que j'étais un peu gêné, mais que vous ne perdrez rien pour attendre.

TOUPINEL.—Je n'attends plus, vous m'avez trop berné... Je n'ai pas envie de faire faillite. Je vous ai fourni mes plus beaux draps pure laine, et des doublures pure soie. De votre côté, que m'avez-vous donné? Des paroles, toujours des paroles! J'en ai assez, j'en ai trop!

Maintenant il me faut de l'argent... ou alors remettez-moi un gage suffisant.

FERNANDEZ.—Je m'engage à vous satisfaire.

TOUPINEL.—Tout de suite.

FERNANDEZ.—Demain.

TOUPINEL.—Mille tonnerres, vous me prenez pour un imbécile?

FERNANDEZ.—Pas tout à fait.

TOUPINEL.—Insolent! Je vous ferai payer cher vos injures.

FERNANDEZ.—J'y consens. Vous ajouterez quelque chose sur la note.

TOUPINEL.—(assénant des coups furieux sur la porte).—Ouvrez ou j'enfoncerai!

FERNANDEZ.—Monsieur Toupinel, allez-vous-en.

TOUPINEL.—Je vous ai dit que je ne m'en irai pas. Je suis décidé à toutes les extrémités.

FERNANDEZ.—Il y a des courants d'air sur le palier: vous allez vous enrhummer.

TOUPINEL.—Gallopin!

FERNANDEZ.—Je crains que vous perdez votre sang-froid.

TOUPINEL.—Ricanera bien qui ricamera le dernier. Prenez-garde, jeune homme, vous me mettez terriblement en colère.

FERNANDEZ.—Un bon conseil, cher monsieur: ne vous emportez pas, vous vous en porterez mieux.

TOUPINEL.—Si dans dix secondes vous n'avez pas ouvert la porte, je vais chercher le commissaire de police.

FERNANDEZ.—Excellente idée. Pendant que vous vous rendrez chez ce digne magistrat, je m'en irai tranquillement.

TOUPINEL.—Nous verrons bien si vous ferez encore le fanfaron quand nous serons en tête à tête.

FERNANDEZ.—Je serais charmé de vous voir, mais en ce moment c'est impossible. J'aime mieux vous le dire, je suis malade... très contagieusement malade et par respect pour votre précieuse santé, je suis dans la triste obligation de vous interdire de m'approcher.

TOUPINEL.—Je me charge de vous guérir; ma canne constituera pour vous un remède dont vous garderez mémoire.

FERNANDEZ.—Vous doutez de ma parole, M. Toupinel? Vraiment vous me faites de la peine et vous aggravez inutilement mon état. Je vous le dis en confidence, je suis atteint du typhus et du héri-héri!

TOUPINEL.—Et moi je sens que je deviens enragé!

FERNANDEZ.—Vous voyez bien qu'il vaut mieux garder nos distances. Si vous allez me mordre, ce serait terrible!

TOUPINEL.—(carillonnant et donnant de grands coups de canne dans la porte).—Je ne cesserai pas ce vacarme tant que vous ne m'ouvrirez pas.

FERNANDEZ.—Vous ne savez pas à quoi vous vous exposez. J'ai une crise aiguë

toutes les heures et alors, s'il y a quelqu'un près de moi, c'est effrayant: je vois rouge et malgré toute mon amitié pour vous, je serais capable de vous tuer!... Si un tel malheur m'arrivait, je ne m'en consolerais pas.

TOUPINEL.—Ouvrez donc, nous verrons bien si vous me faites peur.

FERNANDEZ.—Ayez pitié de vous et songez à vous conserver pour le bonheur de Mme Toupinel. Cette excellente femme serait au désespoir si elle devenait veuve.

TOUPINEL.—Je veux allonger vos oreilles d'une aune.

FERNANDEZ.—Pour les mettre à la mesure des vôtres; en attendant vous me les échauffez singulièrement. A la fin cela pourrait mal tourner.

TOUPINEL.—Vous me rendez compte de vos menaces, gringalet!

FERNANDEZ.—Assez de compliments comme cela. Vous criez un peu trop et vous finirez par vous enrouer. Une conversation aussi incommode manque de cordialité et ne mérite pas d'être prolongée.

Pour la dernière fois je vous invite à vous en aller. Au surplus, je sens venir la crise et je tiens à éviter un malheur. Monsieur Toupinel, bonsoir, je vais me coucher.

(Toupinel, au comble de la colère, ébranle violemment la porte et essaie de l'enfoncer.)

FERNANDEZ.—Quel forcené! Il va révolutionner toute la maison et me faire donner congé... Ah! il mérite une bonne leçon! Que pourrais-je bien faire pour le décider à changer de climat?

(Il réfléchit, tandis que le vacarme augmente, et soudain se frappe le front. Sur une panoplie accrochée au mur il y a des armes indiennes, un immense chapeau péruvien et une peau de bête sauvage. Fernandez s'arme d'une lame et d'un casse-tête, s'enveloppe dans la peau de bête et enfonce le chapeau péruvien jusque sur ses yeux. Puis il ouvre la porte en se dissimulant derrière le battant.)

Toupinel se précipite à l'intérieur de la pièce.)

TOUPINEL.—Et maintenant à nous deux, Monsieur!

(Fernandez bondit, pousse des rugissements, agite sa fourrure et brandit ses armes d'un façon effrayante. Terrorisé et incapable de prononcer un mot, Toupinel se jette derrière une table; son adversaire le pourchasse et tous deux exécutent une ronde effrénée autour de la table, renversant les chaises et les guéridons.)

FERNANDEZ.—Meurtre, sang et carnage!... Demandez les derniers détails! Un tailleur transpercé, lardé et coupé en morceaux!

TOUPINEL.—Au secours!... au secours!... à moi!... au secours!

(Il franchit la porte demeurée entr'ouverte et s'enfuit à toutes jambes.)

## SCÈNE II

FERNANDEZ, LE CONCIERGE

FERNANDEZ.—(riant aux éclats et se débarrassant de son déguisement).—

Ouf! quel imbécile! Mes oreilles qu'il prétendait allonger n'ont pas couru de grands périls... et jamais on ne vit petit homme agiter aussi vite de courtes jambes! Mme Toupinel peut se féliciter d'avoir un mari aussi agile. Il poussait son gros ventre en avant avec une décision qui faisait plaisir à voir. Il n'a oublié qu'une chose en partant, c'est de me serrer la main. Je serais désolé qu'il se crût obligé de ne pas revenir... En vérité, je crois qu'il est parti un peu vite et qu'il a roulé tout un étage. En tout cas, ma recette paraît assez bonne pour recevoir les créanciers et autres récalcitrants. Je la resserrerais et quand j'aurai le temps, je la rédigerai sous forme de sonnet.

(On frappe à la porte.)

FERNANDEZ (Prudent).—Qui est là?

LEROY.—C'est moi... le concierge.

FERNANDEZ.—(ouvrant la porte).—

Vous faites bien de venir; j'ai une recommandation importante à vous faire. Vous avez sans doute vu passer tout à l'heure devant votre loge une redingote noire,

surmontée d'un visage plutôt rouge et portée sur de petites jambes...

LEROY.—Vous osez me demander si je l'ai vu passer, ce fou furieux!

FERNANDEZ.—Je vois que sa physionomie vous a frappé. Eh bien! quand ce gros polichinelle se représentera, vous l'empêcherez de passer et vous lui direz que je n'habite plus ici depuis plusieurs années.

LEROY.—(très digne).—Ces commissions-là, vous les ferez vous-même, et je viens vous avertir que je porte plainte contre vous.

FERNANDEZ.—Qu'est-ce que vous me chantez là?

LEROY.—Je ne chante pas; au contraire je me plains. Après ce qui vient de se passer, vous ne pouvez pas rester ici un jour de plus. (solennel) M. Pablo Fernandez, vous déshonorez mon immeuble!

FERNANDEZ.—Mon cher concierge, vous me semblez un peu souffrant.

LEROY.—On le serait à moins. Après un tapage indécent, qui a effrayé tous les locataires, l'individu dont vous parlez est sorti de chez vous en poussant des cris affreux, a descendu les escaliers comme un boulet de canon et m'a précipité à terre au risque de me tuer.

FERNANDEZ.—Vous voyez bien que j'avais raison de vous recommander de lui interdire désormais l'accès de cette maison. Quant à moi, je m'engage à ne plus le recevoir.

LEROY.—Ce n'est pas tout. N'écoutez que mon devoir, j'ai voulu poursuivre ce sauvage, mais il a refermé si brutalement la porte sur lui, qu'il a brisé tous les carreaux. C'est à vous de payer les frais.

FERNANDEZ.—Ceci est une autre chanson et je préfère vous déclarer tout de suite que je n'ai pas de fonds disponibles pour des dépenses aussi imprévues.



Fernandez en lui-même: "Décidément, ma recette contre les créanciers a produit des résultats tout différents de ceux que j'attendais."







# PÂTISSERIE AMÉRICAINE

## GÂTEAUX ET TARTES AUX RAISINS



Gâteau au chocolat et aux raisins



Gâteau de son aux raisins



Flan aux raisins



Gâteau de l'ermite



Cailloux américains

### PAIN AUX RAISINS

½ tasse de végétaline; 1 tasse ½ de sucre; 1 oeuf  
1 cuiller à café de crème de tartre;  
½ cuiller à café de bicarbonate de soude, ou  
3 cuillers à café de baking powder; Quelques noix écrasées;  
3 tasses de farine; 1 tasse de lait;  
1 tasse de raisins épépinés.

FAITES une crème avec de la végétaline et du sucre; ajoutez-y votre oeuf, et alternativement les autres ingrédients, le lait en dernier. Placez cette pâte dans un moule et mettez au four, à feu modéré. Une fois cuit, on glace avec un sirop de sucre ou de fruits.

### GÂTEAU A LA BALTIMORE

¾ de tasse de végétaline  
2 tasses de sucre ou d'un substitut  
2 cuillers à café de baking powder  
3 tasses et ½ de farine  
1 tasse de lait; 1 cuiller à café de vanille  
6 blancs d'oeufs

MÉLÉZ le sucre et la végétaline, puis votre baking-powder et la farine, et ajoutez alternativement le lait, puis la vanille et les blancs d'oeufs battus épais. Formez un gâteau. Placez dans un moule beurré, et mettez au four. Glacez avec une crème faite comme suit:

1 tasse et ½ de sucre; ½ tasse d'eau  
2 blancs d'oeufs  
½ tasse de raisins secs hachés  
5 figues hachées  
½ cuiller à café de vanille ou 1 cuiller à soupe d'eau de rose.

FAITES bouillir le sucre et l'eau ensemble afin de former un sirop assez épais pour tomber en fil de la pointe de votre cuiller. Versez graduellement ce sirop sur les blancs d'oeufs battus; continuez de battre jusqu'à ce que le mélange ait la consistance d'une pâte claire. Ajoutez les fruits et la vanille.

Étendez cette glace sur votre gâteau, ainsi que sur les côtés.

### GÂTEAU AU CHOCOLAT ET AUX RAISINS

1 tasse de végétaline  
1 tasse de sucre; 5 oeufs  
2 tasses de farine passée au tamis  
2 cuillers à café de baking-powder  
¼ de cuiller à café de sel

PRÉPAREZ de la pâte à gâteau. Faites une crème avec la végétaline et le sucre, ajoutez les jaunes d'oeufs et les ingrédients secs, puis les blancs d'oeufs battus épais. Introduisez ce mélange entre vos feuilles de pâte à gâteau, puis des raisins secs, et cuisez à four modéré. Une fois cuit, recouvrez votre gâteau d'une glace au chocolat que vous avez ainsi préparée:

3 onces de chocolat, du sucre en suffisance,  
3 cuillers à soupe de végétaline, ½ tasse de lait et une cuiller à café de vanille.

### GÂTEAU DE SON AUX RAISINS

2 tasses de son  
1 tasse et ½ de farine  
3 cuillers à soupe de baking-powder  
2 oeufs; 3 cuillers à soupe de mélasse  
2 cuillers à soupe de beurre fondu  
1 tasse de raisins secs; 1 tasse de lait

MÉLÉZ les ingrédients secs, ajoutez les oeufs bien battus puis le restant des denrées citées. Battez bien ce mélange que vous versez dans des moules beurrés ou graissés, les emplissant au ¾. Cuisez vingt minutes à four modéré.

### PETITS PAINS RAISINÉS

PRENEZ de la pâte à pain que vous étendez au rouleau pour lui donner une épaisseur de ½ centimètre. Passez dessus de la végétaline, semez-y du sucre, de la cannelle et des raisins secs. Roulez de nouveau votre pâte pour lui donner la forme d'une barre de quatre centimètres d'épaisseur, et découpez-la en morceaux que vous placez sur un plateau graissé. Ajoutez un peu de végétaline et mettez cuire, dans un four bien chaud, pendant vingt-cinq minutes.

### GALETTE AUX RAISINS

2 tasses de raisins secs; 1 tasse de sucre  
1 cuiller à soupe de végétaline  
1 cuiller à soupe de farine  
1 tasse d'eau froide

Sur un plateau profond, avec de la pâte riche, faites une abaisse sur laquelle vous étalez le mélange ci-dessus et que vous recouvrez d'une couche de pâte. Mettez au four. Servez chaud ou froid.

N.B.—On trouvera à la page suivante les recettes du Gâteau de l'ermite, des Délices, des Cailloux américains et du Flan aux raisins.



Pain aux raisins



Gâteau à la Baltimore



Petits pains raisinés



Galette aux raisins



Délices aux noix et aux raisins



"Kisses" à la vanille

### "KISSES" A LA VANILLE

6 blancs d'oeufs; 2 cuillers à soupe de sucre;  
1 cuiller à café de vanille;  
Raisins secs hachés. (à volonté)

BATTEZ le sucre et les oeufs de façon à former une pâte solide. Ajoutez la vanille. Laissez tomber, d'une cuiller, sur votre plateau ou sur le dos d'une poêle, de petits paquets de votre mélange. Faites cuire dans un four, à feu modéré.

Une fois cuits, brisez les "kisses" par le haut et emplissez-les avec des raisins écrasés.





# LA CUISINE FRANÇAISE

## RECETTES DE NOS LECTRICES



### FROMAGE DE PORC

**P**RENEZ une moitié de tête de porc (bien maigre), sectionnez-la en plusieurs morceaux pour faciliter sa cuisson et la manipulation. Ordinairement il se trouve en dessous de l'oreille une partie assez épaisse de graisse. Enlevez cette graisse jusqu'à la chair. Ceci fait, lavez ces morceaux à plusieurs eaux afin de les débarrasser des petits os et du sang. Faites un court-bouillon. Mettre deux ou trois litres d'eau selon la grosseur de la tête, 2 grosses poignées de gros sel, une forte pincée de poivre, 5 ou 6 gros oignons, autant d'échalottes, du persil, 5 ou 6 gousses d'ail, du thym, du laurier. Quand le tout est en ébullition, mettez les morceaux dans la marmite et laissez cuire jusqu'au moment où la viande se détache des os; c'est-à-dire trois heures ou trois heures et demie.

Si l'on veut grossir le fromage on ajoute deux pieds de porc, fendus en deux. Quand tout est cuit, on désosse la viande et on la coupe en menus morceaux; puis on partage dans plusieurs bols. Ordinairement avec une demi tête on obtient 6 bols de fromage. Remuez bien votre jus que vous passez sur vos bols. On met plus ou moins de bouillon selon que l'on veut le fromage plus moins dur et gélatineux. Dans un bol rempli au quart de viande on peut mettre le reste en jus. Mélangez bien la viande et le jus, puis laissez vos fromages prendre à la cave. Le lendemain il s'est formé une petite couche de graisse qui empêche l'air de pénétrer et conserve le fromage. Au moment de servir, on enlève cette couche de graisse. Avec un plat de pommes de terre frites, ce fromage tient lieu de viande.

MME GEORGES HUBERT.

### SOUPE A L'ITALIENNE

**P**OUR 1 litre d'eau: 60 grammes de carottes; 60 grammes de pommes de terre, 35 grammes de navets; 35 grammes de haricots blancs. (Ces-ci dans une boule à riz à cause des peaux).

Couper tous ces légumes en petits dés, les mettre dans la quantité d'eau appropriée avec un bouquet de thym et de laurier, un ou deux gros oignons piqués de deux ou trois clous de girofle, du sel. On peut y ajouter également du chou-rave, du céleri ou un paquet de brocoli, un morceau de porc, lard ou saucisson.

Faire bouillir pendant quatre heures à feu doux. Trois quarts d'heure avant la complète cuisson y ajouter quelques poignées de macaroni cassé en petits morceaux. On sert avec un bon morceau de beurre ou deux jaunes d'œufs.

MME MARGUERITE LECOQ.

### MANIÈRE D'ACCOMMODER DES RESTES

**D**ÉSOSSEZ des restes de volaille rôtie; hachez menu et mélangez à votre viande une sauce béchamelle très épaisse, salez et poivrez.

Avec ce mélange, formez des croquettes que vous roulez dans de la panure très fine et ensuite dans un jaune d'œuf battu.

Faites cuire à pleine graisse ou, de préférence, au beurre. Lorsque vos croquettes sont bien dorées, retirez du feu et servez très chaud.

MME MARGUERITE GIROUD.

### ENTREMETS HÉLÈNE

**P**RENDRE une livre de citrouille que l'on coupe par morceaux et que l'on fait cuire dans de l'eau légèrement salée. Quand les morceaux fléchissent sous le doigt, on les met à égoutter et on les passe. On délaye dans un récipient 3 œufs entiers que l'on bat bien, 200 grammes de sucre en poudre, 85 grammes de farine,  $\frac{1}{2}$  de verre de lait. On mélange bien le tout avec la citrouille et l'on y joint  $\frac{1}{2}$  quart de raisins de Corinthe macérés dans du rhum.

Dans un moule avec une chemise de caramel on verse le mélange et l'on met au four pendant une heure. On démoule froid et l'on arrose avec une crème pâtissière.

MME LOUISE BRARD.

### POULET VICTOIRE

**F**AITES rôtir au four un beau poulet bien tendre, et faites un jus ainsi composé: Chauffez dans une casserole 2 cuillerées d'huile d'olive; d'autre part coupez finement 3 gros oignons que vous y ferez roussir. Quand vos oignons seront presque bruns, vous y ajouterez 125 grammes de lard coupé en dés, du persil, du thym, du laurier. Vous laisserez revenir un instant, puis vous ajouterez 3 grosses tomates coupées en morceaux. Vous mouillerez ensuite avec un verre à bordaux de bouillon, un de vin blanc et un verre à liqueur de cognac. Vous laisserez cuire doucement jusqu'à complète cuisson et vous passerez à la passoire fine.

Dans une autre casserole, vous ferez revenir dans du beurre 125 grammes de lard coupé en lardons; 250 grammes de champignons et une trentaine de petits oignons. Vous laisserez cuire jusqu'à ce que le tout soit bien tendre, et vous ajouterez alors le jus fait précédemment et le jus du poulet rôti.

Vous découperez votre poulet que vous dresserez au milieu d'un plat, vous l'entourerez de la sauce, des lardons, champignons et oignons, ainsi que des croûtons passés au beurre et coupés en losanges.

Si la sauce se trouvait un peu longue, y ajouter un peu de fécule.

MME LOUISE DESMOULINS.

**LES RECETTES QUE NOUS PUBLI-  
ONS À CETTE PAGE NOUS ONT  
ÉTÉ ENVOYÉES PAR NOS LECTRICES  
EN RÉPONSE À NOS CONCOURS DE  
CUISINE. ELLES ONT VALU À LEURS  
AUTEURS UN PRIX DE 5 FRANCS.  
NOUS DONNERONS LE MOIS PRO-  
CHAIN LA SUITE DES RECETTES  
PRIMÉES.**

### FOIE DE PORC

**P**RENDRE une livre de foie de porc, le bien garnir de lardons, le faire revenir dans du beurre ou de la graisse. Quand il est bien doré, ajouter 125 grammes de riz crevé au préalable, et la quantité d'eau ou de bouillon nécessaire pour faire la sauce, un bouquet de persil, des carottes coupées en rondelles très minces, quelques petits oignons, du sel et du poivre. Faire cuire à feu doux jusqu'à cuisson complète.

MME PAULINE RÉAUDIN.



Toute cuisinière pratique doit posséder un petit casier comme celui-ci pour y conserver ses recettes classées par ordre alphabétique.

### GÂTEAU DE FOIE DE VOLAILLES

**P**ILER avec un peu de moelle de bœuf ou de la graisse de volaille (gros comme une noix) deux foies de poulets ou un foie d'oie. Y ajouter un peu d'ail.

Faire avec deux grosses cuillerées de farine, du beurre et du lait, une béchamelle épaisse: la laisser refroidir. Mélanger le foie pilé à trois jaunes d'œufs et assaisonner.

Beurrer et garnir de chapelure un moule uni. Au moment de mettre cuire, battre les blancs en neige et les mélanger doucement au reste. Verser dans le moule qui doit être au plus garni aux trois-quarts. Mettre cuire au bain-marie pendant une heure et demie ou deux heures. Une demi heure avant de servir, mettre le gâteau au four. Si le four est très chaud, laisser le moule dans le bain-marie et le garantir pour que le dessus ne brûle pas. Démouler en passant un couteau autour. Servir tout de suite avant qu'il retombe, avec une sauce rousse au jus, aux câpres, ou une sauce tomate.

MME MARIE ANGEIL.

### LANGUE DE BOEUF

(Cuite à la marmite norvégienne)

**P**RENEZ une langue de bœuf ou une moitié que vous laissez cuire à l'eau salée pendant trois ou quatre heures à la marmite norvégienne.

Lorsque le peau qui la recouvre se détache facilement la langue est cuite.

Faites un roux avec du bouillon ou de l'eau, du sel, du poivre, une échalotte entière, des oignons, du laurier et du jus de citron, un verre de vin que l'on peut remplacer par un peu de vin de Madère.

Lorsque votre roux est assez épais, mettez-y la langue que vous replacerez dans la marmite norvégienne pendant une heure ou deux.

MME HENRIETTE FILIPPI.

### OMELETTE AUX POMMES DE TERRE

**E**PLUCHEZ une ou deux pommes de terre, hachez-les finement avec une échalotte, mettez-les cuire dans une casserole avec un morceau de beurre. Cassez trois œufs dans un bol, salez et poivrez, puis battez. Les pommes de terre étant cuites, mélangez bien le tout. Procédez ensuite comme pour une omelette ordinaire.

MME LUCIE LAPOUSSE.

### PUDDING AUX FIGES

**C**OUPER en tranches fines, dans un grand récipient, 250 grammes de figes. Y ajouter 75 grammes de sucre, 1 cuiller à café de poudre à levain, une pincée de sel, des épices, 250 grammes de farine, 125 grammes de graisse de veau ou de bœuf bien hachée. Mélanger le tout parfaitement.

Battre dans un bol 2 œufs avec  $\frac{1}{2}$  verre de lait ou d'eau et verser dans votre mélange en triturant bien la pâte ainsi formée.

Préparer un linge blanc, bien propre. Le saupoudrer de farine, y verser la pâte. Relever les quatre coins, ficeler solidement en laissant un peu de jeu pour que la pâte puisse gonfler. Mettre le pudding ainsi préparé dans une casserole d'eau bouillante de manière que votre pudding soit recouvert d'eau. Laisser bouillir durant quatre heures. Au moment de servir, couper la ficelle, verser le pudding dans un plat. Y mettre un peu d'eau-de-vie, et allumer. S'il reste du pudding, le couper le lendemain en tranches et le faire chauffer dans une poêle.

MME LUCY HOUTON.

### GÂTEAU DE GUERRE

(Sans lait, sans œufs et sans beurre)

**F**AIRE crever 125 grammes de riz dans de l'eau sucrée au goût, juste assez d'eau pour qu'il n'en reste plus une fois le riz cuit. Il faut que le riz soit plus que crevé, mais non comme de la colle. Sortir la casserole du feu et y ajouter de 8 à 10 gouttes d'alcool de menthe de Ricqlès. Bien remuer, puis verser le tout dans un moule uni comme un grand bol. Laisser refroidir. Démouler un peu avant de servir et verser autour la sauce ainsi composée:

Délayer dans un demi verre d'eau tiède quatre grandes cuillères à soupe de bon rhum et verser autour du gâteau. L'essentiel est de laisser le riz assez liquide quand on le verse dans le moule, car en refroidissant il doit se raffermir et non durcir. Si l'on veut une sauce plus forte, on remplace l'eau de la sauce par du vin blanc tiède.

MME JANE PICHON.

### PUDDING DE MAÏS

**U**NE boîte de maïs qu'on trouve dans toutes les épiceries, quatre œufs, 100 grammes de pain de ménage. On met tremper le pain dans un peu de lait: on passe au tamis. Après avoir bien écrasé le maïs, on le passe au presse-purée, et on le mélange au pain. On met ensuite les œufs un par un en remuant constamment. Un peu de sel et de poivre.

On beurre un moule, on y place le tout et l'on met au bain-marie. On sert avec une sauce mousseline.

MME MANUEL D. SANHUEZA.

### CAILLOUX AMÉRICAINS

1 tasse de végétaline.—1 tasse de sucre.—2 tasses de mélasse.—1 cuiller à café de gingembre.—2 cuillères à café de bicarbonate de soude.—1 cuiller à café de sel.—Farine (en suffisance).—1 tasse de raisins secs.

**F**AITES cuire ensemble la végétaline, le sucre, la mélasse, le gingembre, le bicarbonate de soude et le sel. Remuez jusqu'au moment de l'ébullition; laissez bouillir cinq minutes. Versez votre mélange dans un bol et jetez-y de la farine pour faire une pâte épaisse au point de tomber goutte à goutte de la pointe de votre cuiller. Ajoutez les raisins secs et placez votre pâte, cuillerée par cuillerée, dans un plateau peu profond. Cuisez à four modéré.

### FLAN AUX RAISINS

**O**N PROCÈDE de la même manière que pour la galette aux raisins, (voir la recette à la page précédente) mais on ne met qu'une tasse de raisins secs au lieu de deux, et l'on finit de remplir avec une crème faite avec des œufs et du lait.

### GÂTEAUX DE L'ERMITTE

$\frac{1}{2}$  tasse de végétaline.— $\frac{1}{2}$  tasse de sucre passé au tamis.—2 tasses de farine.— $\frac{1}{2}$  tasse de raisins secs.—3 œufs.

**F**AITES une crème avec de la végétaline, ajoutez-y le sucre, la farine et les raisins. Mélangez bien le tout, ajoutez les œufs bien battus. Étalez votre pâte et coupez-y de petites rondelles avec un verre à vin renversé. Versez dessus du lait ou du blanc d'œuf. Cuisez dans un four modéré durant 10 à 15 minutes.

### DÉLICES AUX NOIX ET AUX RAISINS

$\frac{1}{2}$  tasse de sucre granulé.—5 blanc d'œufs.— $\frac{1}{2}$  tasse de noix.

Battez le sucre et les blancs d'œufs jusqu'à ce que le mélange ait la consistance d'une pâte ni trop claire ni trop épaisse.

Placez-y noix et raisins et laissez tomber d'une cuiller votre mélange sur un plateau. Faites cuire à four modéré.

N. B.—Les quatre recettes ci-dessus sont illustrées à la page précédente.



# LA NOUVELLE MODE



Robe 1382  
Étole 1266

SILHOUETTE D'UNE ÉLÉGANTE



# COMMENT TRANSFORMER ET RALLONGER DE NOS FILLETTES



Ill. 1  
Robe 1258  
Collet en fourrure 9511  
Béret 9623

Ill. 2  
Robe 1264

LES modes juvéniles feront l'objet de notre article de ce jour, et les modèles groupés à ces pages vous donneront de précieuses indications pour rallonger, transformer les robes de vos fillettes devenues lamentablement courtes. Je vous indiquerai dix manières de résoudre ce problème, en utilisant toutes vos ressources afin de ne pas gréver inutilement votre budget de toilette.

Le béret, le collet et la robe de la première illustration peuvent tous être confectionnés d'étoffe que vous possédez déjà.

Supposons que vous ayez complètement relégué une robe de lainage ou de velours anglais que vous avez portée il y a un an ou deux, et que la robe de satin, faite le printemps dernier, soit maintenant beaucoup plus courte que vous ne le désiriez, un coup d'œil jeté sur la gravure, vous convaincras de la facilité qu'il y aurait de combiner les deux robes pour en composer une nouvelle ayant les dimensions et les lignes voulues.

Si vous possédez de la serge, de la gabardine, de la tricotine, du jersey, de la popeline, du croisé souple, une étoffe à double-face ou du velours provenant d'une robe devenue trop courte de votre fillette ou d'une de vos propres jupes, vous mettrez cette étoffe à profit pour les panneaux et la basque, employant le satin ou le taffetas pour le fond de jupe et les manches. Une jupe trop courte de votre fillette peut être allongée dans le haut, car la basque dissimulera la couture et le fait que le tissu ajouté n'est pas pareil à la robe. Une de vos robes de soie démodées fournirait, probablement, assez d'étoffe pour reproduire la robe entière.

Elle pourrait être en satin charmeuse, en messaline, mousseline de soie, taffetas très souple, crêpe météore, radium, faille, crêpe de Chine ou même en velours anglais. Il est possible que vous n'ayez pas suffisamment d'étoffe,

dans ce cas, vous obtiendriez également une robe infiniment charmante en faisant les panneaux, la jupe et le dessus de corsage en l'un des tissus que je viens de citer, et les manches et la basque en mousseline, crêpe ou voile de soie.

Cette robe dessine une encolure en U, bordée d'un petit col roulé, toutefois, pour votre fillette, vous préférerez l'encolure vierge de col indiquée par l'illustration, qui est mieux le genre qui sied à une fillette de cet âge.

Le béret, devenu si populaire, pourrait s'exécuter en velours uni ou en velours côtelé, en velours de laine ou en satin. Vous l'assortirez, comme teinte, à la robe, ou, si vous le faites en velours, il sera fort coquet en bleu horizon, grenat, vert jade, ou en bleu-de-roy. Il sera gentil également en velours de laine écossais ou à damiers et, en l'un de ces tissus, il pourra se porter avec n'importe quelle robe ou manteau, toutefois, en velours ou en satin noir, il sera d'une note plus distinguée.

Pour le collet, vous aurez, peut-être, un manteau usagé en drap imitant la fourrure, pour être utilisé encore tel quel. En supprimant les parties élimées, vous

seulement rallongée, vous pourriez faire la robe entièrement en crêpe de Chine, taffetas, velours de soie ou en velours anglais, sergé, popeline de coton, guingan ou cambrai.

L'encolure ronde est juste assez découpée pour donner le décolletage à la mode, et les manches courtes vous faciliteront la tâche de supprimer les parties élimées de l'avant-bras d'une robe, ou d'utiliser des manches devenues trop courtes. Posez-les, toutefois, assez d'étoffe, vous pouvez, pour l'hiver, faire usage des manches longues dont le modèle est aussi donné.

L'ILLUSTRATION 3 vous donnera des indications pour remettre au point une robe qui est presque assez large. Vous pourrez l'allonger de 5 à 8 cm. avec la bande du bas, et les panneaux vous donneront le moyen d'élargir le corsage au point voulu.

C'est une gentille robe dont on ferait une charmante robe d'après-midi en taffetas avec panneaux, manchettes et bande en velours uni ou côtelé, en soie rayée ou à côtes. Si la robe dont vous disposez est en serge, vous associez cette étoffe à une étoffe à damiers ou écossaises, ou à du taffetas; le crêpe de Chine se mariera bien au satin ou au velours. Une robe lavable, copiée sur ce modèle, sera plaisante en guingan et cambrai, en toile de couleur ou en popeline et en tissu ratiné. Le seyant bonnet peut être assorti à la robe, ou au manteau, car il convient à toutes les étoffes d'hiver, au velours, à la peluche, au simili-fourrure, ou bien, le bonnet se fera en drap, en bengaline, en ottoman et la bande en peluche ou en fourrure et ses imitations.

POUR les jeunes écolières, il est difficile de trouver un autre modèle d'une utilité aussi pratique que la robe indiquée par l'illustration 4. La blouse étant séparée du reste, il sera facile, avec un jeu de blouses, de conserver la toilette fraîche et propre, les manches d'une robe d'école étant la partie la plus vite défraîchie. Ces robes font très bon usage, mais comme la fillette grandit vite, elles deviennent trop courtes avant même d'être mises hors de combat. Pour allonger une robe de genre en serge, une étoffe à damiers ou quadrillée, dans les teintes écossaises est ce qu'il y aurait de mieux. Le velours, le satin ou le taffetas seraient aussi fort recherchés pour une robe de serge. Les étoffes de laine étant d'un prix plus élevé que les étoffes de soie, les écolières même portent des robes de soie, et la jupe de ce modèle pourrait se faire en taffetas, en crêpe de Chine, en soie écossaise ou à damiers. Le crêpe de Chine ou le taffetas peuvent être allongés par du velours. Une soie à damiers ou une soie écossaise peut être combinée à du velours ou à de la soie unie.

Avec les jupes de ce genre les blouses se font en tissu lingerie, en soie de Chine ou en crêpe de Chine, très fin crêpon.

Si la jupe est en toile, en coutil, popeline de coton ou en guingan combiné au cambrai, la blouse sera.



Ill. 3  
Robe 1240  
Bonnet 1195

Ill. 4  
Robe 1219  
Fronces "nids d'abeilles":  
dess. décalq. 10700

en faire une parure d'apparence neuve. Le drap-fourrure est facile à manier, bien plus facile que la véritable fourrure et coûte considérablement moins. Il est beaucoup employé cette année.

N'ALLEZ pas vous imaginer qu'une robe à panneaux n'est point assez jeune. Bien au contraire, ses lignes droites sont très favorables à l'esthétique des fillettes de cet âge, qui ont toujours la taille un peu large, et auxquelles on ne peut cependant pas continuer à faire porter les robes courtes du jeune âge.

C'est donc à celles-ci que nous destinons le modèle de l'illustration 2. Il est fait de deux robes, dont l'une est devenue trop courte, l'autre trop étroite. La plus courte pourra servir pour les panneaux, et l'autre, peut être allongée du haut, au point où les panneaux masquent la couture. Les panneaux du devant et du dos du corsage devenus trop petits, vous donnent les moyens d'élargir un corsage devenu trop étroit.

Si l'étoffe qui doit servir aux panneaux n'est pas assez longue pour vous permettre de tailler le panneau d'une seule pièce, il n'y aura qu'à raccorder le tissu à la taille, recouvrant ensuite la couture d'une étroite ceinture comme l'indique la gravure.

Ce modèle sera surtout apprécié pour refaire une robe de percale, popeline de coton, guingan et cambrai, employant le guingan et le cambrai ensemble, et combinant la toile et la popeline de coton avec un tissu ratiné, ou avec le même tissu, mais d'une autre teinte.

Si vous désirez vous inspirer de ce modèle pour transformer une robe habillée vous alliez le crêpe de soie, le crêpe de Chine, la serge ou le velours au taffetas, ce dernier tissu servant à la confection de la robe. S'agit-il d'une robe devant être taillée à nouveau et non pas



1240



1219



1258



1264



1216



Ill. 5  
Robe 1216



# LES ROBES DEVENUES TROP COURTES

## ET JEUNES FILLES

naturellement, en nansouk, linon, batiste ou en mousseline à pois. La jupe peut être soit bouillonnée, soit froncée en nids d'abeilles ou en fronces simples, le premier genre devant être préféré, excepté lorsque la jupe est faite d'une étoffe écossaise ou à damiers.

**P**OUR le modèle de l'illustration 5, une robe de l'année passée viendrait à propos. Elle sera allongée par une haute bande d'une jolie étoffe écossaise dont l'une des couleurs devra rappeler celle de la robe, et la même étoffe formera les devants de la blouse en velours ou en satin. Pour cette dernière, votre propre garde-robe démodée sera mise à profit. La robe même se fera en jersey, en serge, en gabardine, coutil croisé, velours de laine, satin, taffetas, étoffe écossaise ou à damiers. Cette dernière étoffe pourrait aussi servir à allonger une étoffe unie, ou, une étoffe unie sera employée pour allonger un tissu quadrillé ou à damiers.

La blouse se fera soit du tissu dont est fait la robe, si toutefois, vous en possédez suffisamment, ou bien de satin, taffetas, de velours si la robe est en taffetas ou en satin. Les manches de la robe sont, non seulement neuves, mais nouvelles, et l'arrangement du haut vous permet d'élargir une robe devenue absolument trop étroite pour la fillette, et de la rallonger autant que vous le désirez, en donnant plus ou moins de largeur à la bande du bas.

En somme, charmante robe, ayant l'apparence d'un pimpant petit trotteur de ville.

**L**ES robes d'un usage courant ayant déjà pris une place considérable dans cet article, passons à celles—d'un intérêt bien plus grand pour nos jeunes lectrices—qu'elles réservent à quelques cérémonies: mariage d'une soeur aînée, fêtes de charité, ou réceptions, etc.

L'illustration 6 sera d'une grande assistance pour redonner de la nouveauté et de la fraîcheur à une robe de réunion de l'année dernière.

Le corsage et la basque, ou la tunique du modèle sont neufs, et soit en crêpe ou mousseline de soie, en voile, soit en dentelle ou en tulle. La robe légèrement voilée pourra être en satin, messaline, taffetas, crêpe de Chine, soie Pompadour, ou elle se fera en tissu lamé d'argent, si la robe dont vous disposez date du temps où des étoffes aussi somptueuses étaient employées.

Pour cette robe, il vous sera loisible de placer la taille au point où vous la désirez. Quelques-unes favorisent la taille Empire, d'autres—et ce ne sont pas les moins nombreuses—, préfèrent la taille basse montrée sur le modèle de l'illustration 6, car elle concourt à assurer l'effet droit, tant en faveur cette année. Avec cette robe, vous pourrez allonger le fond de jupe dans le haut, sous la basque, et la couture ne sera point apparente sous la transparence des voiles de soie, si on a soin de la bien repasser. Il est possible, si votre robe marquait la taille Empire, que vous n'ayez qu'à la descendre jusqu'à la taille basse.



Ill. 6  
Rob: 1251



Ill. 7  
Robe 1234



Ill. 8  
Robe 1165; bonnet 1195  
Costume militaire pour  
poupée 402

le petit boléro fantaisiste. Ce même modèle peut suggérer maints emplois de robes en simple percale, guingan, cambray, batiste, popeline de coton, etc., faisant le boléro en étoffe contrastante. Le guingan s'allierait bien au cambray, la toile de couleur à une jupe en tissu ratiné blanc, la batiste blanche à la toile blanche, la toile unie d'une jolie nuance à la percale à dessins, un tissu blanc à une popeline de couleur, la toile ou un tissu ratiné au voile de coton.

**R**EVENONS aux jeunes filles auxquelles nous destinons encore les deux derniers modèles, en haut de la page. Le modèle silhouetté par l'illustration 9, peut escompter de nombreux succès, car il représente l'une de ces robes à effet de costumes tailleur, avec lesquelles on peut se rendre au cours, faire les petites courses pressées, et cependant assez habillées aussi, pour faire des visites, et nombre d'autres circonstances.

La robe de dessus qui tombe en longs pans pourrait être faite d'une robe de l'année passée en serge, en gabardine, en tissu à damiers, croisé, jersey ou en velours, la jupe, les côtés du corsage et les manches se faisant en satin ou en taffetas. Une fort gentille robe d'après-midi peut être copiée sur ce modèle entièrement du même tissu: si vous possédez assez de satin, de charmeuse, de crêpe météore, de faille ou de popeline de soie. Ceci pourrait, naturellement, seulement se faire avec une robe qui n'est pas devenue trop courte, et qui est assez ample pour vous permettre de la tailler à nouveau, laissant suffisamment d'étoffe pour les panneaux. Le corsage de la robe est fait de petits morceaux, par conséquent, vous n'aurez aucune difficulté à le tailler d'un petit reste d'étoffe.



Ill. 9  
Robe 1221

Ill. 10  
Robe 1175  
Manchon 1266

Le col "Quaker", vous l'avouerez, est fort seyant aux jeunes filles et très jeune d'aspect, cependant, à cet âge, il est douteux si cette qualité qu'on lui prête est un avantage.

**L**ES deux robes de l'illustration 9 et 10 prouveront seulement leur utilité si vous avez une jupe dont vous voulez tirer profit qui ne soit pas trop courte, ou, si vous vous procurez une étoffe neuve pour la jupe, employant l'étoffe ancienne pour les panneaux, etc., car ces jupes ne peuvent être allongées du haut, cependant, il est possible qu'elles aient un large ourlet, que vous pourriez diminuer.

La robe indiquée par l'illustration 10 pourrait se faire avec panneaux en serge, en gabardine, en velours, en popeline de soie, faille, crêpe de soie, en mousseline de soie sur satin, en soie écossaise ou à damiers. Supposons que vous possédiez assez d'étoffe pour la robe entière, vous reproduiriez ce modèle en satin, en charmeuse, crêpe météore, en popeline à envers satiné, en faille ou encore en jersey.

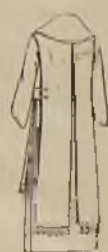
Les bérets et bonnets se portent, cet hiver, soit pour l'école, soit pour le patinage ou autres sports, et même avec une toilette plus habillée. Hâtons-nous donc de mettre à profit quelques morceaux tombés de la coupe pour copier les deux jolis modèles de ces pages, les Nos 9623 et 11955.

Un autre article facile à confectionner à la maison en réalisant une notable économie, sont les guêtres (modèle 1167) en suède ou feutre, en drap dans les tons chamois, gris, beiges, ou en drap blanc ou taupe. Cette année, les guêtres ont le double avantage de protéger du froid et de préserver le cuir des bottines devenu si précieux. En les exécutant à la maison, elles ne vous occasionneront qu'une dépense nulle ou minime et vous pourrez en faire plusieurs de rechange.

Ce n'est pas non plus une si petite économie, de nos jours, que de tirer profit de bas en partie usagés pour en refaire des neufs. Ce sont les talons et les bouts de pieds qui s'usent d'abord, et ce n'est pas non plus une tâche difficile avec l'aide du modèle 1200, qui vous explique, en détails, la manière de remettre les talons, bouts de pieds et semelles aux bas cousant le talon en pointe à points de faisceau, et brochant une arrête pour dissimuler la couture du talon carré.



1221



1175



1234



1165



1251



# EMPIÈCEMENT AU CROCHET POUR CHEMISE DE NUIT

## BANDE ET BRETelles POUR CACHE-CORSET ENTRE-DEUX ET DENTELLE GENRE CLUNY

### EMPIÈCEMENT DE CHEMISE DE NUIT

(Illustration 1)

**L**A SOLIDITÉ de la dentelle au crochet la rend favorite pour la garniture de la lingerie, et il n'est pas dit qu'elle ne soit pas d'apparence aussi attrayante que les dentelles plus fragiles auxquelles nous donnions la préférence quand ce luxe nous était permis. Les modèles de ces pages pourront facilement être reproduits par les personnes qui débutent dans ce genre de travail.

Se procurer du coton à crocheter No 70, un crochet de métal No 8.

Commencer au premier rang du schéma 1, et faire une chaînette de 18 mailles.

Passer les 8 premières mailles proches du crochet, et faire 1 barrette dans la maille qui suit pour former le premier carreau. (Ces barrettes se font comme suit: faire une jetée, piquer dans la maille désignée, faire une autre jetée, tirer cette jetée à travers la maille, une autre jetée, la tirer à travers deux mailles, puis une dernière jetée qui se tire à travers les 2 mailles restantes.)

Faire ensuite 2 m.-ch. ou mailles en l'air, passer 2 m., faire une barr. dans la maille suivante pour former 1 carr., puis 2 autres carr., 8 m.-ch., tourner (cette chaînette de 8 mailles ajoutera 1 premier carr. au rang suivant).

**2e rang.**—Ajouter 1 carr. (pour ajouter 1 carr. au commencement du rang, faire 1 barr., au-dessus de la dernière barr. du rang précédent). Faire ensuite 4 carr., ajouter 1 carr. à l'extrémité du rang, comme suit: 2 m.-chaînette, enrouler le coton trois fois autour du crochet, piquer dans la base de la dernière barr., retirant une boucle \* faire 1 jetée, traverser 2 m., 1 autre jetée, traverser 2 m., 1 troi-



Ill. 1

Empiècement, bande et bretelles crochétées pour chemise de nuit et cache-corset ou combinaison

**3e rang.**—Ajouter 1 carr., puis faire 6 carr., ajouter 1 carr., faire 12 m.-ch., et tourner.

**4e rang.**—Ajouter 2 carr., 6 carr., 1 m. ou carr. opaque qui est formé de 4 barr. rapprochées (si deux ou plusieurs mats se suivent consécutivement, il faudra exécuter 3 barr. pour chaque mat et 1 en plus au bout). Faire ensuite 1 carr., ajouter 2 carr. au bout du rang, puis 8 m.-ch., et tourner.

Maintenant il n'y aura plus qu'à suivre religieusement le schéma à la page ci-contre, faisant un carr. pour chaque carreau à jour du dessin et 1 mat pour chaque carreau opaque du dessin.

Lorsque le 94ème rang sera atteint, travailler le dos jusqu'au bout du schéma.

Ceci vous amènera jusqu'au milieu du dos.

Tourner ensuite, et travailler en arrière en suivant le schéma pour compléter le dos. Rompre le coton, et le joindre à l'extrémité opposée du 94ème rang (à 16 carr. du bout), et travailler le devant. Lorsque la fin du schéma sera atteinte, faire 198 m.-ch. Joindre l'extrémité de la chaînette au carr. à l'extrémité du dos. Rompre le coton. Faire une chaînette de 57 m., tourner, faire 16 carr.

Joindre à l'extrémité de l'empiècement (devant).

Travailler en travers le 94ème rang de l'empiècement, suivant le schéma. Ajouter 16 carreaux au bout du rang. Suivre le dos sur le schéma pour compléter la manche. Faire ensuite la petite bordure à picots.

La chemise de nuit illustrée ici est en fin nansouk, et exécutée à l'aide du modèle 9768.

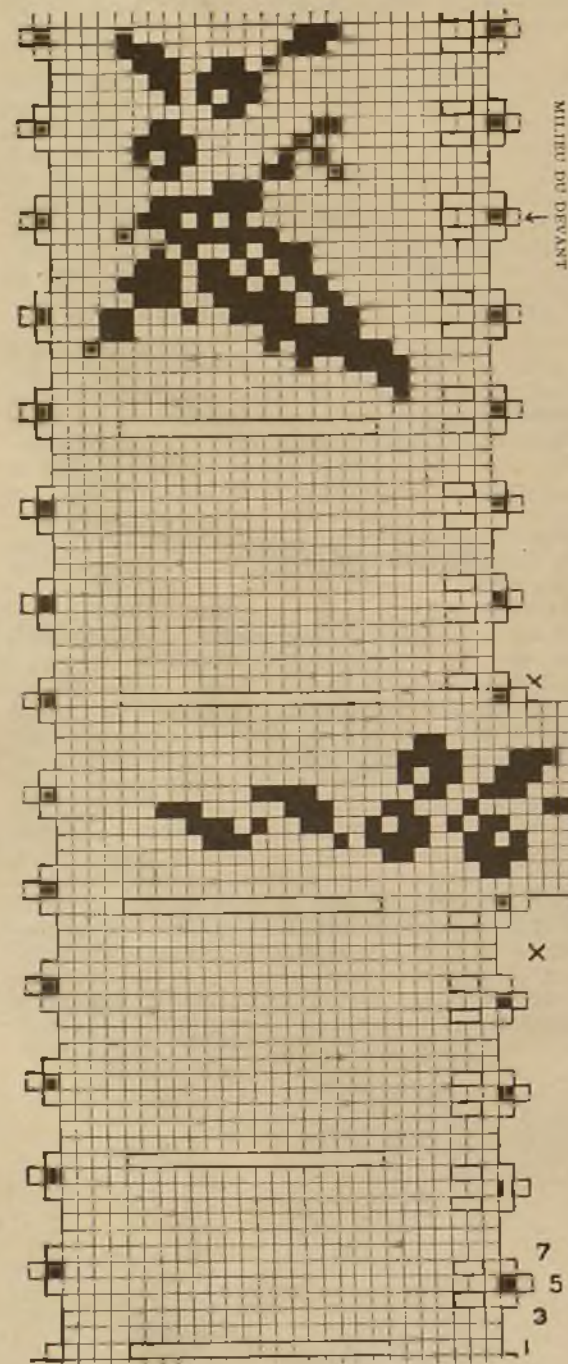


Schéma 2 de la bande et des bretelles du cache-corset ou de la combinaison

sième jetée, traverser 2 mailles, et 1 quatrième jetée, traversant 2 mailles. Ceci formera deux doubles barrettes et ajoutera 1 carreau. Pour ajouter un autre carreau, faire 2 m.-ch., enrouler le coton trois fois autour du crochet, retirer une maille à travers le centre de la dernière double barrette.

Répéter de \*: de cette façon on ajoutera autant de carr. qu'on le désire.

Faire 8 m.-ch., et tourner.

bande soit assez longue pour faire le tour du buste. Joindre le coton à X, et travailler la bretelle.

Lorsque le bout de la bretelle sera atteint, compter 5 carr. du commencement de la bretelle, et répéter pour obtenir la longueur désirée.

Faire l'autre bretelle en procédant de la même manière.

Les personnes ne crochétant ni trop lâche, ni trop serré obtiendront, en suivant ce schéma, un empiècement qui conviendra à un cache-corset de 0 m. 91 de tour de poitrine; pour obtenir une taille plus grande ou plus petite, ajouter ou omettre un certain nombre de carreaux du fond, de chaque côté du papillon qui décore le milieu du devant.

Pour un cache-corset, il est recommandé de faire usage du modèle 8478, et pour une combinaison, du modèle No 9828, formant chemise-pantalon.

Ceci complète l'empiècement du cache-corset ou de la combinaison.

### ENTRE-DEUX GENRE CLUNY (Ill. 3)

**T**ERMINONS par l'entre-deux, et la dentelle genre Cluny, illustrée en bas de la page et qui trouvera de multiples emplois.

Pour la petite dentelle et entre-deux, se procurer du coton à crocheter No 50, et un crochet en métal No 8. Faire une chaînette de 19 mailles, passer les 3 premières mailles voisines du crochet, et faire 1 barr. dans chacune des 14 mailles suivantes (pour l'exécution de la barr. se reporter aux explications données pour l'empiècement de la chemise de nuit), faire ensuite 5 m.-ch., 1 barr. dans chacune des 14 mailles qui suivent, puis 5 m.-ch., et tourner l'ouvrage.

**2e rang.**—Passer d'abord 2 mailles du rang précédent et faire 1 barr. dans la maille qui suit \*, 2 m.-ch., passer 2 mailles, faire 1 barr. dans la maille suivante.

Répéter de \* tout du long, puis 5 m.-ch., tourner, 1 barr. au-dessus de la barr. qui suit \* 5 m.-ch., tourner, 1 barr. dans le centre du dernier carr. ouvert.

Répéter de \* une fois, et faire 13 m.-ch., tourner. Enrouler 3 fois le coton autour du crochet. Passer les 4 dernières m.-ch. les plus proches du crochet, retirer une boucle à travers la maille qui suit, faire 1 jetée, la retirer à travers 2 mailles, faire une autre jetée, la retirer à travers 2 mailles.

Conservant les mailles restantes sur le crochet. Enrouler le coton 3 fois autour du crochet, piquer dans la même maille de la chaînette, faire 1 jetée, traverser 2 mailles, faire 1 jetée, traverser 2 mailles. Garder les mailles restantes sur le crochet. Enrouler trois fois le coton autour du crochet, piquer dans la même maille de la ch., faire 1 jetée, traverser 2 mailles, faire 1 jetée, traverser 2 mailles, faire 1 jetée traverser 3 mailles, faire 1 jetée traverser les mailles restantes.

Ceci complètera 1 pétale.

Répéter de \* travaillant le pétale qui suit dans la première maille au bout de la chaînette de 13 mailles ou de la jonction de la chaînette et des carreaux du fond. Faire un autre pétale dans l'angle suivant, et le suivant dans l'avant-dernier carr. du second rang.

Un point de bourse dans le haut du premier pétale, 4 m.-ch., 1 point de bourse dans la base du dernier pétale, 5 m.-ch., 1 barr. dans l'extrémité du second rang \* 5 m.-ch., tourner, 1 barr. dans le centre du dernier carr. ouvert, 3 m.-ch., 1 point simple dans le bout du premier pétale, 3 m.-ch., 1 barr. dans le centre du dernier carr. ouvert, 5 m.-ch., tourner, 1 barr. dans le devant du même pétale \*, 2 mailles-chaînette puis passer 2 mailles, 1 barrette dans la maille qui suit.

Répéter de \* tout du long, 3 m.-ch., tourner, 1 barr. dans chacune des 14 mailles suivantes, 5 m.-ch., tourner. Répéter à partir du second rang pour obtenir la longueur désirée.

### L'ÉTROITE BORDURE DENTELLE

(Ill. 3)

Crocheter autant d'entre-deux qu'il est désiré. Attacher le coton à l'extrémité, 1 point de bourse au-dessus des 3 premières mailles \*\*, 5 m.-ch., 1 barr. dans le centre du premier carr. ouvert, 1 barr. dans le haut du premier carr. ouvert, 2 m.-ch., Enrouler le coton 3 fois autour du crochet et piquer dans le haut du premier carr. ouvert \*. 1 jetée, la retirer à travers 2 mailles, 1 jetée retirer celle-ci à travers 2 mailles.

Conservant les mailles restantes sur le crochet. Enrouler le coton trois fois autour du crochet, piquer dans la même maille, faire 1 jetée, traverser 2 mailles, une autre jetée, traverser 2 mailles. Garder les mailles restantes sur le crochet. Enrouler le coton 3 fois autour du crochet, piquer dans la même maille, 1 jetée, traverser 2 mailles, 1 jetée, traverser 2 mailles, 1 jetée, traverser 3 mailles, 1 jetée, traverser les mailles restantes, puis 4 m.-ch. \* Enrouler le coton 3 fois autour du crochet, piquer dans la même maille. Répéter de \* une fois; 2 m.-ch., 1 barr. au-dessus du carr. ouvert suivant, 1 barr. dans le centre du carr. suivant, 5 m.-ch., 1 point simple dans le haut du même carreau.

Exécuter des points de bourse au-dessus des 3 mailles suivantes; répéter de \*\* pour obtenir la longueur désirée.

**2e rang.**—Exécuter des points simples rapprochés tout autour du bord.

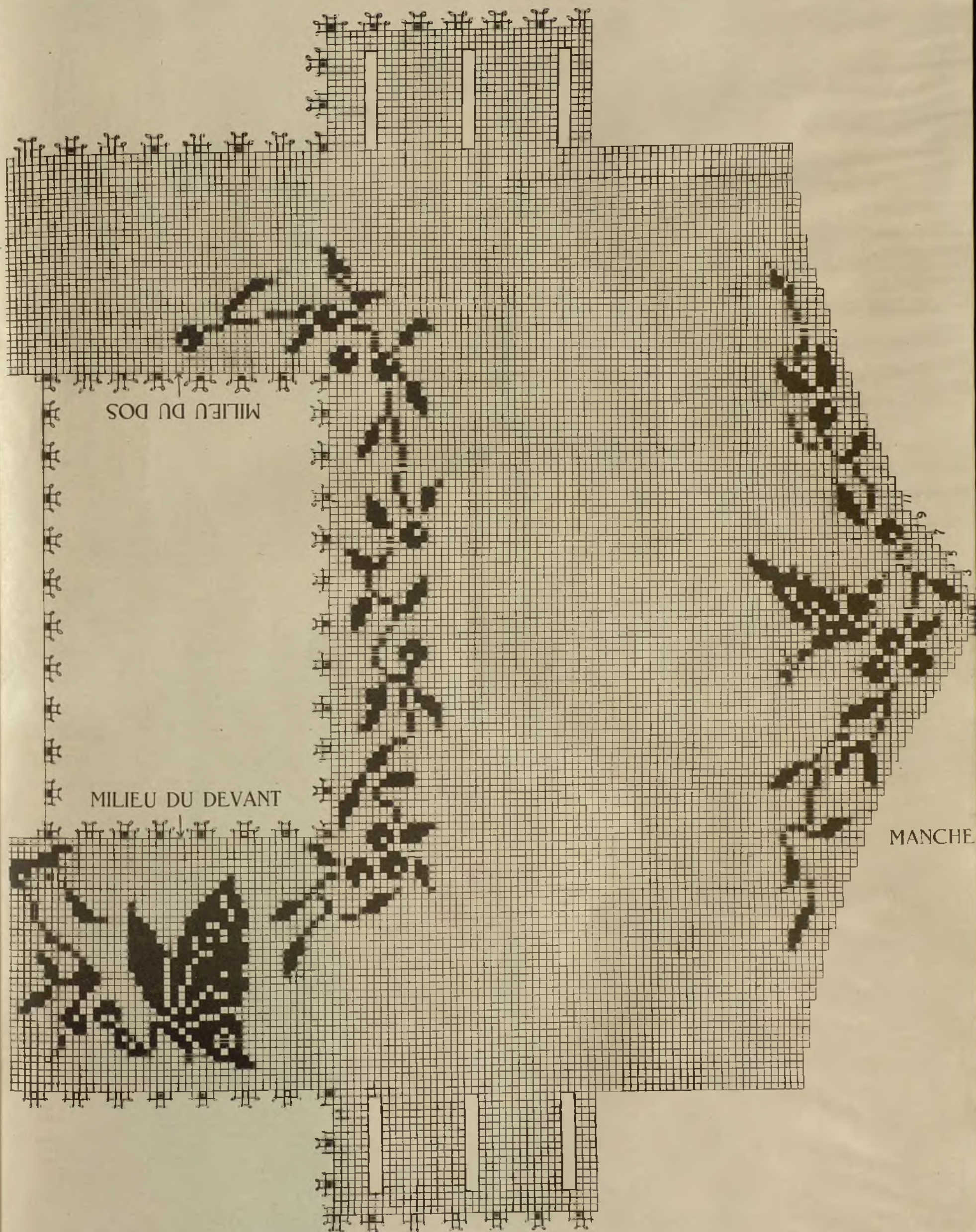
Ceci termine la petite bordure dentellée se trouvant au-dessous de l'entre-deux.



(Ill. 3)

Dentelle genre Cluny (Explications données à cette page)





No. 1—Schéma de l'empiècement de la chemise de nuit





## SIMPLICITÉ ET ÉLÉGANCE DANS LES MODES ACTUELLES

**P**OUR les sorties d'après midi, le tailleur No. 1354 — 1362 sera très bien approprié; le manchon 1266 est un accessoire de grande utilité. La jaquette, à demi-ajustée, dont les revers de poches rappellent ceux des manches, est d'une simple distinction. La jupe droite d'une ampleur favorable à la marche est de la plus grande simplicité. Les tissus à employer à la reproduction de ce costume sont: le velours, le drap, la serge, la gabardine, la cheviote. Pour 0 m. 91 de poitrine et 0 m. 96 de hanches: 3 m. 90 de drap en 1 m. 22, le manchon se fait en fourrure. Le bas de la jupe mesure 1 m. 35. No. 1354, 9 tailles, de 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine. No. 1362, 7 tailles, de 0 m. 89 à 1 m. 20 de hanches, et le No. 1266, 2 tailles, dame et jeune fille.

**L**E GRAND manteau, genre raglan portant le No. 1361 et les guêtres 1167 sont de bonnes garanties contre toutes les intempéries, le vent, la pluie, le froid, tout peut être bravé. Les grandes poches inférieures ont une valeur pratique que nul ne peut contester, mais elles peuvent être supprimées. La ceinture entoure la taille ou n'apparaît que devant et derrière. Pour faire une reproduction fidèle, de ce modèle, le drap bouclé, la serge, voire même les damiers pourront être employés. Pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 45 de drap en 1 m. 27 et pour les guêtres: 0 m. 35 en 0 m. 95. Le No. 1361 est coupé en 7 tailles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Le No. 1167 en 5 tailles, suivant la pointure de la chaussure.

**T**OUS les caprices de la mode sont réunis dans l'élégante toilette (1283). La garniture de franges, les poches larges et basses, l'encolure assez ouverte et la cordelière qui ceint la taille sont tous des attributs de grâce et de distinction. Un modèle de doublure de corsage est donné. Les manches longues, à une couture, ont des petits parements. Les tissus à employer sont le satin, la soie, le taffetas, la serge, la gabardine. Le bas de la jupe mesure 1 m. 40. Pour 0 m. 91 de poitrine: 4 mètres de satin en 0 m. 88 et 0 m. 20 de tissu contrastant en 0 m. 88 pour le col et les parements. Le modèle 1283 est coupé en 7 tailles: de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

**L**ES élégantes commencent à garnir leur garde-robe, la toilette No. 1288 ne peut manquer d'attirer leurs regards. Le devant et le dos du corsage descendent très bas. La large ceinture entrecoupée de broderie de soutache est d'un genre nouveau qui fera fureur. La jupe est attachée au corsage à taille remontante. Le grand col cernant une encolure carrée est tout à fait seyant. Le satin, le taffetas, la soie, le jersey, la serge, la gabardine, la tricotine peuvent être choisis. Le bas mesure 1 m. 60. Pour 0 m. 91 de poitrine, 2 m. 05 de satin en 0 m. 88 pour le corsage, et, pour la jupe, 2 m. 25 de tissu en 1 m. 10. Le modèle 1288 est coupé en 7 tailles, de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

**L**A ROBE 1380 aux larges plis creux descendant jusqu'au bas sera choisie pour une robe de ville. L'encolure est simplement ornée d'un dessin de soutache. La cordelière qui remplace la ceinture donne une note nouvelle et aimée. Les poches de côté ne sont pas obligatoires. La manche ajustée, genre tailleur, est de bon goût pour une robe de ce genre. Femmes et jeunes filles pourront copier ce modèle en tricotine, jersey, serge, gabardine, tissu à damiers, popeline à envers satiné, et en charmeuse. Le bas mesure, lorsque les plis sont étendus, 1 m. 90. Pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 85 de jersey en 1 m. 37 (non compris le tissu pour les guêtres). No. 1380, 7 tailles, de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. No. 1167, 5 tailles.

**L**A TRICOTINE a été choisie pour confectionner la robe 1338, très simple, mais où quelque chose de recherché se révèle pourtant. Le col montant par derrière est taillé d'une seule pièce avec le panneau. Les bandes des manches, de la ceinture, de la jupe sont de bon goût. Une doublure de corsage est donnée mais n'est pas obligatoire. Le manchon est fait en fourrure. Pour reproduire cette robe, le satin, la charmeuse, le velours, le jersey, la serge, la gabardine pourront être employés. Le bas mesure 1 m. 60. Pour 0 m. 91 de poitrine: 1 m. 95 de tricotine en 1 m. 10 et 1 m. 15 de satin en 0 m. 88 pour le corsage. Le modèle 1338 est coupé en 7 tailles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. No. 1190: 2 tailles, pour dame et jeune fille.

**D**ANS toutes les occasions la robe 1285 pourra figurer avec distinction. Elle a beaucoup de genre et d'élégance. Le long dessus de robe bordé de franges, laisse apercevoir une jupe étroite, taillée en deux pièces. Le modèle d'une doublure de corsage est donné. Cette robe peut être reproduite en satin, charmeuse, popeline à envers satiné, crêpe météore, jersey, velours. Le bas mesure environ 1 m. 40. Pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 20 de drap en 1 m. 27, 1 m. 50 de satin en 0 m. 88 pour le col et la partie inférieure de la jupe, 1 m. 05 de tissu en 0 m. 80 pour la partie supérieure et 0 m. 40 de simili-fourrure en 0 m. 70. Modèle 1285: 8 tailles de 0 m. 81 à 1 m. 17 de poitrine. Manchon 1190: 2 tailles, dame ou jeune fille.

**L**A DOUBLE basque donne la note individuelle à la robe 1396. Le col étroit adoucit le décolleté en carré et la manche ajustée est celle qui convient le mieux à une toilette de ce genre. Le corsage drapé est certainement très gracieux. La jupe droite est cousue à une doublure de corsage dont le modèle est donné. Le bas mesure 1 m. 35. Les tissus à choisir sont nombreux: satin, crêpe météore, crêpe de Chine, charmeuse, velours en feront une reproduction charmante. Pour 0 m. 91 de poitrine 4 m. 45 de velours en 0 m. 88 et 0 m. 20 de satin en 0 m. 80 de large. Le modèle 1396 est coupé en 7 tailles: de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

**R**IEN ne manque à cette tenue! la jaquette, la jupe, le manchon, les guêtres (1397—1339—1266—1167) tout est compris et d'une distinction sans égale. La jaquette est à demi ajustée, ses longs pans se terminant en pointe par devant sont très gracieux. La jupe droite est à deux pièces. Les tissus qui se prêteront le mieux à la confection de ce costume sont: le velours, les damiers, et le drap. Le bas de la jupe mesure 1 m. 60. Pour 0 m. 91 de poitrine, et 0 m. 96 de hanches et, pour les guêtres, 3 m. 20 de drap en 1 m. 37 et 0 m. 40 de velours en 1 mètre; pour le manchon: 0 m. 35 de simili-fourrure en 1 mètre. No. 1397: 7 tailles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. No. 1339: 7 tailles de 0 m. 89 à 1 m. 20 de hanches. No. 1266: 2 tailles: dame ou jeune fille. No. 1167: 5 tailles.

**P**OUR faire une apparition triomphale dans les stations hivernales, la robe 1394 peut être choisie sans crainte, elle est très simple et pourtant elle aura de nombreuses admiratrices. L'encolure se termine par un empiècement de dentelle. La jupe a pour garniture des plis et des entre-deux. Quant à la ceinture-écharpe elle complète harmonieusement la toilette. Le guingau, l'organdi, le cambrai, la soie et le satin lavables sont bien appropriés. Le bas mesure 1 m. 40. Pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 10 de voile de coton en 1 mètre, 0 m. 40 de dentelle en 0 m. 55 pour l'empiècement et les parements. Ce modèle (No. 1394) est coupé en 7 tailles: de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

**C**ETTE robe (1398) diffère de tous les autres modèles illustrés à ces pages. Son long corsage est attaché à une jupe plissée. Les larges poches garnies de boutons sont jolies, toutefois elles ne sont pas indispensables. Sa fermeture à la russe est très en vogue. La jupe est taillée à quatre pièces, elle est cousue à une doublure de corsage dont nous donnons le modèle. La gabardine, la tricotine, le jersey, les damiers sont des tissus à employer, pour la jupe avec un corsage de satin, charmeuse, crêpe météore, crêpe de Chine, ou pongée. Le bas mesure 2 mètres. Pour 0 m. 91 de poitrine 3 m. 30 de tricotine en 1 m. 10 et 0 m. 20 de tissu contrastant en 0 m. 70. Ce modèle 1398 existe en 7 tailles: de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

**P**OUR un costume d'hiver le velours a été choisi; la jaquette No. 1395, la jupe 1366 sont simples mais ne manquent pas d'élégance. Le col est de coupe gracieuse, la ceinture étroite entoure la taille un peu remontante. La jupe est faite d'une pièce, le bas mesure 1 m. 25. La serge, la gabardine, le drap, le velours, seront des tissus que l'on choisira. Pour 0 m. 91 de poitrine, 0 m. 96 de hanches: 3 m. 45 de velours en 1 m. 37, 0 m. 60 de simili-fourrure en 1 m. 37 pour l'écharpe coupée dans la largeur et pour les bandes qui garnissent la jaquette. Ce modèle 1395 est coupé en 9 tailles, de 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine. No. 1366: 6 tailles, de 0 m. 89 à 1 m. 14 de hanches. No. 1260: 2 tailles: dame ou jeune fille. No. 1167: 5 tailles, suivant la pointure de la chaussure.





Robe 1338  
Manchon 1190

Robe 1285  
Manchon et étole 1190

Robe 1396

Jaquette 1397  
Jupe 1339  
Manchon 1266  
Guêtres 1167



Robe 1394



Robe 1398  
Broderie; dessin décalq. 10729  
Sac à main 10725

Jaquette 1395; jupe 1366  
Echarpe 1266  
Guêtres 1167

La description de ces modèles se trouve à la page ci-contre





Blouse 1359  
Jupe 1105  
Soutache: dess. décalq. 10718

Blouse 1385  
Jupe 1339  
Broderie: dess. décalq. 10730

Blouse-chemisier 1279  
Jupe 1362

Blouse 1289; Jupe 1366

Blouse 1383  
Jupe 1055  
Broderie: dess. décalq. 10730

## COQUETTES BLOUSES CHEMISIER, JUPE, VÊTEMENTS DE MAISON

**D**UNE simplicité charmante et d'une note très originale est la blouse 1359, associée à la jupe étroite, No 1105, en deux pièces, assemblées par une couture figurant un pli. Crêpe de soie et crêpe de Chine, crêpe météore et mousseline de soie feront les frais de la blouse, la serge, la gabardine, la popeline, les bureaux, velours côtelés et tricotines sont conseillés pour la jupe. Pour 0 m. 91 de poitrine et 0 m. 96 de hanches: 1 m. 60 de crêpe Georgette en 1 mètre, avec 2 m. 20 de drap fin en 1 m. 27. Le bas mesure 1 m. 50. Modèle 1359, en 7 tailles, de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine; modèle 1105, en 7 tailles, de 0 m. 89 à 1 m. 20 de hanches.

**U**NE souple blouse (1385), dégagant gracieusement l'encolure et inaugurant un nouveau col, est accompagnée d'une jupe en 2 pièces, froncée, ici en charmeuse, No 1339. A l'instar des nouvelles blouses, celle-ci se ferme dans le dos. Les crêpes de Chine, crêpes météore, satins, les velours de tout genre, les tissus froissés, et serges sont recommandés. Pour 0 m. 91 de poitrine et 0 m. 96 de hanches: 1 m. 50 de voile de soie en 1 mètre, 0 m. 20 de satin en 0 m. 88, et pour la jupe: 2 m. 05 de charmeuse en 1 mètre. Le bas mesure 1 m. 60. Modèle 1385, en 6 tailles, de 0 m. 81 à 1 m. 07 de poitrine; modèle 1339, en 7 tailles, de 0 m. 89 à 1 m. 20 de hanches.

**P**OUR accompagner une jupe trotteur étroite, en 3 pièces, pareille au modèle 1362 une blouse-chemisier de proportions analogues au modèle 1279 est tout indiquée. Cette dernière a beaucoup de cachet avec son grand col matelot, ses régates et poche. Les étoffes pelucheuses, le drap, la tricotine, la gabardine, la serge sont les tissus à employer pour la jupe. Pour 0 m. 91 de poitrine et 0 m. 96 de hanches: 1 m. 80 de crêpe de Chine en 1 mètre et 1 m. 70 de cheviote en 1 m. 22. Le bas mesure 1 m. 35.

Modèle 1279, 7 tailles, de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine; modèle 1362, 7 tailles, de 0 m. 89 à 1 m. 20 de hanches.

**U**NE blouse à jabot est l'indispensable complément d'un costume tailleur habillé. Celle-ci, No 1289, est, en outre, ornée de menus plis. La jupe d'une pièce, No 1366, est nouvelle d'aspect et sera facilement et rapidement confectionnée. Choisir de préférence, pour la blouse, un joli crêpe de Chine ou un crêpe de soie, et, pour la jupe, la serge, la gabardine, le drap soyeux ou le velours. Pour 0 m. 91 de poitrine et 0 m. 96 de hanches: 1 m. 95 de tulle en 1 mètre de largeur, et 2 m. 05 de velours en 0 m. 88. Le bas mesure 1 m. 25. Modèle 1289, 7 tailles, de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine; modèle 1366, 6 tailles, de 0 m. 89 à 1 m. 14 de hanches.

**U**NE blouse d'apparence tout à fait nouvelle est le modèle 1383, en compagnie de la jupe 1055. Le prolongement de la blouse peut aussi être supprimé, devant et derrière. La jupe en six les forme de larges plis creux, pouvant être piqués jusqu'aux hanches. Les crêpes de soie et voiles de soie, la mousseline de soie conviennent à la blouse, les serges, gabardines, damiers, etc., à la jupe. Pour 0 m. 91 de poitrine, et 0 m. 96 de hanches: 1 m. 60 de crêpe de soie en 1 mètre, et 2 m. 90 de tricotine en 1 m. 10. Le bas mesure 2 m. 35. Modèle 1383, en 7 tailles, de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine; modèle 1055, en 9 tailles, de 0 m. 89 à 1 m. 32 de hanches.

**U**NE robe de maison ou de cuisine, de lignes modernes, et peu coûteuse sous le rapport du tissu, est le modèle 1377. La blouse pourrait s'achever par une petite bande servant de point d'attache aux cols de lingerie. Manches à une couture et jupe coupée en 2 ou 3 pièces. Modèle parfait pour infirmières. Le guingon, le cambrai, la popeline de coton, la percale sont les tissus à choisir. Pour 0 m. 91 de poitrine: 4 m. 10 de percale à dessins en 0 m. 88, et 0 m. 45 de percale unie en 0 m. 88. Le bas mesure 1 m. 85.

Modèle 1377, en 9 tailles, de 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine.

Modèle 9728 (matinée) en 9 tailles, de 0 m. 81 à 1 m. 22 de mesure de poitrine.

**B**IEN étudiée pour donner tout le confort possible est la robe de maison ou d'infirmière, No 1387. La blouse-chemisier offre la possibilité d'un autre genre d'encolure, et les manches ne comportent qu'une couture. La jupe se compose de trois pièces et se fronce légèrement dans le dos. Ce modèle très simple à faire sera aussi aisé à blanchir. Les tissus qui en feront une reproduction pratique et plaisante sont: les guingons, percales à petits dessins, le cambrai, et bien d'autres. Pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 90 de cambrai en 0 m. 80, 0 m. 35 de tissu contrastant en 0 m. 80 de largeur. Modèle 1387, en 9 tailles, de 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine.

**L**E NOUVEAU tablier en tissu écossais, modèle 1370 se passe par-dessus la tête, dispensant des inconvénients des boutons et boutonnières. Les manches sont du genre kimono, c'est-à-dire qu'elles sont taillées d'une pièce avec le corps du vêtement, ce qui simplifie la coupe et la confection. Ce genre de tablier peut même faire l'office d'une robe. Un bonnet d'une originale coquetterie complète l'uniforme de maison du matin. Pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 80 de guingon en 0 m. 80 de largeur, pour le tablier et le bonnet, et 0 m. 60 de cambrai en 0 m. 80.

Modèle 1370, en 5 tailles, de 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine.

**L**A CHEMISE-ENVELOPPE, modèle 1378, vient à propos pour doter un joli trousseau d'une pièce de lingerie de lignes décidément modernes. L'encolure en V est seyante et les hautes pointes qui maintiennent la chemise ne seront pas visibles sous les blouses dégagant en partie les épaules. Ce modèle est d'une extrême simplicité de confection et n'exige que peu d'étoffe. Le nansouk, le madapolam, la batiste, le crêpe de Chine, les soies et satins lavables conviennent à sa confection. Pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 05 de batiste en 0 m. 88, avec 0 m. 20 de batiste contrastante en 0 m. 88.

Modèle 1378, en 9 tailles, de 0 m. 81 à 1 m. 22 de mesure de poitrine.

**L**E TABLIER et bonnet, modèle 1374, ne jouent pas un rôle effacé dans la garde-robe des personnes soucieuses de la bonne tenue de leur maison. Le tablier de forme droite, dite "sac," comporte des emmanchures commodément échancrées dont l'utilité pour les rangements du matin ne demande pas d'explications. Un cambrai bleu, une jolie percale, le coutil, le guingon, la toile de couleur avec col, manchettes en piqué blanc en feront de pratiques copies. Pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 05 de cambrai en 0 m. 80, et 0 m. 90 de piqué en 0 m. 88 pour le tablier et le bonnet.

Modèle 1374, en 4 tailles, de 0 m. 81 à 1 m. 12 de mesure de poitrine.

**L**ES nouveaux polignois, semblables au modèle 1268, se font beaucoup en gros velours à côtes. Notre modèle dessine un empiècement Empire d'une forme charmante et sa partie inférieure possède la largeur correcte. Les manches, sans être très amples du haut, le sont assez pour être confortables. Ce polignois est simple à reproduire et avantageux au point de vue du tissu. Le velours à côtes, ou le velours anglais uni, dans les teintes délicates, le zénana, le crêpe de Chine sont les étoffes employées cette saison pour les polignois. Pour 0 m. 91 de poitrine: 4 m. 85 de velours côtelé en 0 m. 70, avec 0 m. 35 de tissu contrastant en 0 m. 88 de largeur. Modèle 1268, en 7 tailles, de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

**U**N CHARMANT négligé est offert par le modèle 1323. Les bouillonnés garnissent l'ornement gracieusement, mais ils pourraient aussi être omis et le négligé tombera libre de l'épaule à l'ourlet. Les manches sont infiniment gracieuses et le col se découpe d'une façon originale. Pour ce modèle, choisir du zénana, de la batiste, ou crêpe de Chine, de la soie de Chine, et, si les bouillonnés sont omis, le velours côtelé en fera une reproduction chaude et attrayante. Pour 0 m. 91 de poitrine: 4 m. 60 de crêpe de Chine en 1 mètre, et 0 m. 60 de tulle en 1 mètre de largeur. Le modèle 1323 est coupé en 7 tailles, pour personnes possédant de 0 m. 81 à 1 m. 12 de mesure de poitrine.

D'autres vues de ces modèles se trouvent à la page 34





Robe de maison ou  
de cuisine 1377

Matinée 9728

Robe de  
maison  
1387

Tablier  
1370

Chemise-enveloppe 1378  
Broderie:  
dessin, décalq. 10598



Tablier-sac 1374



Peignoir Empire 1268



Négligé 1323

Voir les descriptions de ces modèles à la page ci-contre





## TOILETTES DE JEUNES FILLES

**P**OUR réaliser le modèle 1348, la serge et le satin pour les côtés et les manches, sont les étoffes recommandées. Les petits plis accentuent la silhouette droite et l'association de deux tissus donnent les lignes rompues. C'est la partie inférieure qui fournit les panneaux. D'autres tissus suggérés sont les gabardines et damiers, la tricotine et la serge alliés au satin, ou le satin seul. Pour 0 m. 86 de poitrine ou 17 à 18 ans: 1 m. 80 de satin en 0 m. 88 avec 1 m. 75 de serge en 1 m. 22. Modèle 1348, en 7 tailles, de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

**U**NE robe droite (modèle 1360) inspirée du genre marin si seyant aux jeunes filles, recevra un chaleureux accueil. Avec le béret 9623 et les guêtres 1167 la jeune fille est habillée de pied en cap. La robe se glisse par-dessus la tête et convient à la serge, à la tricotine, au jersey. Pour 16 ans: 2 m. 40 de serge en 1 m. 22, avec 0 m. 70 de velours en 0 m. 70 pour le béret, et 0 m. 35 de drap en 0 m. 95 pour les guêtres. Modèle 1360, en 6 tailles, de 14 à 19 ans; modèle 9623, en 4 tailles; dames, jeunes filles, petites filles, etc.; modèle 1167, en 5 tailles.

**U**NE souple robe en jersey gris, modèle 1373, est ornée d'une haute bordure de soutache, bleu marine, dans le bas de la jupe et à mi-hauteur du corsage. Elle comporte un décolleté d'un nouveau genre et se ferme dans le dos. La jupe droite et d'une pièce et n'exige qu'une largeur de tissu. Serge, gabardine, tricotine ou damiers sont conseillés. Pour 17 ans: 2 m. 05 de jersey en 1 m. 32, et 2 m. 40 de ruban en 0 m. 13. Pour les guêtres: 0 m. 35 de drap en 0 m. 95. Modèle 1373, en 6 tailles, de 14 à 19 ans; modèle 1167, en 5 tailles, suivant la pointure des chaussures.

**L**A BLOUSE-CHEMISIER ne se modifie guère. Le modèle 9377, toutefois, comprend un col pouvant se remonter au besoin. La jupe 1372 est droite et d'une pièce. Elle n'exige qu'une seule largeur de tissu. Pour 18 ans: 1 m. 85 de crêpe de Chine en 1 mètre, avec 1 m. 25 de velours de lame en 1 m. 32, et 0 m. 80 de tissu en 0 m. 80, ou plus large, pour l'étole. Les modèles de la blouse 9377, et de la jupe 1372 sont coupés en 6 tailles, de 14 à 19 ans. Le modèle de l'étole 1266 est coupé en 2 tailles: pour dames et jeunes filles.

**L**A CHARMEUSE et le crêpe Georgette ont servi à établir la gracieuse robe 1294, qui dégage d'une façon si charmante l'encolure. Le dessus de corsage drapé s'allonge pour former la ceinture. Jupe en deux pièces. Une robe recherchée sera obtenue en associant le satin, la charmeuse ou le crêpe météore, au crêpe de soie. Pour 0 m. 86 de poitrine ou 17 à 18 ans, il faudra: 1 m. 25 de crêpe Georgette en 1 mètre pour le corsage, et 3 m. 55 de charmeuse en 1 mètre. Le modèle 1294 est coupé en 7 tailles, de 0 m. 81 à 1 m. 12 de mesure de poitrine.

**U**N MANTEAU confortable, pratique (pour dames et jeunes filles), ici en gros velours côtelé est indiqué par le No 1361. Suivant l'usage auquel on le destine, il se copiera en tweed ou autre étoffe anglaise, en tissu imperméable, en chevrote, drap mélangé, molleton, homespun ou en gabardine. Pour une personne possédant 0 m. 81 de poitrine ou une jeune fille de 15 à 16 ans, il faudra: 4 m. 80 de velours côtelé en 0 m. 80 de largeur.

Le modèle 1361 est coupé en 7 tailles, de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

**L'**ALLIANCE du velours et d'une étoffe écossaise nous vaut maintes gentilles robes, dont le modèle 1356 (pour dame ou jeune fille) ne sera pas des moins admirées. La partie inférieure en deux pièces forme le panneau derrière. Le satin, le velours anglais ou un tissu à damiers, employés seuls ou associés au satin sont recommandés. Pour 0 m. 86 de poitrine ou 17 à 18 ans: 1 m. 20 de velours en 0 m. 88 pour le haut, 1 m. 50 de tissu écossais en 1 m. 37, et pour les guêtres 1167: 0 m. 35 de drap en 0 m. 95. Modèle 1356, en 7 tailles, de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.





Robe 1350  
Soutache:  
dessin d'écalq. 10716

Robe 1388  
Broderie:  
dessin d'écalq. 10701

Robe 1375

Robe  
1353

Robe  
1367

## POUR TOUTES LES OCCASIONS

**L**AQUELLE de vous, mesdemoiselles, ne trouverait pas à son goût la robe 1350? avec son corsage se fermant dans le dos et sa jupe droite qui s'échappe en fronces gracieuses de la taille empire qui convient si bien aux jeunes filles et aux dames de petite taille. Comme tissus citons: le satin, la charmeuse, la tricotine, la serge, la gabardine, le jersey et le velours anglais.

Pour: 16 ans, il faut 3 m. 65 de velours anglais en 0 m. 88 de largeur, et 0 m. 30 de jersey en 0 m. 60.

La robe 1350 est coupée en 6 tailles, pour jeunes filles de 14 à 19 ans.

**C**ETTE jolie robe en voile de coton (1388) ne semble-t-elle pas annoncer le retour prochain des beaux jours, avec son corsage simple, sans col, et sa jupe droite? Les plis sont une garniture fort en vogue. La fermeture se trouve dans le dos. En voile de coton, cette robe sera des plus jolies, ainsi qu'en organdi, dentelle, crêpe de Chine, crêpe de soie ou en tulle.

Pour 17 ans, il faudra: 3 m. 20 de tissu en 1 mètre de largeur.

Le modèle 1388 est coupé en 6 tailles, pour jeunes filles âgées de 14 à 19 ans.

**U**N TULLE soyeux a servi à confectionner la robe 1375, avec ses plis profonds et ses panneaux, devant et dans le dos, si populaires actuellement et qui donnent ces lignes élancées qui vont si bien aux jeunes filles et aux dames de petite stature. La jupe est droite et facile à plisser. Les étoffes à employer sont le crêpe de soie, le voile de coton, la batiste, l'organdi, etc.

Pour une jeune fille de 16 ans, il faut: 3 m. 40 de tissu en 1 mètre.

La robe 1375 est coupée en 6 tailles, pour jeunes filles de 14 à 19 ans.

**L**A JOLIE robe 1353, avec son effet de basque couvrant les hanches et son corsage en satin, est du plus remarquable effet. Elle sera, pour la rue, tout à fait pratique. On la fera en tricotine, serge, gabardine. La basque et le col seront en satin ou en velours anglais, ou bien en velours anglais avec de l'étoffe simili-fourrure.

Pour une personne mesurant 0 m. 86 de poitrine ou âgée de 17 à 18 ans: 3 mètres 45 de tricotine en 1 m. 10; 0 m. 60 de satin en 0 m. 55. La robe 1353 est coupée en 8 tailles, de 0 m. 81 à 1 m. 17 de poitrine.

**L**A ROBE 1367 fera une gracieuse toilette d'après-midi ou du soir. Le corsage se distingue par son encolure arrondie et ses manches évasées. La jupe droite est taillée de façon à donner la silhouette d'une pièce. On combinera le satin et la charmeuse, le satin et la messaline, le taffetas avec des manches en crêpe de soie.

Pour 17 ans 1 m. 10 de crêpe de soie en 1 mètre, et 3 m. 10 de charmeuse en 1 mètre pour le reste, y compris l'écharpe.

La robe 1367 est coupée en 6 tailles, pour jeunes filles de 14 à 19 ans.

**U**NE tunique et des manches en crêpe de soie font le charme du joli modèle 1341, avec sa basque empire si artistement drapée, sa jupe coupée en deux pièces et son devant de tunique d'une coupe si peu ordinaire.

Les manches sont enchâssées dans la doublure du corsage. Comme tissus à employer, nous conseillons le satin, la mousseline de soie, etc.

Pour 18 ans, il faut: 1 m. 25 de tissu en 1 mètre pour les manches, la tunique et le devant; 2 m. 75 de velours en 0 m. 88 et 1 m. 20 de serge en 0 m. 46.

Robe 1341, en 6 tailles, de 14 à 19 ans.

**VOICI** un excellent modèle de robe en une pièce (1351) pour dames et jeunes filles. Elle est en satin, avec panneaux en tricotine, serge, gabardine, velours anglais, velours, etc. Ses longs panneaux jouissent d'une vogue croissante. Pour une personne mesurant 0 m. 86 de poitrine, ou pour une jeune fille de 17 à 18 ans, les quantités suivantes de tissus sont nécessaires: 3 m. 25 de satin en 0 m. 88 et 1 m. 20 de serge en 1 m. 22 de largeur. Le bas mesure 1 m. 40.

La robe 1351 est coupée en 7 tailles, de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.



1350

1388

1375

1353

1367

1351

1341



## LES ROBES DROITES SONT FAVORITES

### PANNEAUX, SUGGESTIONS DE DRAPÉS

UN SOUPLE satin fera une copie des mieux réussies du modèle de robe, No. 1371. L'encolure vierge de col, tant à la mode, est extrêmement flatteuse aux jeunes femmes, et la ligne originale de la fermeture sur le côté prête à une jolie décoration de boutons. La jupe en deux pièces s'entrecroise derrière d'une façon très nouvelle. La charmeuse, le crêpe météore, le crêpe de Chine, le velours anglais, le radium, la popeline sont les étoffes à employer. Pour 0 m. 91 de poitrine: 5 m. 25 de satin en 0 m. 88 de largeur. Le bas mesure 1 m. 20. La robe 1371 est coupée en 7 tailles, de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

SI L'UTILITÉ d'une robe en jersey vous tente davantage, arrêtez votre choix sur le modèle 1363, en compagnie de l'étole 1266. Des plis assez profonds sur les côtés rompent la monotonie des lignes droites et donnent une suggestion de panneaux. Doublure de corsage facultative. Cette robe sera attrayante et pratique en tricotine, jersey, gabardine, serge, légère bure, ou plus fragile, en satin, popeline à envers de satin, en charmeuse. Pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 85 de jersey en 1 m. 37, avec 0 m. 90 de tissu en 0 m. 60 pour l'étole. Circonférence: 1 m. 50. Modèle 1363, en 7 tailles, de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine; 1266, 2 tailles, pour dames, jeunes filles.

C'EST du velours qui est la base d'une robe très dernier cri (1369), avec tunique-étole, en drap fin, agrémentée de soutache sombre. La jupe en deux pièces est réunie au corsage de manière à donner l'effet droit des robes sans solution de continuité. On obtiendra une apparence moderne en associant la serge, la gabardine ou le velours anglais à du satin, ou en albanat satin et crêpe de soie. Pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 75 de velours en 0 m. 88, avec 2 m. 20 de drap en 1 m. 37, et 0 m. 80 de tissu en 0 m. 80 ou 0 m. 90 pour le haut de la jupe; pour le manchon: 0 m. 40 de tissu en 1 mètre. Le bas mesure 1 m. 35. Modèle 1369, 7 tailles, de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

LES robes drapées à la façon du modèle 1382, sont seules capables de détrôner les robes droites des saisons passées. Ce modèle est représenté en satin, et l'un des devants fait l'office d'une ceinture. Les manches, à une couture seulement, sont attenantes à la doublure. Le crêpe météore, la charmeuse, le crêpe de Chine, la soie écossaise ou à damiers, la popeline dont l'envers présente une surface satinée seront employés pour ce modèle. Pour 0 m. 91 de poitrine: 1 m. 50 de crêpe Georgette en 1 mètre de largeur, et 3 m. 45 de charmeuse en 1 mètre. Le bas mesure 1 m. 40. Modèle 1382, en 7 tailles, de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

TRICOTINE et velours sont une combinaison favorite des dernières créations. Ces deux tissus sont adroitement associés dans la robe 1338. Le corsage et la jupe en deux pièces sont attachés ensemble. Les satins de toute catégorie, le velours anglais, le jersey, la serge et la gabardine conviennent parfaitement à ce modèle. Pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 40 de tricotine en 1 m. 10, avec 0 m. 90 de velours en 0 m. 80. Le bas mesure 1 m. 60. Pour le manchon: 0 m. 40 de drap-fourrure en 1 mètre; pour les guêtres: 0 m. 35 de drap beige en 0 m. 95. Modèle 1338, en 7 tailles, de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine; modèles 1266 et 1167: pour dames et jeunes filles.



Robe 1369; manchon 1266  
Soutache:  
dessin décalq. 10729

Robe 1382

UN COL Médicis de dimension réduite, et un gilet croisé donnent de la variété aux robes droites et simples (voir 1346). La jupe en deux pièces est froncée et s'attache au corsage sans préciser la démarcation de la taille. Pour ce modèle: tricotine, serge, gabardine, tissus à damiers, satins, popelines à envers de satin et charmeuse sont conseillés. Pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 65 de jersey en 1 m. 22, et 0 m. 60 de jersey d'une autre teinte en 0 m. 60. Le bas mesure 1 m. 60. Modèle 1346, en 7 tailles, de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

LA VOGUE des longues blouses, accompagnées d'étroites jupes, nous vaut quelques nouveaux costumes pareils au modèle 1340-9835. La jupe, en deux pièces, et un modèle de doublure de corsage est fourni. Pour 0 m. 91 de poitrine et 0 m. 99 de hanches: 3 m. 10 de velours anglais en 0 m. 88, avec 1 m. 60 de crêpe Georgette en 1 mètre, et 0 m. 90 de drap-fourrure en 0 m. 60 pour l'étole. Le bas mesure 1 m. 40. Modèle 1340, en 7 tailles, de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine; modèle 9835, en 8 tailles, de 0 m. 91 à 1 m. 30 de hanches. Modèle 1266, pour dames et jeunes filles.

ON GARNIT beaucoup les robes de serge, jersey, gabardine, etc., pareilles au modèle 1348, de grands cols en angora, douillets et chauds. Le modèle de la doublure de corsage est fourni. La tricotine, les satins peuvent aussi être employés avec succès. Pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 75 de serge en 1 m. 22 avec 0 m. 40 de tissu contrastant en 0 m. 88, et 0 m. 35 de drap chambré en 0 m. 95 pour les guêtres No 1167. Le bas mesure 1 m. 50. Modèle 1348, en 7 tailles, de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Modèle 1167, pour dames ou jeunes filles.

UN GRAND plastron, largement soutaché, donne une note très élégante à une robe simple, modèle 1356, ici en satin et velours. La robe se distingue par des lignes allongées aussi favorables aux jeunes filles. Un joli effet serait obtenu en associant le satin à la tricotine, ou à la serge, à la gabardine, au velours anglais ou à un tissu à damiers. Pour 0 m. 91 de poitrine: 1 m. 50 de satin en 0 m. 88, avec 2 m. 25 de velours en 0 m. 88. Le bas mesure 1 m. 50. Modèle 1356, en 7 tailles, de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine; 1190: 2 tailles: dames et jeunes filles.

L'EFFET de redingote que l'on prise fort pour les toilettes de ville, est obtenu, dans le modèle 1353, en gabardine, par une haute bande de fourrure. Un manchon (1190), et des guêtres (modèle 1167) complètent le costume. Doublure de corsage facultative. Tricotine, serge avec basque et col en satin ou en velours sont d'autres étoffes conseillées. Le bas mesure 1 m. 45. Pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 20 de gabardine en 1 m. 37, avec 0 m. 70 de drap-fourrure en 1 m. 37; pour les guêtres: 0 m. 35 de drap en 0 m. 95. 1353: 8 tailles, de 0 m. 81 à 1 m. 17 de poitrine.

LE LARGE panneau dans le dos se dédouble devant pour accentuer l'élégance de la robe d'une pièce 1351. Une attrayante reproduction de ce modèle se ferait en satin avec panneaux en tricotine, serge, gabardine, velours anglais, étoffe à damiers ou drap fin, ou bien, la robe pourrait se faire entièrement en jersey ou ses dérivés, en velours ou en satin. Pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 45 de satin en 0 m. 88, avec 1 m. 50 de velours en 0 m. 88 de largeur. Le bas mesure 1 m. 40. Modèle 1351, en 7 tailles, de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.



Robe 1371

Robe 1363; étole 1266  
Soutache:  
dess. décalq. 10697

D'autres vues de ces modèles se trouvent à la page 34





Robe 1338  
Manchon 1266  
Guêtres 1167

Robe 1346  
Soutache: dess.  
décalq. 10721

Blouse 1340  
Jupe 9835  
Étole 1266

Robe 1348  
Guêtres 1167



Robe 1356  
Parure en fourrure 1190  
Soutache: dess. décalq. 10692

Robe 1353  
Manchon 1190  
Guêtres 1167

Robe 1351

Les descriptions de ces modèles se trouvent à la page ci-contre  
27





Robe 1334  
Broderie: dess.  
décalq. 10701

Robe 1358

Corsage  
1247

Jupe  
1344

Corsage 1123  
Jupe 1343



Corsage 1364  
Jupe 1342  
Sac 10720



Blouse 1357  
Jupe 1065



Robe 1313  
Etole 1266  
Soutache: dess. décalq. 10716

Les descriptions de ces modèles se trouvent à la page ci-contre





Robe 1384

Robe 1301  
Sac à main 10720

Robe 1334

Corsage 1359  
Jupe 1155  
Broderie: dessin  
décalq: 10730

## JOLIS MODÈLES QUI DONNERONT L'EMBARRAS DU CHOIX

**LA ROBE 1384** sera certainement très appréciée des élégantes qui ont le désir de se rendre au bon soleil de la Côte d'Azur. Du reste, celles qui demeurent au logis commencent à s'occuper de leur garde-robe afin d'avoir le "dernier cri" au début du printemps. Faite de voile fleuri, cette toilette demande une façon très simple; les larges plis du corsage et de la jupe, le plissé du col et des manchettes en sont les seuls attributs. Le résultat sera surprenant en voile de coton, organdi, linon, batiste, crêpe de soie ou crêpe de Chine. Pour 0 m. 91 de poitrine: 4 m. 50 de voile fleuri en 1 mètre et 0 m. 60 d'organdi en 1 mètre. Le bas de la jupe mesure 1 m. 75. No 1384: 6 tailles, de 0 m. 81 à 1 m. 07 de poitrine.

**POUR** les tissus souples, la toilette 1301 est bien appropriée, l'organdi en fait un modèle charmant. Les plis sont une garniture peu coûteuse et gracieuse pourtant. Les panneaux flottants donnent la démarche légère. Le corsage ferme sur l'épaule et sous le bras gauches. L'encolure en U est très dégagée par devant et se termine en fronces par derrière. La jupe étroite est à deux pièces. Cette robe peut être faite de crêpe ou de voile de soie, de mousseline ou de marquisette, voire même de tulle sur satin, crêpe de Chine, crêpe météore ou charmeuse. Pour 0 m. 91 de poitrine: 4 m. 60 d'organdi en 1 mètre. Le bas mesure 1 m. 40. Cette robe (1301) est coupée en 6 tailles, de 0 m. 81 à 1 m. 07 de poitrine.

**CETTE** toilette (1334) est d'aspect jeune et léger. Les quatre panneaux flottants au gré de la marche sont bordés d'un picot. Les larges manches élégantes, avec leurs plis relevés, sont agrémentées, comme le col, d'un petit noeud de ruban ou de velours étroit. La jupe est à deux pièces. Pour copier la robe employer: satin, messaline, charmeuse ou velours de soie, seuls, ou combinés avec du voile, crêpe de soie, voile ou mousseline de soie. Pour 0 m. 91 de poitrine: 4 mètres de tissu rayé en 1 mètre et 1 m. 60 d'organdi en 1 mètre pour le devant, le dos, et les manches (y compris les plissés). Le bas mesure environ 1 m. 40. La robe No 1334 est coupée en 7 tailles, de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

**LES** panneaux sont en vogue, la nouvelle blouse 1359 en est munie et en recouvre gracieusement la jupe 1155. Son encolure dépourvue de col, les manches évasées, la jupe garnie de plis, les deux panneaux joliment brodés, la ceinture faite de satin ou de velours sombre, tout contribue à créer un ensemble d'une distinction incontestable. Le crêpe météore, le crêpe de soie et le crêpe de Chine peuvent être employés avec succès. Le bas mesure 1 m. 95. Pour 0 m. 91 de poitrine et 0 m. 96 de hanches: 4 m. 25 de voile de coton en 1 mètre, et 1 m. 75 de ruban en 0 m. 10 pour l'écharpe. No 1359: 7 tailles, de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. No 1155: 7 tailles, de 0 m. 89 à 1 m. 20 de hanches.

**LA DISTINCTION** de la robe 1334 est sans contredit bien marquée. Les quatre panneaux flottants forment la base d'une robe de dessus aux lignes droites et jeunes. Les larges manches pagodes sont gracieuses et légères, le modèle de la doublure de corsage est donné mais n'est pas obligatoire. Le crêpe et le voile de soie, la mousseline, seuls, ou recouvrant une jupe de satin, la serge souple alliée au satin sera très bien aussi. Pour 0 m. 91 de poitrine, 3 m. 10 de crêpe Georgette en 1 mètre pour le corsage, 2 m. 40 de satin en 0 m. 88 pour la chasuble et la jupe. Le bas mesure 1 m. 40. Le No 1334 est coupé en 7 tailles, de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

**RIEN** n'est plus gracieux qu'une garniture de fourrure sur une robe de tissu léger comme celle représentée au No 1358. Les manches, joliment ouvertes au dessus du poignet, l'encolure et les panneaux en sont ornés. La jupe étroite est garnie de larges plis, réunis par des jours à la machine. Les panneaux sont retenus à la taille par une ceinture assez large. Un modèle de doublure de corsage est donné. Le crêpe et le voile de soie, la messaline

peuvent être employés sur du satin, de la charmeuse, ou du taffetas. Ces mêmes tissus peuvent être employés seuls ainsi que le velours et le crêpe météore.

Pour 0 m. 91 de poitrine: 4 m. 80 en 1 mètre de crêpe de soie. Le bas mesure 1 m. 40. Le modèle 1358 est coupé en 7 tailles: de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

**POUR** former un ensemble parfait, le corsage 1247 et la jupe 1344 sont absolument bien assemblés. Le joli drapé du corsage joue ceinture admirablement. Une bande de loutre étroite, borde les poignets et l'encolure. La jupe en trois pièces est encore divisée en trois sections. Le corsage demande très peu de tissu, il est d'une exécution facile. Le satin, la faille, et la charmeuse seront les tissus à choisir.

Pour 0 m. 91 de poitrine et 0 m. 96 de hanches, 4 m. 60 de popeline à envers satiné en 0 m. 88 et 0 m. 40 de tissu en 1 mètre. Le bas mesure 1 m. 60.

No 1247: 8 tailles, de 0 m. 81 à 1 m. 17 de poitrine. No 1344: 6 tailles, de 0 m. 89 à 1 m. 14 de hanches.

**LE CORSAGE** 1123 dont les bretelles s'allongent en pointes vers l'encolure, la jupe drapée 1343 et la basque en spirale forment une toilette d'après-midi absolument charmante. La femme fait accorder la mode avec les besoins du moment. En effet, ce modèle facilite l'emploi de tissus contrastants. Un modèle de doublure de corsage est donné.

Pour 0 m. 91 de poitrine et 0 m. 96 de hanches: 1 m. 60 de voile de soie en 1 mètre et 4 m. 35 en 0 m. 88 de velours anglais pour le dessus de corsage et la jupe. Le modèle 1123 est coupé en 8 tailles, de 0 m. 81 à 1 m. 17 de poitrine, le No 1343: 6 tailles, de 0 m. 89 à 1 m. 14 de hanches.

**LA SOUPLESSE** des lignes ne disparaît point dans le drapé du corsage 1364 et de la jupe 1342. Cette toilette sera la bienvenue, pour les sorties d'après-midi, aussi bien que pour les sorties plus tardives. La fermeture est pratiquée au côté gauche. L'encolure est sans décor. La jupe est à deux pièces et son bord inférieur ne mesure que 1 m. 20 (taille moyenne). Le velours, le satin, la charmeuse en feront une élégante reproduction.

Pour 0 m. 91 de poitrine et 0 m. 96 de hanches: 4 m. 70 de velours en 0 m. 88. Le corsage 1364: 7 tailles, de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine et la jupe 1342: 7 tailles, de 0 m. 89 à 1 m. 20 de hanches.

**LA LONGUE** blouse 1357 et la jupe étroite 1065 sont d'un "facile à porter" apprécié. La jupe à deux pièces est bien le modèle des tailleurs courants. La cordelière en guise de ceinture est très aimée. Pour copier ce charmant modèle: satin, crêpe météore, crêpe de soie, jersey, serge, velours, pour la blouse, et, pour la jupe, le velours anglais, le velours.

Pour 0 m. 91 de poitrine et 0 m. 96 de hanches 1 m. 20 de satin en 0 m. 88 pour les manches et les poignets, 1 m. 50 de velours en 1 m. 22 et 2 m. 10 de tissu à damiers en 1 m. 10 pour la jupe. Le bas mesure 1 m. 40. Modèle 1357: 7 tailles, de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine et le modèle 1065: 8 tailles, de 0 m. 89 à 1 m. 26 de hanches.

**DÉCIDÉMENT** les panneaux font fureur, ceux de la robe 1313 avec leurs larges plis sont d'un gracieux effet. Le corsage se ferme à gauche, son encolure en rond est jolie mais d'autres encolures auront un succès non moins marqué. Le satin, la charmeuse, la messaline, le crêpe météore et le crêpe de soie peuvent être employés.

Pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 70 de charmeuse en 0 m. 90, 1 m. 10 de crêpe de soie en 1 mètre pour les panneaux et 0 m. 20 de charmeuse en 0 m. 80 pour le col. 0 m. 90 en 0 m. 60 pour l'écharpe. Le bas de la robe mesure 1 m. 50. Robe 1313: 7 tailles, de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine et l'écharpe 1266: 2 tailles, dames et jeunes filles.

D'autres vues de ces modèles se trouvent à la page 34





## ASSORTIMENT DE JOLIS TABLIERS



Tablier 110

**TABLIER** pour enfant. Le patron 110 est coupé en 4 tailles, de 3 à 9 ans. Pour 5 ans, la confection de ce tablier demande: 1 m. 55 de volant brodé ayant 0 m. 56 de hauteur, ou 1 m. 30 de tissu en 0 m. 88 en ou 1 m. 15 de largeur, 1 m. 25 d'entre deux, 3 m. 75 de dentelle.



Tablier 114

**TABLIER** à plis pour fillette. Le modèle 114 est coupé en 5 tailles, de 2 à 10 ans. Pour 4 ans: 1 m. 35 de tissu en 0 m. 81 avec 1 m. 15 de dentelle en 0 m. 13 de largeur pour les volants formant manches, ou encore 1 m. 25 en 0 m. 88 de largeur.



Tablier 123

**TABLIER** Empire pour fillette. Le modèle est coupé en 6 tailles de 1 à 11 ans. Pour 5 ans, 2 mètres de tissu en 0 m. 70 et 3 m. 80 d'entre-deux.



Robe 1365

Robe 1304

Robe 1349

Robe 1390



Robe 1327

Robe 1352



**LE VELOURS** employé seul ou combiné à un autre tissu est favori cet hiver. Nous le retrouvons formant la chemise et la garniture de la robe 1365. La jupe est droite et montée à fronces au corsage. Ce modèle ne demande pas beaucoup de tissu et il est favorable aux arrangements. La serge, associée aux damiers et écossais, ou le cambrail, la toile et la popeline de couleur et le guingon ou le cambrail, avec corsage en linon sont suggérés pour cette robe. Pour 12 ans: 2 m. 25 de soie écossaise en 0 m. 88, et 1 m. 05 de velours anglais en 0 m. 88. Modèle 1365, en 12 tailles, de 4 à 15 ans.

**UNE** robe d'un genre simple et seyant aux grandes fillettes et jeunes filles, est le modèle 1304, reproduit en satin, charmeuse, crêpe de Chine, crêpe météore, velours anglais, ou crêpe de soie, velours ou serge, pour le corsage et la basque, et satin. La fermeture sera organisée sur l'épaule et sous le bras gauches. Le corsage se termine par une attrayante encolure décolletée, et comprend des manches plates, moulant le bras. Basque froncée et jupe droite. Pour 16 ans: 2 m. 35 de drap en 1 m. 37 avec 0 m. 25 de velours en 0 m. 88. Modèle 1304, en 6 tailles, de 14 à 19 ans.

**POUR** la tenue d'école, il serait difficile de trouver une petite robe plus pratique et d'apparence plus nette que le modèle 1349, ornée d'une double rangée de boutons donnant l'effet cherché de panneau. L'encolure décolletée en rond est aussi seyante que pratique pour les enfants. La basque donne l'effet prisé d'une tunique. La serge, une étoffe à damiers, la popeline de coton, le guingon, le cambrail, la percale peuvent convenir à ce modèle. Pour 10 ans, il faut: 2 m. 65 de gabardine en 0 m. 80 de largeur.

Le modèle 1349 est coupé en 10 tailles, de 6 à 15 ans.

**C'EST** toujours au costume marin, dont une variante des mieux réussies est indiquée par le modèle No 1390, que vont les préférences des mamans. La blouse se glisse pardessus la tête et se termine, dans le bas, par un revers boutonné. La jupe est droite, indépendante ou cousue à un corsage plat, en doublure, sur lequel vient s'appliquer un plastron. La serge convient à ce modèle, ou la jupe se fera en serge ou cheviote, et la blouse en cambrail, popeline, toile, reps, pongée. Pour 10 ans: 2 m. 20 de coutil croisé en 0 m. 88, et 1 m. 05 de cheviote en 1 m. 10. Modèle 1390, en 11 tailles, de 4 à 14 ans.

**BIEN** coquet, le petit costume formé de la veste, genre zouave, d'une blouse séparée et d'une jupe plissée, modèle 1352. Ici, de nouveau, les mamans auront la facilité d'utiliser un petit coupon d'étoffe pour la veste et une de leurs robes démodées pour la jupe, se procurant un petit métrage de linon, de batiste, pour la blouse. Des combinaisons analogues peuvent se faire avec des étoffes d'été. Pour 12 ans: 1 m. 25 de batiste en 0 m. 88 pour la blouse et 0 m. 45 de drap en 0 m. 88 pour la veste, et 1 m. 25 de tissu à damiers en 1 m. 10 pour la jupe. Modèle 1352, 12 tailles, de 4 à 15 ans.

**NOUS** ne répéterons pas les avantages des robes et blouses séparées du genre du modèle 1327, pratiques par excellence. Plus joli modèle ne peut être imaginé, la robe dessinant un effet de gilet largement découpé sur la blouse à fins plis, et se disposant en plis sur les côtés. Corsage et panneaux d'une pièce. La serge, les tissus écossais, à damiers seront choisis pour la robe, le nansouk, le linon, la batiste, le crêpe de Chine ou la soie de Chine, pour la blouse. Pour 14 ans: 1 m. 55 de crêpe de Chine en 1 mètre, 2 m. 30 de serge en 1 m. 10. Modèle 1327, en 10 tailles, de 6 à 15 ans.



# FILLETES DE TOUT ÂGE

## ROBES DE LINGERIE



Robe 1308  
Broderie: dessin décalq: 10727

Robe 1379

Robe 1311  
Bonnet 1195

Robe 1293

**P**OUR assister à une petite fête, les fillettes doivent être joliment mises et le modèle No 1308 sera certainement choisi. Le dessus de corsage s'allonge sur les côtés en forme de panneaux, la jupe à taille un peu remontante sied toujours aux petites coquettes. La manche courte est prisee aussi. Les tissus à choisir sont: le voile, la batiste, le linon, l'organdi, le basin et, pour une robe du tout aller, choisir: le guingan, la popeline, le cambrai, la toile.

Pour 10 ans: 2 m. 05 de batiste en 1 mètre. No 1308: 12 tailles, de 4 à 15 ans.

**P**OUR rivaliser avec sa compagne, cette fillette est vêtue de la robe No 1379 élégante et gracieuse. La grande herthe en fait sa distinction, la ceinture passée dans de larges ceintures, se termine dans le dos en longs pans flottants. Les larges plis de la jupe légèrement Empire sont une garniture décidément peu coûteuse et de bon goût. La batiste, le linon, le voile de coton, le tulle, le crêpe de Chine, le crêpe de soie en feront une copie fidèle et jolie.

Pour 8 ans: 2 m. 20 de tulle en 1 mètre. Ce modèle 1379 est coupé en 11 tailles: de 4 à 14 ans.

**L**A PLUS grande jeune fille du groupe, à la physionomie souriante, est vêtue de la jolie robe 1293 avec son encolure ovale tout à fait seyante à la jeunesse. La fermeture à la Russe, et les panneaux flottants, devant et dans le dos, ajoutent à cette toilette une note légère. Les tissus de choix seront: le satin, la charmeuse, le crêpe météore, le crêpe de Chine, le velours, la tricotine et la serge.

Pour 17 ans: 3 m. 70 de charmeuse en 1 mètre et 0 m. 25 de charmeuse contrastante en 0 m. 70. Ce modèle 1293 peut être obtenu en 6 tailles, de 14 à 19 ans.

**Q**UI peut dire que cette robe 1311 et ce petit bonnet 1195 ne sont pas des chefs-d'oeuvre de la mode pour les petits. La ligne Empire est coupée par un empiècement formant par des boutons de fourrure blanche. L'encolure est aussi bordée de fourrure blanche. On remplacera le velours noir qui a servi à la confection de ce modèle par du pliqué, de la popeline de coton, de la bengaline, de la serge, des damiers, etc. Pour 6 ans: 1 m. 95 de velours en 0 m. 88 pour la robe et le bonnet. No 1311: 9 tailles, de 4 à 12 ans; No 1195: 6 tailles, de 2 à 12 ans.

**L**ES panneaux sont à la mode pour les petites et pour leurs aînées, la robe 1376 nous prouve qu'ils sont seyants à tous les âges. La jupe droite, ornée de larges plis, rappelle la forme Empire avec sa taille remontante. Les manches n'ont qu'une seule couture et sont d'une longueur aimée. Pour faire de cette robe une reproduction réussie, choisir la batiste, le basin, l'organdi, le tulle, le crêpe de soie, le crêpe de Chine et si l'on veut en faire une robe de tous les jours, on emploiera alors le guingan, le cambrai ou la toile. Pour 10 ans: 2 m. 40 de batiste en 0 m. 88. No 1376: 12 tailles, de 4 à 15 ans.

**E**LLE n'est pas effrayée du bruit que va laisser échapper sa papillotte, cette grande fille qui porte fièrement le joli robe de soie No 1331. La jupe de coupe droite est froncée sous les panneaux.

La soie, le crêpe de Chine, de soie, le taffetas, le velours, la serge, tous ces tissus pourront être choisis. Pour 13 ans: 0 m. 70 de Georgette en 1 mètre pour les manches, les poignets et pour recouvrir les parties visibles de la doublure et 3 mètres de messabre en 0 m. 88 pour la jupe et les panneaux. Cette robe, 1331, est coupée en 10 tailles: de 6 à 15 ans.



Robe 1376  
Broderie:  
dessin décalq: 10677

Robe 1331



## AUTRE CHOIX DE TABLIERS



Tablier 121

**T**ABLIER pour bébé et petite fille (plissé ou froncé devant). La broderie est une reproduction de notre dessin décalquable No 3417. Le modèle 121 est coupé en 6 tailles: de 1 à 11 ans. Pour 5 ans: 1 m. 55 de tissu en 0 m. 70, 3 m. 05 d'entre-deux et 0 m. 70 de ruban.



Tablier 122

**T**ABLIER à empiècement pour fillette. Pour 5 ans, ce tablier avec manches exige: 2 m. 75 de tissu en 0 m. 70 de largeur et 2 m. 30 d'entre-deux; pour le tablier sans les manches: 1 m. 85 en 0 m. 70 et 1 m. 65 d'entre-deux.

Le modèle 122 est coupé en 6 tailles: de 1 à 11 ans.



Tablier 103

**T**ABLIER à plis ronds pour enfant. Le modèle est coupé en 12 tailles, de 1 à 12 ans. Pour un enfant de 5 ans, pour le tablier avec la ceinture: 3 m. 30 de tissu en 0 m. 70, et 1 m. 90 d'entre-deux.

Pour le tablier sans la ceinture, 2 m. 75 de tissu en 0 m. 70 et 1 m. 70 d'entre-deux.





## POUR NOS BÉBÉS UNE ROBE LONGUE



Robe 113

La robe pour nouveau-né, No 113 possède une longueur de 0 m. 91 cm.; la partie inférieure étant droite, une étoffe brodée peut être employée, et le volant garni d'entre-deux sera supprimé. Métrage: 1 m. 25 de tissu brodé en 0 m. 80, avec 0 m. 30 de tissu uni en 0 m. 88. Une taille seulement.

## A NOS LECTRICES

**N**OUS prions instamment les personnes qui nous adressent des commandes de nous en envoyer le montant en bon ou en mandat-poste. Nous sommes encombrés de timbres, et comme l'administration des postes ne les reprend pas et qu'il ne nous est pas permis de les revendre au public, nous ne savons qu'en faire.



**P**AR suite des événements actuels, il nous est très difficile de faire paraître LE MIROIR DES MODES à date fixe, aussi prions-nous nos aimables abonnées et lectrices de vouloir bien ne pas nous tenir rigueur d'un retard dont nous ne sommes nullement responsables et contre lequel nous ne pouvons rien. Nous tenons à les assurer que nous continuerons à faire tous nos efforts pour que, dorénavant, leur magazine leur parvienne le plus tôt possible.

Manteau 1386; chapeau 1125  
Dessin décalquable 10592

Robe 1392

Robe 1381  
Broderie: dess. décalq. 10727Manteau 1393; chapeau 1125  
Manchon 9524

Manteau 1368; bonnet 1195

Manteau 1391; Béret 1195



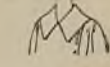
1368



1391



1386



1392



1381



1393

**L**E JOLI chapeau et le manteau Nos 1386 et 1125 compléteront la toilette de nos fillettes. La partie supérieure du manteau est ornée de fronces nids d'abeilles. Employez: taffetas, satin, popeline de soie, drap, velours anglais ou serge. Pour 6 ans: 1 m. 35 de tissu en 1 m. 37 pour le manteau, et 0 m. 40 de tissu en 0 m. 88 pour le chapeau (pour 0 m. 52 de tour de tête).

Le modèle 1386 est coupé en 11 tailles, de 2 à 12 ans; le modèle 1125, en 6 tailles, de 2 à 12 ans.

**C**ETTE petite robe No. 1392, avec son encolure ornée d'une collerette "Pierrot," sa ligne empire et sa fermeture sur le côté, ne manque ni de chic, ni de confort. La manche longue sera appréciée par les journées froides, et sa jupe droite, agrémentée de plis creux devant et derrière, plaira beaucoup. Employez le guingan, le cambrai, la serge la popeline de coton, le reps, etc.

Pour 8 ans, il faut: 2 m. 30 de tissu en 0 m. 80 de largeur. La robe 1392 est coupée en 12 tailles, de 4 à 15 ans.

**L**A MIGNONNE robe en batiste, numéro 1381, avec son encolure arrondie, sa petite taille empire, ses manches à une couture s'arrêtant aux coudes, sa jupe droite, convient on ne peut mieux aux toutes petites filles. Or la confectionnera en nansouk, batiste, organdi, voile de coton, mouselins, fin crépon, etc.

Pour une fillette âgée de 4 ans, il faut: 1 m. 20 de tissu en 0 m. 88 de largeur.

Le modèle 1381 est coupé en 8 tailles, de 1 à 8 ans.

**C**EST un ensemble très joli que ce manteau 1393, le gracieux chapeau 1125, encadrant le visage, et le manchon 9524. Les tissus à employer à la confection du manteau et du chapeau sont: le velours, côtelé, le drap, le simili fourrure.

Pour 12 ans: 3 m. 55 de velours anglais en 0 m. 88, et pour le chapeau, pour 0 m. 53½ de tour de tête; 0 m. 40 en 0 m. 88; pour le manchon: 0 m. 35 de simili-fourrure en 0 m. 70.

Modèle 1393, 12 tailles de 4 à 15 ans, Modèle 1125, 6 tailles de 2 à 12 ans. Modèle 9524, 7 tailles, de 2 à 14 ans.

**Q**UATRE plis donnent au manteau 1368 l'ampleur voulue, et la partie supérieure, genre empire, est originale. Comme tissus, on emploiera le drap, la cheviote, la serge, la gabardine, le satin, pour le manteau. Le bonnet 1195 se fera en velours côtelé, bengaline ou velours anglais.

Pour 8 ans: 1 m. 85 en 1 m. 20 pour le manteau et le bonnet (0 m. 52½ de tour de tête), et 0 m. 25 d'autre tissu en 1 m. 20.

Le modèle 1368 est coupé en 11 tailles, de 4 à 14 ans; le modèle 1195, en 6 tailles, de 2 à 12 ans.

**M**ANTEAU et béret 1391 et 1195 plairont certainement à toutes nos fillettes. Le col se relève et s'abaisse à volonté, et les emmanchures sont amples pour permettre d'enfiler le manteau sur de chauds vêtements. Il se fera en velours, drap, cheviote, velours anglais, etc.

Pour 10 ans: 2 m. 85 en 0 m. 88 pour le manteau, 0 m. 20 en 0 m. 60 pour le béret (pour 0 m. 53 de tour de tête.)

Le modèle 1391 est coupé en 12 tailles, de 4 à 15 ans, et le modèle 1195, en 6 tailles, de 2 à 12 ans.



## POUR NOS GARÇONNETS POUR PETITES FILLES



POUR commander une escouade de bambins, il faut un costume d'une résistance à toute épreuve, et de la façon simple du modèle 9996. Le paletot est d'aspect soigné avec sa fermeture diagonale, ses poches et son pli rond derrière. Le petit pantalon est droit. Draps, serges, chevrottes, gabardines, ou, pour l'été, piqués, toiles fortes, coutils croisés, reps, popelines se présentent au choix pour le reproduire. Pour 8 ans: 2 m. 20 de serge en 1 m. 10 de largeur.

Modèle 9996, en 6 tailles, de 3 à 8 ans.

VOICI, un petit costume, No 1347, d'une nouveauté marquée, avec son pantalon découpé du haut et boutonné à la blouse. Cette dernière, vu la saison, est ici munie de manches longues et bien fermée à l'encolure. Choisir, pour la blouse, du reps ou du piqué, du cambrai, du coutil croisé, du madras, du basin, de la popeline, de la soie lavable, et, pour le pantalon, de la serge, du drap, de la gabardine, du coutil. Pour 5 ans: 0 m. 80 de linon en 0 m. 88, et 1 m. 05 de toile contrastante en 0 m. 88. Modèle 1347, 6 tailles, de 2 à 7 ans.

UN COSTUME marin de beaucoup de genre, avec pantalon à pont laissant toute liberté aux petites jambes anxieuses de se mouvoir est le modèle 9937. La blouse peut se dispenser d'une fermeture régulière devant, l'encolure étant assez large pour permettre de glisser la blouse par-dessus la tête. Modèle convenant aux toiles fortes, reps, popelines, coutils croisés, et à la serge. Pour 6 ans, il faut: 1 m. 85 de serge en 1 m. 10 de largeur.

Modèle 9937, en 10 tailles, de 3 à 12 ans.

LE PETIT bonhomme qui défend sa position avec tant de bravoure n'a pas encore la taille réglementaire pour adopter un costume plus masculin. Il est vêtu de la robe 1345, avec pantalon bouffant séparé. La robe se glisse par-dessus la tête, éliminant boutons et boutonniers. Comme les précédents, ce modèle convient aux toiles fortes, et à la serge, à la gabardine, au drap fin. Pour 4 ans: 1 m. 40 de popeline de coton en 0 m. 88, et 0 m. 20 de toile blanche en 0 m. 70.

Modèle 1345, en 4 tailles, de 1 à 4 ans.

LE DERNIER genre en fait de robe de dessous ou jupon princesse pour petites filles et fillettes, est le modèle No 1355, surtout désirable pour porter sous les robes droites, dites d'une pièce, que portent généralement les fillettes. Le volant n'est pas indispensable. Nansouk, percale, madapolam, batiste, linon de tout genre, et crêpe de Chine sont les étoffes à employer. Pour 10 ans: 2 m. 20 de nansouk en 0 m. 88 de largeur, le jupon ici se prolongeant sous le volant. Modèle 1355, en 14 tailles, de 2 à 15 ans.

UN NOUVEAU et fort confortable modèle de chemise de nuit sac pour petites filles de tout âge est représenté par le No. 1389. Pour les plus petites, la fermeture dans le dos, également indiquée, sera préférée.

L'empiècement rapporté dans le haut donne un surcroît de chaleur et augmente la solidité du vêtement. Flanelle et finette, madapolam, nansouk, basin, fine percale sont les étoffes conseillées. Pour 10 ans: 3 m. 10 de flanelle en 0 m. 80 de largeur. Modèle 1389, 7 tailles, de 1 à 12 ans.



Robe de dessous  
princesse 1355

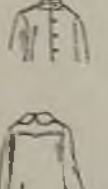
Chemise de  
nuit 1389



9996



9937



1347



1389



1345



## POUR ÉCOLIERS PÈLERINE À CAPUCHON



Pèlerine 126

UN VÊTEMENT indispensable aux petits écoliers est la pèlerine semblable au No 126, avec capuchon, si utile en cas d'averse et formant double protection pour les épaules. Un drap à double face, genre molleton d'Ecosse, le homespun, la bure, le gros drap sont les étoffes à choisir pour la confection de cette pèlerine. Pour 8 ans, il faudra: 1 m. 47 de tissu en 1 m. 37 de largeur, et 0 m. 58 de soie en 0 m. 55 pour doubler le capuchon. Le modèle 126 est coupé en 7 tailles, de 4 à 16 ans.

## COUPON POUR PATRON

[valable jusqu'au 31 Mars 1919]

CE COUPON, accompagné de la somme de 1 franc, donne droit à un patron à choisir parmi ceux illustrés et décrits dans ce numéro.

**Le Miroir des Modes**  
27, Avenue de l'Opéra : : PARIS

Veuillez envoyer à l'adresse  
ci-dessous le patron Butterick

No: .....

Poitrine: .....

Taille: .....

Hanches: .....

Nom: .....

Adresse: .....



## AUTRES VUES DES MODÈLES INDiquÉS AUX PAGES 20, 21, 22, 23, 26, 27, 28 ET 29

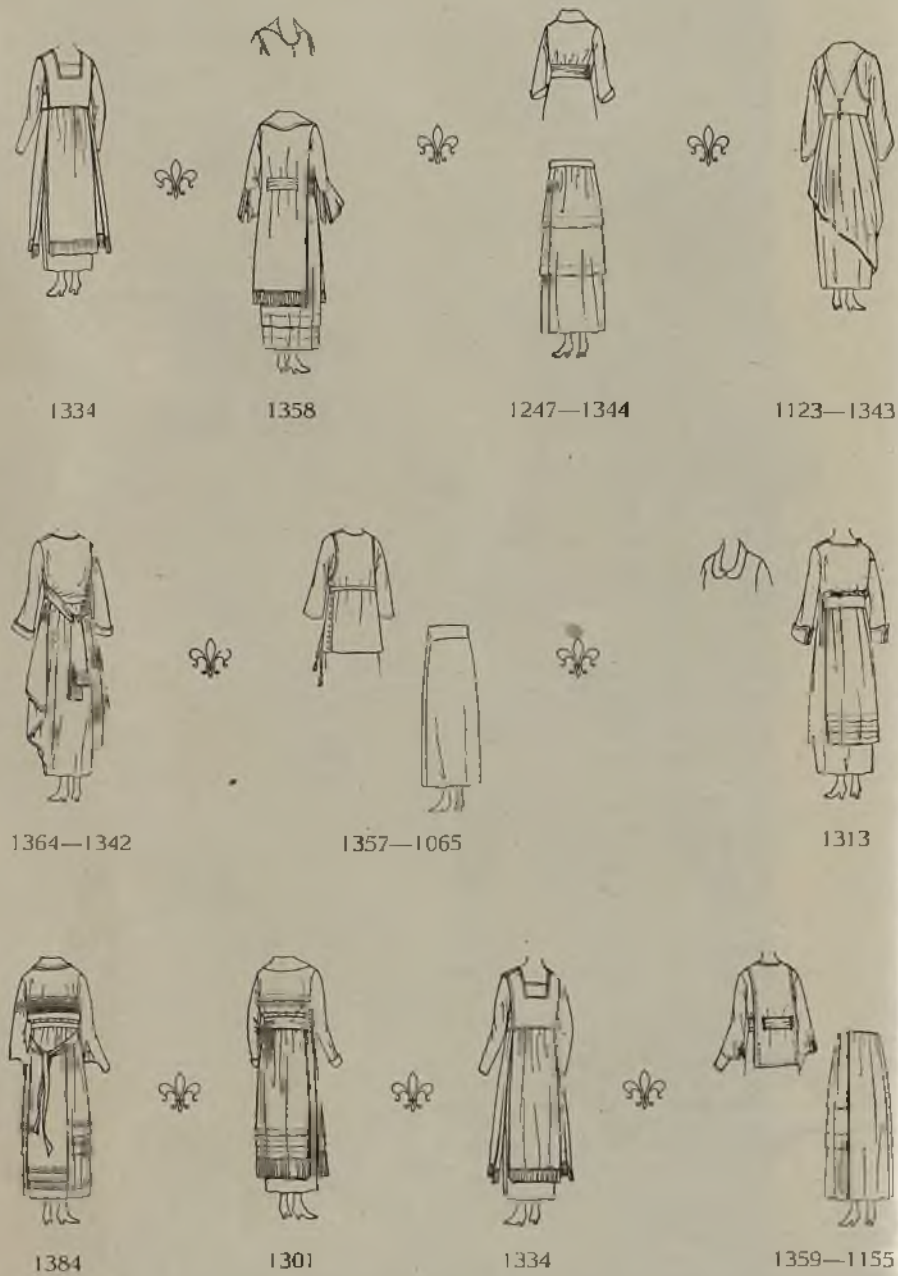
D'autres vues de ces modèles se trouvent aux pages 26 et 27



D'autres vues de ces modèles se trouvent aux pages 20 et 21



D'autres vues de ces modèles se trouvent aux pages 28 et 29



D'autres vues de ces modèles se trouvent aux pages 22 et 23





# CHOIX DE NOUVEAUX DESSINS DÉCALQUABLES

LES BRODERIES QUE L'ON FAIT SOI-MÊME

**C**OMME garnitures de robes, la broderie fait toujours fureur.

On mélange aujourd'hui, volontiers, les broderies de laine et les perles sur des robes de satin, de taffetas, etc. Les grands panneaux flottants s'adornent de broderies de soutache, de cordonnet de soie, ou de chenille, dessinant des arabesques, se détachant en plus clair ou en plus sombre sur le fond, et, au moyen desquelles on obtient cette note contrastante qui plaît actuellement.

Un effet plus harmonieux, mieux fondu, est souvent obtenu en alliant deux soutaches de tons dégradés se différenciant du fond, l'une formant le centre du dessin, l'autre les contours, comme on associe les galons de deux teintes qui servent à périmé les étoffes dont on fait aussi d'originales garnitures de robes.

Nos dessins décalquables de ce mois-ci sont spécialement combinés pour s'adapter aux robes du genre simple, toujours prédominant.

Voici d'abord le modèle 10729, réalisé en belle soutache de soie, adonnant le long panneau et se répétant au bord de l'encolure échancrée de la robe 1351.

Diverses autres adaptations pourront être faites de ces modèles, des bordures suffisamment longues pour faire le tour d'une robe ou d'un manteau étant fournies.

Le dessin décalquable No 10729 comprend une bordure de 3 m. 65 de long et de 13 cm. de large, une autre de 6 m. 40 de long sur 1 cm.  $\frac{1}{2}$  de large, des motifs de 28 cm. sur 40 cm. pour 3 panneaux, 3 motifs de 16 cm.  $\frac{1}{2}$  sur 26 cm., et 12 motifs de 9 cm. sur 13 cm.; tous ces modèles peuvent servir à orner des corsages, jupes, robes et manteaux. A part la soutache, ce modèle convient au point de tige, au point de Boulogne et au point de chaînette.

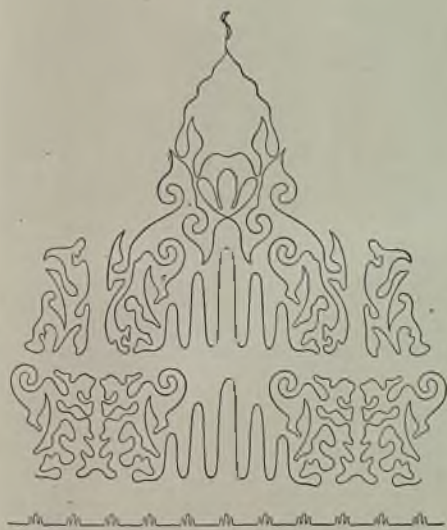
**L**E DESSIN décalquable No 10730 (décorant la chasuble du No 1359) convient à la broderie de perles ou au point noué, ou à ces deux broderies combinées, et servira également à décorer des corsages, blouses, robes, jupes, chapeaux, etc. Ce modèle comprend: une bordure de 5 m. 50 de long et de 3 cm. de large, 2 motifs de 13 cm.  $\frac{1}{2}$  sur 11 cm.  $\frac{1}{2}$ , 2 motifs de 14 cm. sur 5 cm. environ, 1 motif de 21 cm. sur 10 cm.  $\frac{1}{2}$ , 7 motifs de 4 cm.  $\frac{1}{2}$  sur 6 cm.  $\frac{1}{2}$ , 7 motifs de 5 cm.  $\frac{1}{2}$  sur 5 cm. environ, 2 motifs de 12 cm. sur 7 cm.  $\frac{1}{2}$ , et 5 motifs de 9 cm. sur 5 cm.  $\frac{1}{2}$ .

**L**ES motifs brodés sur le devant et les côtés de la robe 1356, sont empruntés au dessin décalquable 10726 convenant à broderie moldave, au passe, au plumetis, au point simple, au point de tige et au point de chaînette, et servant à l'ornementation de robes, de corsages, de manteaux et de chapeaux, de jupes, etc. Les dessins sont fournis pour une bordure de 4 m. 60 de longueur et de 7 cm.  $\frac{1}{2}$  de largeur, pour une autre de 4 m. 70 de longueur et de 1 cm.  $\frac{1}{2}$  de largeur, plus 2 angles assortis aux bordures, et 6 motifs de 9 cm.  $\frac{1}{2}$  sur 7 cm., 6 motifs de 13 cm. sur 6 cm., 2 motifs de 20 cm. sur 10 cm., 4 motifs de 4 cm. sur 6 cm.  $\frac{1}{2}$ , 4 motifs de 10 cm. sur 6 cm.  $\frac{1}{2}$  et 4 motifs de 9 cm.  $\frac{1}{2}$  sur 6 cm.  $\frac{1}{2}$ .

Blouse 1359, avec motifs en broderie de perles (dessin décalquable 10730)



Robe 1351, ornée de broderies soutachées à l'aide du dessin décalquable 10729



No 10729. (Jaune ou bleu, au choix)



No 10727. (Bleu)

**P**OUR orner la lingerie de dames et d'enfants, les robes de petites filles, les robes de baptême des bébés, les fins corsages et blouses, il serait difficile de trouver de plus jolis modèles que les fines guirlandes de myosotis qui sont dessinées en bas de la page, à gauche (No 10727), et dont l'exécution constituera un plaisir pour toutes. Si la brodeuse est habile, les fleurettes pourraient se broder à l'anglaise, avec un point de cordonnet pour les tiges, dans le cas contraire, mieux vaudra faire les fleurettes et les feuilles au plumetis, les tiges au cordonnet ou au point de tige.

Le dessin décalquable No 10727 se compose d'une guirlande de fleurettes de 3 m. 90 de long et de 5 cm. de large, de 2 motifs de fleurettes de 14 cm. sur 11 cm.  $\frac{1}{2}$ , convenant bien aux panneaux des robes d'enfants, de 4 autres motifs de 12 cm. sur 7 cm., de 4 autres de 17 cm. sur 5 cm., de 4 de 13 cm. sur 8 cm.  $\frac{1}{2}$ , et de 2 motifs de 16 cm.  $\frac{1}{2}$  sur 23 cm., et un feuillet supplémentaire de petits dessins dont on se servira pour éprouver la chaleur du fer.

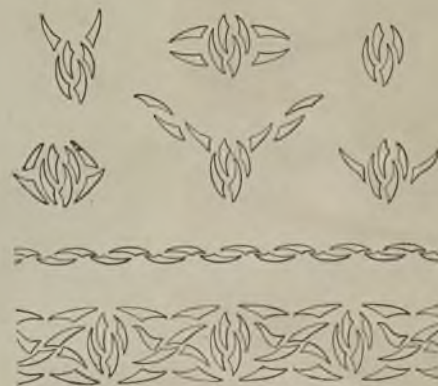


No 10730. (Jaune ou bleu, au choix)

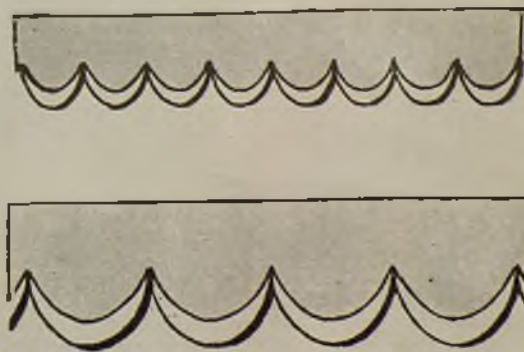
**A**CETTE saison où les ventes de blanc dans les magasins engagent les maîtresses de maison avisées à faire la revue de leur lingerie, remplaçant les pièces trop usagées, les festons esquissés par le dessin décalquable 10728 (voir en bas de la page) viennent à propos. L'un des festons a une largeur de 1 cm., et une longueur de 5 m. 50, et 4 angles, l'autre à  $\frac{1}{2}$  cm. de largeur environ et 5 m. 50 de longueur; il est accompagné de 6 angles. En outre, les contours de deux cache-maillots festonnés sont fournis par ce même modèle.

Ces festons peuvent aussi servir à orner des cols, des corsages, des vêtements pour nouveau-nés et enfants.

Ajoutons que les dessins décalquables constituent, en réalité, un cours de broderie par l'image, les points employés pour chaque dessin étant minutieusement démontrés par les gravures. Avec leur aide chaque fille peut devenir, en peu de temps, une habile brodeuse.



No 10726. (Jaune ou bleu, au choix)



No 10728. (Bleu)

Robe 1356, avec motifs brodés provenant du dessin décalquable 10726



## POUR LE CONFORT DE LA MAÎTRESSE DE MAISON PEIGNOIRS, CHAUSSONS, NÉGLIGÉS



**LE PEIGNOIR** de dame, 5750, que nous appellerons plus justement sortie de bain est tout à fait confortable. Vous pourrez le tailler dans une couverture de lit hors d'usage. L'encolure gentiment encadrée d'un col marin ou rabattu peut être, au choix, montante ou échantonnée. Les poches et la cordelière ne sont pas indispensables. Ce modèle est à demi ajusté dans le dos, il est coupé en 8 tailles: de 0 m. 81 à 1 m. 17 de tour de poitrine.



**DE TRÈS** bon goût, le peignoir 6465 sera très apprécié à la sortie du bain, les petits chaussons sont pratiques et chauds, leur modèle accompagne celui du peignoir. L'encolure montante ou décollée, sera ou non, agrémentée d'un col marin ou rabattu. Les manches à revers sont gracieuses. Les poches et la cordelière sont facultatives. Ce modèle 6465 est coupé en 8 tailles: de 0 m. 81 à 1 m. 17 de poitrine.



**LE PEIGNOIR** 9508 vous permettra d'utiliser une couverture de molleton hors d'usage ou tout autre tissu chaud. Les petits chaussons seront taillés de même tissu, et l'ensemble sera confortable. Le col réversible est pratique mais il pourra être remplacé par un col marin ou rabattu. Les poches ne manquent pas d'utilité, toutefois elles pourront être supprimées. Ce peignoir (9508) est coupé en 8 tailles: de 0 m. 81 à 1 m. 17 de poitrine.



**UN PEU** cintré à la taille, le peignoir 8780 ressemble beaucoup aux autres il en a les mêmes commodités et les mêmes confort. Le col réversible sera prisé des frileuses. Les revers de manches sont simples ou taillés en pointe. Les poches ne sont pas obligatoires. La cordelière est toujours gracieuse, mais pourra être négligée. Le modèle des chaussons est donné. Ce peignoir (8780) est coupé en 8 tailles: de 0 m. 81 à 1 m. 17 de poitrine.



**POUR** se délasser des nombreuses occupations journalières, le déshabillé No 9570 donnera tous les confort. Le corsage kimono ne gêne en rien les mouvements, les poches de côté sont facultatives. L'encolure peut être ou non pourvue de col. La broderie représentée sur la vue A est empruntée au dessin décalquable 10667. Modèle 9570: 4 tailles, de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.



**LES** refroidissements seront évités, si vous êtes vêtue au sortir du bain du peignoir 1192, et chaussée des petites pantoufles à semelles qui l'accompagnent. Ce modèle est très simple. Les différents genres de cols, et les deux genres de manches, sont pour satisfaire tous les goûts. Ce modèle No. 1192 est coupé en 4 tailles: de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.



**C'EST** un modèle de négligé très simple et très seyant que celui représenté par le No 1265. Les grands-revers ornés de franges sont de bon goût, et les emmans chures assez larges sont confortables. Les poches sont facultatives et la ceinture ajustée, ou écharpe. Ce modèle (1265) est coupé en 8 tailles: de 0 m. 81 à 1 m. 17 de poitrine.



**LE PEIGNOIR** 9645 est des plus simples à exécuter. On peut du même modèle tailler une matinée gracieuse. Les manches longues ou trois-quarts, et l'encolure décollée ou non. Les poches sont des ornements de toute utilité. Le peignoir No. 9645 est coupé en 5 tailles, de 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine.



**LE GENRE** Empire est bien défini dans le modèle de négligé No 9892. La partie supérieure en forme d'empicement est joliment découpée. Le col capucin est nouveau, les glands qui l'ornent ainsi que les manches sont d'un bel effet. Négligé 9892: 7 tailles, de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.



**LE NÉGLIGÉ** (9279) se compose d'un long corsage auquel est attachée une partie inférieure droit fil. Les manches peuvent être longues ou courtes, les poches sont facultatives. Le feston et la broderie représentés sur la vue B sont des adaptations du dessin décalquable 10627. No 9279: 7 tailles, de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

**LE GENRE** Empire se retrouve encore dans le No 1268. Les poches ne sont que facultatives. L'empicement peut se terminer par un dépassant. Le noeud brodé représenté sur la vue A peut être reproduit au moyen du dessin décalquable 10460. Ce modèle, No 1268, est coupé en 7 tailles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.



# LES PATRONS BUTTERICK

## COMMENT ON DOIT PRENDRE LES MESURES



**COMMENT PRENDRE LA MESURE DE POITRINE POUR LES CORSETS, LES ROQUES, CROQUIS, JACQUETTES, MANTEAUX ET AUTRES CONFECTIONS DE TOUTES GENRES POUR DAMES:**  
Passer le centimètre autour du buste, en passant à travers le dos, sous les bras et sur la partie la plus saillante de la poitrine. Prenez la mesure juste mais sans trop serrer.

**POUR UNE MANCHE DE DAME:** Passer le centimètre autour du bras, à environ 2 cm. 1/2 au-dessous de l'emmanchure. Prendre la mesure juste mais sans trop serrer.

Mesures proportionnées de bras par rapport à la poitrine et à l'âge:  
Mesure de poitrine: 40 62 70 75 84 et 88 91 102 112  
Age: 5 8 11 14 17  
Mesure de bras: 17 20 23 25 28 30 33 36  
(Le patron choisi doit porter la même mesure de bras que la mesure prise de la façon ci-dessus.)

**POUR UN PATRON DE ROBE OU DE MANTON POUR ENFANTS, FILLETES OU JEUNES FILLES:** Indiquer l'âge, à moins qu'il ne soit noté sur le patron pour l'âge, dans ce cas indiquer aussi la mesure de poitrine.

Mesures proportionnées, par rapport à l'âge (pour enfants, fillettes et jeunes filles):

Age	Poitrine	Taille	Hanches
1 an.	48 cm.	48 cm.	48 cm.
2 ans.	51 cm.	48 cm.	51 cm.
3 ans.	53 cm.	51 cm.	53 cm.
4 ans.	56 cm.	53 cm.	56 cm.
5 ans.	58 cm.	56 cm.	58 cm.
6 ans.	60 cm.	58 cm.	60 cm.
7 ans.	62 cm.	60 cm.	62 cm.
8 ans.	64 cm.	62 cm.	64 cm.
9 ans.	66 cm.	64 cm.	66 cm.
10 ans.	68 cm.	66 cm.	68 cm.
11 ans.	71 cm.	68 cm.	71 cm.
12 ans.	74 cm.	71 cm.	74 cm.
13 ans.	76 cm.	74 cm.	76 cm.
14 ans.	79 cm.	76 cm.	79 cm.
15 ans.	81 cm.	79 cm.	81 cm.
16 ans.	84 cm.	81 cm.	84 cm.
17 ans.	86 cm.	84 cm.	86 cm.
18 ans.	89 cm.	86 cm.	89 cm.
19 ans.	91 cm.	89 cm.	91 cm.



**COMMENT PRENDRE LA MESURE DE TAILLE POUR LES JUPES, JIFONS, COSTUMES ET AUTRES CONFECTIONS POUR DAMES:**

(Si la personne est bien proportionnée, la mesure des hanches suffit généralement pour les jupes, jifons, pantalons etc., mais si les hanches sont moins développées par rapport à la taille, mieux vaut donner également la mesure de taille.)

**POUR PRENDRE LA MESURE DE TAILLE, PASSER LE CENTIMÈTRE AUTOUR DE LA TAILLE.** Prendre la mesure juste mais sans trop serrer.

Mesures proportionnées de taille par rapport aux mesures de poitrine et de hanches:

Mesure de poitrine	Mesure de taille	Mesure de hanches
81 cm.	56 cm.	91 cm.
86 cm.	61 cm.	94 cm.
91 cm.	66 cm.	99 cm.
96 cm.	71 cm.	104 cm.
102 cm.	76 cm.	112 cm.
107 cm.	81 cm.	118 cm.
112 cm.	86 cm.	124 cm.
117 cm.	91 cm.	130 cm.
122 cm.	96 cm.	137 cm.

**COMMENT PRENDRE LA MESURE DES HANCHES POUR LES ROBES ET CONFECTIONS DE TOUTES GENRES POUR DAMES:**

Passer le centimètre autour du corps à 14 centimètres au-dessous de la ligne de taille normale—prendre la mesure juste mais sans trop serrer. La mesure des hanches suffit généralement pour les jupes, etc., à moins que les hanches ne soient petites par rapport à la taille, dans ce cas commander la jupe par la mesure de taille.



Mesures proportionnées de poitrine, de hanches et de taille pour dames:

Poitrine	Taille	Hanches
81 cm.	56 cm.	91 cm.
86 cm.	61 cm.	94 cm.
91 cm.	66 cm.	99 cm.
96 cm.	71 cm.	104 cm.
102 cm.	76 cm.	112 cm.
107 cm.	81 cm.	118 cm.
112 cm.	86 cm.	124 cm.
117 cm.	91 cm.	130 cm.
122 cm.	96 cm.	137 cm.

Mesures proportionnées de taille et de hanches:

Mesure de taille	Mesure de hanches
56 cm.	91 cm.
61 cm.	94 cm.
66 cm.	99 cm.
71 cm.	104 cm.
76 cm.	112 cm.
81 cm.	118 cm.
86 cm.	124 cm.
91 cm.	130 cm.
96 cm.	137 cm.



**COMMENT PRENDRE LA MESURE POUR UN PATRON DE BONNET OU DE TÊTEMENT DE BONNET:**

Prendre la mesure de la tête aux pieds, en ligne droite, sans suivre les courbes arrondies de la nuque (voir la figurine ci-dessus).



**COMMENT PRENDRE LES MESURES POUR UN CHAPEAU, BONNET, ETC.**

Indiquer l'âge de l'enfant, à moins que il n'ait la tête petite ou grande, car, dans ce cas, mieux vaut commander le chapeau en donnant la mesure de la tête ou du chapeau prise en passant le centimètre autour de la tête comme l'indiquent la gravure, ou à l'intérieur d'un chapeau rigide. Prendre la mesure juste mais sans trop serrer.

Mesures proportionnées de tête par rapport à l'âge de l'enfant:

Age de Tête	Age de Tête
6 mois. 44 cm.	8 ans. 52 1/2 cm.
1 an. 47 cm.	9 ans. 54 cm.
2 ans. 49 cm.	10 ans. 56 cm.
3 ans. 51 cm.	11 ans. 58 cm.
4 ans. 53 cm.	12 ans. 60 cm.
5 ans. 55 cm.	13 ans. 62 cm.
6 ans. 57 cm.	14 ans. 64 cm.
7 ans. 59 cm.	

## EXPLICATIONS ET RECTIFICATIONS DES PATRONS

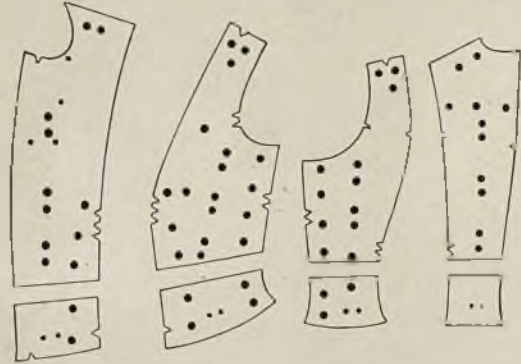


Fig. 1. Pour allonger un patron de corsage



Fig. 2. Pour raccourcir un patron de corsage

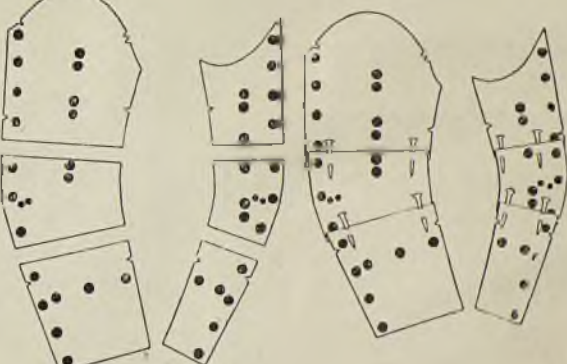


Fig. 3 et 4. Pour allonger ou raccourcir un patron de manche

**AVANT** de tailler, il est de toute importance de s'assurer que les mesures du patron correspondent avec celles de la personne. Si un corsage ou tout autre vêtement est trop court, il faudra, pour le rallonger, couper les pièces du patron au point indiqué (pour un corsage à environ 6 cm. au-dessous de la ligne de taille) et laisser, entre les deux parties, un espace qui vous donne la longueur supplémentaire désirée (voir fig. 1). Si, au contraire, le patron se trouvait être trop long, il sera nécessaire, pour le raccourcir de faire un pli au même point et de couper comme si la pièce était unie (voir fig. 2). De même, pour la manche, la longueur pourra en être modifiée en séparant les pièces ou en faisant un pli au-dessus et au-dessous du coude (voir figs. 3 et 4).

**POUR** les jupes on obtient la longueur désirée en faisant un pli ou en séparant les pièces un peu au-dessous de la ligne, des hanches—celle-ci se trouve à 0 m. 18 de la ligne de taille normale—à moins que l'étiquette ne spécifie qu'il faut raccourcir ou rallonger la jupe dans le bas, procédant de la même façon que pour le corsage (voir figs. 5 et 6). Seuls, les patrons de la moitié des vêtements sont donnés si, bien entendu, les pièces sont symétriques.

**CERTAINS** bords des coutures ont un surplus pour élargir le vêtement, si cette modification s'impose. Ces bords sont indiqués par des rangées de grandes perforations simples O O O O à travers lesquelles il faut faufiler les coutures. Tous les autres bords qui ne sont pas marqués de perforations ont un surplus de 1 cm. pour les coutures.

**QUELQUES** pièces du patron portent une ligne de doubles perforations—une rangée de deux grands trous rapprochés—et cette ligne doit se placer sur le droit fil du tissu, c'est-à-dire marcher parallèlement à la lisière, ou, cette ligne devra être placée transversalement sur le tissu—traverser le tissu en ligne droite, d'une lisière à l'autre—, vous conformez

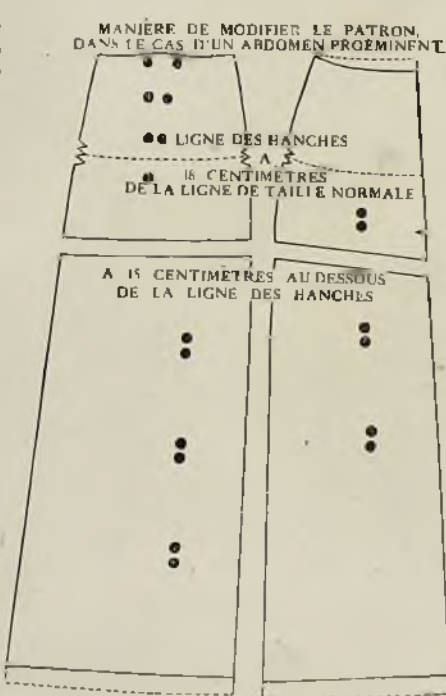


Fig. 5. Pour allonger un patron de jupe

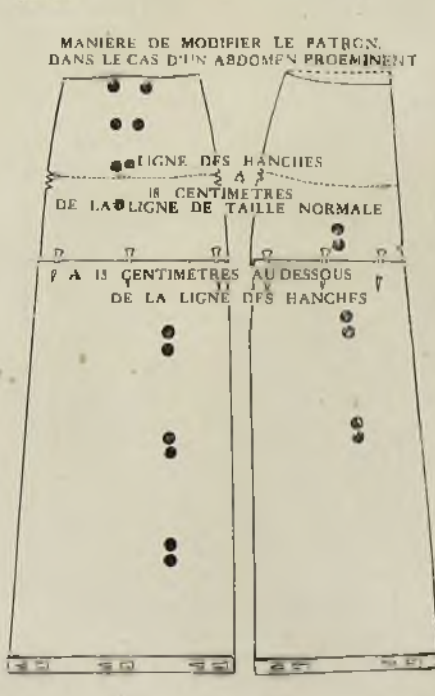


Fig. 6. Pour raccourcir un patron de jupe

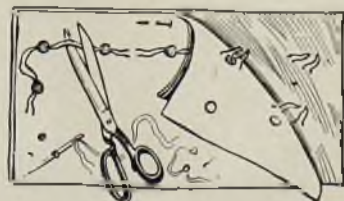


Fig. 7. L'exécution des points tailleur lorsque le tissu est simple



Fig. 8. L'exécution des points tailleur lorsque le tissu est double

ment aux explications données par le patron. Les autres pièces ont un bord marqué d'une grande perforation triple (groupe de trois trous rapprochés) et ce bord doit se poser sur le pli du tissu double dans la longueur, ou dans la largeur. Il ne sera pas nécessaire de reporter ces deux genres de perforations sur le tissu car elles indiquent simplement la façon de placer les pièces du patron sur l'étoffe, pour la coupe, relativement au grain de l'étoffe. Les autres perforations qui indiquent où doivent se faire les plis, les pinces et les coutures seront, par contre, soigneusement marquées sur l'étoffe par des points tailleur, avec des épingles ou avec de la craie.

**LES** crans aux bords des pièces servent de points de repère et d'attache de deux pièces, il est donc important, avant d'enlever les épingles, de les marquer sur l'étoffe au moyen d'une petite entaille ou de plusieurs entailles, suivant le nombre de crans.

L'emploi et la signification des autres perforations—qui varient avec chaque patron—sont indiqués et expliqués sur l'étiquette collée sur l'enveloppe renfermant le patron. Cette dernière donne, en outre, des indications très précises sur le métrage que requiert chaque vêtement suivant la taille de la personne. Il est donc recommandé de faire emplette du patron avant de se procurer le tissu.

### Les Points Tailleur

**PAR** points tailleur nous entendons des points de bâti pris dans l'étoffe simple ou double, à travers les perforations, avec un fil de couleur, laissant le fil former une boucle entre chaque perforation (voir figs. 7 et 8). Avant de séparer les deux épaisseurs d'étoffe, le fil est coupé dans l'intervalle des perforations, et, sur l'étoffe, à l'endroit précis occupé par chaque perforation, reste un bout de fil de couleur.

**AVIS IMPORTANT:**—Un grand nombre de nos patrons sont accompagnés d'une planche illustrée où les différentes phases de l'assemblage sont montrées et expliquées en détails.



# BUTTERICK

27, Avenue de l'Opéra, 27 :: PARIS



L'avenue de l'Opéra avec notre magasin, à droite

CHÈRES LECTRICES:— Parisienne, Provinciale ou Etrangère amie, si vous passez par l'Avenue de l'Opéra, ne manquez pas de vous arrêter au numéro 27 de cette avenue. Vous y serez les bienvenues. Vous y prendrez un instant de repos; on vous y fournira le renseignement désiré. Entrez, quand ce ne serait que pour visiter notre magasin.



Façade de notre magasin, 27, avenue de l'Opéra



Intérieur de notre magasin

*Nous sommes représentés dans le monde entier, notamment à*

NEW YORK  
Butterick Building

LONDRES  
83-84 Long Acre

TORONTO, CANADA  
468 Wellington St., West